

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avoir de cession de la Grande-Bretagne ou des Etats-Unis ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde."

Lord TWEEDSMUIR

Directeur : Gérard FILION

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montreal, samedi 7 juin 1947

VOLUME XXXVIII — No 130

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME, MONTREAL

TELEPHONE : *Bélair 3367

SOIRS, DIMANCHES ET FETES

Administration : Bélair 3367

Rédaction : Bélair 3366

Gérant : Bélair 3363

Son Exc. Mgr Maurice Roy, nouvel archevêque de Québec

'Tempérer le contrat de travail par un contrat de société'

Celle est la recommandation des souverains pontifes — Patrons et ouvriers doivent être égaux devant la loi — La grève, comme la guerre, est une mauvaise affaire, même pour celui qui la gagne

Les scribes et les déclamateurs de l'Union nationale se sont scandalisés de l'article que nous avons publié le 17 mai sur la grève de Lachute. N'empêche que les publications catholiques qui savent voir les faits et porter un jugement impartial nous ont donné raison. Le *Canadian Register*, organe des catholiques de langue anglaise du Canada, accusait, dans un premier-Montreal de son édition québécoise du 24 mai, le procureur général de "faire le jeu des communistes en faisant d'eux des martyrs de la cause de la justice". Et il ajoutait en conclusion: "Si jamais nous avons la révolution dans notre province, elle sera due non pas tant aux agitateurs communistes qu'au manque de justice sociale".

Relations, revue publiée par l'Ecole sociale populaire et rédigée par les RR. PP. Jésuites, contient dans sa livraison de juin des réflexions lumineuses sur la lutte anticomuniste en marge des troubles ouvriers qui se produisent actuellement dans la province.

"S'il y a encore des esprits, y lit-on à la page 163, à soigner au danger de laisser les communistes travailler librement, il en reste certainement un grand nombre qu'il faut éclairer sur le danger d'user de certaines méthodes de lutte anticomuniste, inadéquates, illusoires ou même contraires au but poursuivi. Ainsi, combien de partisans chez nous de la manière forte et des mesures de répression ne sont pas exempts de motifs intéressés, ce qui gêne singulièrement la qualité et la force de leur action. La croisade anticomuniste ne doit pas servir de couverture aux injustices, aux incompréhensions, à l'exploitation."

"Les agents communistes remportent surtout leurs succès auprès des populations ouvrières agitées par des conditions de travail mauvaises, voire déplorables, opprimées dans leurs légitimes aspirations de liberté, appauvries par des salaires vraiment trop bas en face des charges familiales toujours plus lourdes. Ces ouvriers, amis de l'ordre dans le cœur, ne peuvent rester insensibles aux sollicitations d'agitateurs, souvent dévoués, surgissant un bon matin, levant le drapeau de leurs revendications et promettant ou non 'le grand soir'."

"Cela semble bien le cas des récents troubles ouvriers. Les véritables défenseurs des intérêts des prolétaires sont réduits à l'impuissance. C'est avant que les esprits ne soient échauffés, avant que les agitateurs professionnels n'aient soulevé la colère populaire qu'il faut parler et agir. Les actes de répression et les plus ardentes campagnes d'autocritique, si elles ne s'accompagnent de mesures courageuses pour frustrer les communistes de leur meilleur atout: l'égoïsme, l'injustice savante et impitoyable des milieux capitalistes; la dictature des gros sur les petits qu'ils écrasent et méprisent; l'inaction des corps publics devant certaines situations criantes à corriger, la crise du logement, la décadence des mœurs, des institutions sociales et politiques."

A ces deux témoignages, nous pourrions en ajouter plusieurs autres non suspects de motifs intéressés, en particulier celui de l'hebdomadaire social et culturel de Montréal, *Notre Temps*. Nous tenons à produire ces témoignages pour qu'on sache que nous ne sommes pas seuls à croire que la justice sociale et la paix industrielle ne peuvent s'obtenir par le moyen vraiment trop simple d'arrestations et de procès.

En marge des grèves qui se produisent depuis quelque temps dans le Québec et sans vouloir porter jugement sur le mérite de chacune — car il s'agit de cas d'espèce qu'on aurait tort de généraliser —, qu'on nous permette de faire quelques constatations qui sautent aux yeux.

Dans l'état actuel des lois et des coutumes qui régissent les relations industrielles, l'ouvrier a rarement le dernier mot contre le patron. Après que les deux parties ont passé par tous les stades des négociations, de la conciliation et de l'arbitrage, si elles ne réussissent pas à s'entendre, il ne reste plus à l'ouvrier qu'à déclarer la grève. Et l'on sait que les grèves d'usage finissent presque toujours à l'avantage du patron.

Il est évident que si l'on veut tempérer le contrat de travail par un contrat de société, cela signifie que le patron et l'ouvrier doivent se considérer mutuellement comme des associés et se partager chacun selon ses fonctions et suivant certaines méthodes la direction générale de l'entreprise dans laquelle ils sont engagés. Le choix des méthodes de collaboration est discutables: les uns proposent l'actionnariat ouvrier avec participation aux bénéfices; d'autres, l'institution de conseils mixtes de direction; certains préconisent plutôt une direction générale, non pas des entreprises proprement dites, mais de toute l'industrie impliquée dans tel ou tel secteur de la vie économique. L'expérience de l'avenir se chargera de trouver la meilleure formule après de longs et pénibles tâtonnements.

Le point fondamental, c'est qu'il est contraire à la doctrine sociale de l'Eglise de traiter le travail comme une vulgaire marchandise et le travailleur comme une bête de somme. Inversement, l'ouvrier a des devoirs à remplir à l'endroit de son patron et de la société. Selon le phénomène bien connu dans l'ordre physique que toute action provoque une réaction, les abus dans l'ordre social appellent d'autres abus.

Ce qu'il importe de faire disparaître, ce sont les injustices criantes, la misère érigée à l'état de système et acceptée par la société comme un mal nécessaire. En même temps, il faut trouver les moyens de régler les conflits industriels sans recourir à la grève, car la grève, comme la guerre, est toujours une mauvaise affaire même pour celui qui la gagne.

Le fait brutal de l'économie moderne, c'est la division et la lutte entre le capital et le travail. Pendant longtemps les patrons ont eu le dessus et ont exploité abusivement leur main-d'œuvre; depuis quelques décades, les ouvriers ont gagné du terrain et sont aujourd'hui capables dans bien des cas de mettre les patrons à leurs genoux. Les deux excès sont condamnables.

Ce que la doctrine sociale de l'Eglise recommande, c'est la collaboration entre les deux facteurs de la vie économique. Elle va même jusqu'à recommander "de tempérer le contrat de travail par un contrat de société" (1). Cette affirmation, qu'on trouve dans *Quadragesimo Anno* et que Sa Sainteté Pie XII a reprise à son compte dans un radiogramme du premier septembre 1944, est une des déclarations les plus révolutionnaires des temps modernes. "Tempérer le contrat de travail par un contrat de société", cela signifie que le patron et l'ouvrier doivent se considérer mutuellement comme des associés et se partager chacun selon ses fonctions et suivant certaines méthodes la direction générale de l'entreprise dans laquelle ils sont engagés. Le choix des méthodes de collaboration est discutables: les uns proposent l'actionnariat ouvrier avec participation aux bénéfices; d'autres, l'institution de conseils mixtes de direction; certains préconisent plutôt une direction générale, non pas des entreprises proprement dites, mais de toute l'industrie impliquée dans tel ou tel secteur de la vie économique. L'expérience de l'avenir se chargera de trouver la meilleure formule après de longs et pénibles tâtonnements.

Le point fondamental, c'est qu'il est contraire à la doctrine sociale de l'Eglise de traiter le travail comme une vulgaire marchandise et le travailleur comme une bête de somme. Inversement, l'ouvrier a des devoirs à remplir à l'endroit de son patron et de la société. Selon le phénomène bien connu dans l'ordre physique que toute action provoque une réaction, les abus dans l'ordre social appellent d'autres abus.

Ce qu'il importe de faire disparaître, ce sont les injustices criantes, la misère érigée à l'état de système et acceptée par la société comme un mal nécessaire. En même temps, il faut trouver les moyens de régler les conflits industriels sans recourir à la grève, car la grève, comme la guerre, est toujours une mauvaise affaire même pour celui qui la gagne.

Mais si la grève vient à éclater, il faut que l'autorité s'emploie à apaiser les esprits, au lieu de les soulever par des actes de violence. Car la pire des choses, c'est bien de laisser soupçonner que le maintien de l'ordre puisse aller de pair avec l'injustice. C'est précisément le jeu des communistes de faire croire aux gens que dans l'Etat capitaliste la police sert à protéger les riches, leur permettant ainsi de jouir en paix du fruit de leur exploitation. Ils n'hésitent pas à pousser la police à la violence pour démontrer le bien fondé de leurs prétentions. Il faut éviter de donner dans leur jeu.

Gérard FILION
(1) Voir page 6, de la plaquette *Actes pontificaux No 13*, publiée par l'Ecole sociale populaire.

de dévorer du lait corrompu et du gibier pourri, mais odieux de manger du poisson avancé, et que l'on découvre des myriades de plumes dans les aliments plébéiens, mais non dans le poisson pourri; mais cela me paraît de la pure vanité de classe. C'est presque une marque de distinction sociale de pouvoir manger du fromage qui empuante la gueule, sans faire de grimace, et de savourer des poulets quasi gangrenés, tandis qu'il est ignoble d'avaler du poisson qui sent. Or ainsi présumant philosophiquement, je goûtais un jour du poisson avancé sur le même principe que le Camembert, et ma foi! je le trouvais meilleur, au point que je vins à en raffoler."

Car c'est en somme question d'habitude, dit l'usage du tabac. Stefanon fit la même expérience avec le sel. Il s'était habitué à s'en passer. Toutefois un ami lui en ayant apporté un paquet, il s'en servit et mangea avec délices. "Mais, ajoute-t-il, au repas suivant j'avais fini de manger quand je m'aperçus que j'avais oublié le sel. Les jours suivants j'y goûtais une fois ou deux, puis je n'y touchai plus. Lorsque nous levâmes le camp, le sac de sel fut laissé pour compte."

Au sujet des graisses et des huiles, l'auteur fait observer avec irrépressible pour les savants, que c'est dans le sud des Etats-Unis qu'on mange le plus de porc gras. Le voyageur Akeley rapporte que dans l'Afrique tropicale, les noirs se gorgent de gras à un degré incroyable, qu'en Espagne les aliments nagent dans l'huile d'olive.

Il explique l'apparente contradiction, quant aux Esquimaux, en disant que ces derniers au lieu de se bourrer de calories pour aider l'organisme à résister, se protègent simplement en s'habillant bien. En fait, ils sont misérables pendant la saison moins froide. Comme l'Esquimaux ne sait pas nager, il ne peut traverser les rivières et les lacs et autres étendues d'eau, qu'en embarcation; le ski défonce et les moustiques lui sont un enfer. Dès qu'il gèle, l'Esquimaux est heureux et se reprend à vivre. Non qu'il s'habille lourdement au temps froid, au contraire, sa défroque au temps le pire, ne pèse pas dix livres, en fait beaucoup moins que celle du New-Yorkais. Il y est si bien que pour savoir s'il fait froid, il doit recourir à des expériences!

A 40 degrés sous zéro, un Esquimaux habillé à la mode du pays, peut s'asseoir dehors et jaser aussi confortablement que dans une chambre climatisée, car le froid ne peut atteindre que les parties découvertes. Il n'a pas des lors besoin de s'empresser de calories, de graisses.

Enfin, notre homme affirme que l'Esquimaux a une main maîtresse qu'il se vante de ne pas laisser échapper. Puis comme dernier item savoureux, il nous apprend que les Esquimaux à qui l'on fait manger de la crème glacée se plaignent que c'est trop froid!

MARCELLUS
7-VI-47

de dévorer du lait corrompu et du gibier pourri, mais odieux de manger du poisson avancé, et que l'on découvre des myriades de plumes dans les aliments plébéiens, mais non dans le poisson pourri; mais cela me paraît de la pure vanité de classe. C'est presque une marque de distinction sociale de pouvoir manger du fromage qui empuante la gueule, sans faire de grimace, et de savourer des poulets quasi gangrenés, tandis qu'il est ignoble d'avaler du poisson qui sent. Or ainsi présumant philosophiquement, je goûtais un jour du poisson avancé sur le même principe que le Camembert, et ma foi! je le trouvais meilleur, au point que je vins à en raffoler."

Car c'est en somme question d'habitude, dit l'usage du tabac. Stefanon fit la même expérience avec le sel. Il s'était habitué à s'en passer. Toutefois un ami lui en ayant apporté un paquet, il s'en servit et mangea avec délices. "Mais, ajoute-t-il, au repas suivant j'avais fini de manger quand je m'aperçus que j'avais oublié le sel. Les jours suivants j'y goûtais une fois ou deux, puis je n'y touchai plus. Lorsque nous levâmes le camp, le sac de sel fut laissé pour compte."

Au sujet des graisses et des huiles, l'auteur fait observer avec irrépressible pour les savants, que c'est dans le sud des Etats-Unis qu'on mange le plus de porc gras. Le voyageur Akeley rapporte que dans l'Afrique tropicale, les noirs se gorgent de gras à un degré incroyable, qu'en Espagne les aliments nagent dans l'huile d'olive.

Il explique l'apparente contradiction, quant aux Esquimaux, en disant que ces derniers au lieu de se bourrer de calories pour aider l'organisme à résister, se protègent simplement en s'habillant bien. En fait, ils sont misérables pendant la saison moins froide. Comme l'Esquimaux ne sait pas nager, il ne peut traverser les rivières et les lacs et autres étendues d'eau, qu'en embarcation; le ski défonce et les moustiques lui sont un enfer. Dès qu'il gèle, l'Esquimaux est heureux et se reprend à vivre. Non qu'il s'habille lourdement au temps froid, au contraire, sa défroque au temps le pire, ne pèse pas dix livres, en fait beaucoup moins que celle du New-Yorkais. Il y est si bien que pour savoir s'il fait froid, il doit recourir à des expériences!

A 40 degrés sous zéro, un Esquimaux habillé à la mode du pays, peut s'asseoir dehors et jaser aussi confortablement que dans une chambre climatisée, car le froid ne peut atteindre que les parties découvertes. Il n'a pas des lors besoin de s'empresser de calories, de graisses.

Enfin, notre homme affirme que l'Esquimaux a une main maîtresse qu'il se vante de ne pas laisser échapper. Puis comme dernier item savoureux, il nous apprend que les Esquimaux à qui l'on fait manger de la crème glacée se plaignent que c'est trop froid!

MARCELLUS
7-VI-47

Blocs-notes

Les Yougoslaves qui sont partis du Canada

Le groupe des 500 Yougoslaves qui se sont récemment embarqués à Montréal à destination, a-t-on dit, de la Yougoslavie, et d'autres groupes de gens de même nationalité recrutés aux Etats-Unis en vue d'un rapatriement en Yougoslavie, ne s'en iraient pas dans leur ancienne patrie, du moins pas pour y établir domicile, mais s'en iraient en Grèce, à titre de recrues d'une brigade internationale dans le genre de celle qui s'était formée en Espagne, du temps de la guerre civile, pour combattre Franco et son régime.

Les groupes de Yougoslaves qui sont partis ou qui partiront bientôt du Canada et des Etats-Unis s'en iraient grossir les rangs des forces communistes en Grèce.

Telle est la nouvelle qu'une agence, la British United Press, a transmise dans une dépêche d'Ottawa et que divers journaux, notamment l'*Action Catholique*, de Québec, ont publiée.

La B.U.P. note que des dépêches d'Athènes ont signalé qu'une brigade internationale est formée en Yougoslavie et en Albanie et qu'un premier contingent de cette brigade, recruté venant d'outre-mer, est débarqué au port de Split, en Yougoslavie; que, coïncidence curieuse, le navire qui a pris à son bord les 500 Yougoslaves rapatriés du Canada, le *Rednik*, se dirige à l'heure qu'il est précisément vers le port de Split.

L'*Action Catholique* commente cette nouvelle dans ses colonnes éditoriales, sous la signature de son rédacteur en chef, M. Louis-Philippe Roy. Celui-ci exprime l'espoir que la nouvelle de l'incorporation de gens partis du Canada dans une brigade internationale s'avère fautive. Il considère qu'il serait trop pénible d'apprendre un jour que ces Yougoslaves sont partis avec du matériel canadien et des devises canadiennes pour aller prêter main forte aux communistes de Grèce, alors que par ailleurs les Alliés envoient de l'argent et des secours en nature pour permettre au gouvernement légitime de tenir les communistes en échec.

Pareille occurrence serait vraiment pénible, il n'y a pas à se le cacher, mais il n'y aurait là rien d'absolument neuf. Ce ne serait pas la première fois que des pays qui se tiennent pour démocratiques seraient floués par l'organisation du

Vétéran de la dernière guerre et évêque des Trois-Rivières, il n'est âgé que de 42 ans

OTTAWA, 7. (Spécial au "Devoir") — Son Exc. Mgr Maurice Roy, évêque des Trois-Rivières, a été nommé archevêque de Québec. Il succède à feu le cardinal Rodrigue Villeneuve.

La nouvelle a été annoncée tard hier soir par Son Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, qui avait reçu communication de Rome, où la nomination a été faite par Sa Sainteté le pape Pie XII.

S. E. Mgr Roy n'est âgé que de 42 ans et il avait été nommé évêque des Trois-Rivières le 26 janvier 1946. Le nouvel archevêque est un fils de Québec, étant précisément né dans la paroisse archiepiscopale. Il a fait ses études primaires, classiques et théologiques dans la vieille capitale et il fut ordonné prêtre le 12 janvier 1927. Il est ensuite allé passer deux années à Rome pour y parfaire ses études. Il fut par la suite aumônier général des étudiants de l'Université Laval.

Au cours de la dernière guerre Mgr Roy a servi dans les forces canadiennes comme aumônier militaire. D'abord stationné en Angleterre, il accompagna ensuite les armées du Canada dans l'invasion du continent. Durant son séjour à Rome il eut le bonheur d'une audience avec le Saint Père et il devint par la suite officier de liaison entre le Vatican et les autorités militaires canadiennes.

Peu après son retour d'outre-mer, il était nommé titulaire de l'évêché des Trois-Rivières et c'est le cardinal Villeneuve lui-même qui l'a sacré. Il succédait alors à feu Son Exc. Mgr A.-O. Comtois.

Le cardinal Villeneuve avait une haute estime pour le nouvel archevêque. A maintes reprises il l'avait délégué pour le représenter à des cérémonies auxquelles il ne pouvait assister à cause de son mauvais état de santé. On dit que le cardinal Villeneuve avait recommandé Mgr Roy pour lui succéder comme archevêque de Québec.

désordre international, que ces pays-là mettraient beaucoup de bonne volonté à se faire flouer.

Autres cas de duperie

La duperie du rapatriement yougoslave, si duperie il y a et il y a bien des chances pour que tel soit le cas, est d'autant moins explicable, dans les circonstances présentes, qu'il est devenu à peu près impossible à des Yougoslaves, des Polonais, des Russes établis à demeure au Canada, s'ils n'ont des affiliations, tout au moins des accointances communistes, de faire sortir de Yougoslavie, de Pologne ou de Russie des parents qui se trouvent là-bas et qui normalement devraient dépendre d'eux pour leur subsistance. Les dépêches n'ont-elles pas tout récemment encore mentionné des cas de militaires et de diplomates appartenant à des pays alliés, qui ne pouvaient obtenir pour leurs femmes, qu'ils avaient mariées en Russie, le droit de quitter le pays pour se rendre en France? Combien de Polonais établis au Canada depuis la guerre ne peuvent non plus obtenir, du présent gouvernement polonais, dominé par Moscou, la permission pour leurs femmes et leurs enfants de sortir de Pologne. De nombreuses familles restent ainsi séparées, le père en terre d'Amérique, la femme et les enfants en Pologne, sans le moindre espoir de se revoir jamais, à moins que le mari, las d'attendre et de solliciter, ne se rende à l'invitation qui lui est faite de rentrer lui-même en Pologne et de se soumettre à la loi communiste, avec tout ce que cela peut comporter de risques.

Un traitement réciproque ne devrait-il pas être fait par le Canada aux pays de l'Europe qui refusent à des résidents du Canada le droit de réunir leurs familles auprès d'eux?

Les avantages de la libre circulation dans le monde devraient-ils être réservés aux seules brigades internationales qui s'organisent sous les auspices de Moscou et au bénéfice du communisme? C'est pourtant ce qui paraît exister.

Le fléau du divorce

NN. SS. les archevêques et les évêques de la province de Québec, dans un communiqué qui vient à la suite de leur dernière assemblée, réitérent leur opposition à l'introduction de tout tribunal de divorce et condamnent toute législation qui tendrait à affaiblir l'indissolubilité du contrat matrimonial et la favoriserait de quelque manière la rupture de ce lien perpétuel inhérent de droit divin à tout vrai mariage.

La nécessité et l'opportunité de ce rappel de la doctrine catholique en matière matrimoniale sont d'autant plus manifestes si l'on prend connaissance de statistiques qu'Ottawa vient de rendre publiques. D'après les relevés de l'Office de la statistique, il s'est accordé 7,554 divorces au Canada, l'année dernière, 1946, en comparaison de 5,076 l'année précédente.

Dans chacune des provinces, il y a une augmentation sensible du nombre des divorces; dans la province de Québec, où il n'existe pas de tribunal de divorce, le nombre des divorces, obtenus par loi spéciale du Parlement fédéral, est passé de 177 à 290. Ce sont certes là divorces de la province de Québec, accordés à des gens domiciliés ou censés avoir domicile dans la province de Québec, mais dont la province de Québec n'assume pas la responsabilité. Tout entière, la responsabilité va au Parlement d'Ottawa.

Emile BENOIST

On ne sait pas encore à quelle date aura lieu l'intronisation du nouvel archevêque.

La nouvelle de la nomination de Mgr Roy a été accueillie avec une grande joie par les citoyens de la vieille capitale. Ils avaient une grande affection pour l'évêque des Trois-Rivières et ils sont particulièrement heureux de le voir monter sur le plus vieux siège archiepiscopal d'Amérique du Nord.

Incidentement le diocèse célèbre cette année le troisième centenaire de son érection, ayant été créé le 1er octobre 1647.

Fils du juge en chef des Sessions de la paix, M. Ferdinand Roy, le nouvel archevêque est né le 25 janvier 1905. A la fin de ses études classiques il a gagné le prix du Prince de Galles, le plus envié des prix du cours secondaire. Il n'était âgé que de 18 ans. En 1929 il se rendit à Paris pour y suivre des cours de littérature française et il obtint la permission spéciale d'exercer son ministère auprès des citoyens d'un dangereux quartier de la "banlieue rouge" de Paris. En 1930, docteur en théologie et en philosophie, il devint titulaire de la chaire de théologie dogmatique à l'Université Laval, où il enseigna pendant 5 ans.

En 1935 il fit partie du Comité de révision de la charte de l'Université Laval et il se rendit plus tard à Rome pour faire accepter la nouvelle constitution par Sa Sainteté le Pape. C'est à son retour qu'il fut nommé aumônier de l'université.

En 1946, à son retour des armées, il fut nommé recteur du Grand Séminaire de Québec, succédant à Mgr Ferdinand Vandy, nommé recteur de Laval. Il ne fut supérieur de cette institution que pendant trois semaines, étant presque immédiatement élevé à la dignité épiscopale, aux Trois-Rivières.

Courrier de France

Où l'allégorie de l'arbre et de la branche trouve sa juste application — M. Gabriel Drouin entreprend d'importants travaux en France, pour déterminer les véritables lieux d'origine des ancêtres de tous les Canadiens français — Intérêt historique de ces recherches — Visite aux studios de Fiat-Film et rencontre d'un autre Canadien de passage à Paris, M. J.-A. DeSève

(Par PIERRE DE GRANDPRE)

M. Gabriel Drouin est un homme jeune, vif, entreprenant, qui a la passion de son métier. Cela se comprend. Quelle belle responsabilité est la sienne! Se sentir l'âme dirigeante d'une œuvre qui a pour objet de révéler aux Canadiens français l'histoire de leur famille, avoir en mains les matériaux, les méthodes et les techniques qui permettent de remonter d'échelon en échelon jusqu'au premier ancêtre venu de France, diriger une entreprise qui se trouve être une machine de précision dont les résultats sont de portée nationale, en fait-il plus pour communiquer l'audace, l'allant, l'enthousiasme patient et rigoureux?

Il suffit de quelques minutes passées en compagnie de M. Drouin pour se convaincre qu'il possède ces qualités. Je lui raconte, au moment où il allait partir pour Rouen, au "Grand Hôtel", près de l'Opéra, dans sa chambre encombrée de livres précieux récemment acquis, et d'énormes compilations. Notre généalogiste est à Paris depuis trois semaines. Déjà, des spécialistes travaillent pour son compte dans toutes les anciennes provinces de France d'où sont originaires les ancêtres des Canadiens. Commencant par la Normandie, il se propose dans les semaines qui viennent d'aller examiner le travail qui s'est fait depuis son arrivée dans les régions suivantes: Bretagne, Poitou, Anjou, Saintonge, Guyenne, Languedoc, Auvergne, Limousin, Périgord, Angoumois, Tourai-

L'accueil en France

M. Drouin a reçu l'accueil le plus empressé à la Bibliothèque Nationale, aux Archives des Colonies, aux Archives nationales, où le conservateur, M. Jacques Murgey, Tupigny, s'est montré d'une particulière obligeance.

Choses d'hier et d'aujourd'hui

Il y a des crimes qui deviennent "innocents" et même glorieux par leur éclat, leur nombre et leur excès: de la vient que les voleries publiques sont des habiletés, et que prendre des provinces injustement s'appelle faire des conquêtes.

Erratum

Dans la chronique internationale d'hier quelques lignes ont été omises à la fin du premier paragraphe; voici la phrase telle qu'elle devait se lire: "Le R. P. Léopold Braun, assomptionniste, prêtre canadien-français né à Montréal, vient d'apporter des précisions sur cette question qu'il connaît bien, puisque de 1937 à 1945, il était le seul prêtre catholique exerçant le ministère à Moscou". La dernière partie a été omise par erreur, nous la rétablissons parce que cette expérience unique du Père Braun confère une indiscutable autorité à son témoignage sur la persécution religieuse qui sévit en Russie soviétique.

ne, Orléans, Anjou, Maine, Perche et Beauce. L'Aunis et le Perche, foyers du plus grand nombre de descendants canadiens, avec la Normandie, le retiendront particulièrement.

Une tâche d'envergure

M. Drouin est à mettre sur pied une organisation qui fonctionnera à plein rendement pendant trois ou quatre ans et dont les premiers résultats seront de dresser un index général, par ordre alphabétique, de tous les mariages dans les provinces mentionnées, de 1547 à 1760. Cet index est le seul moyen d'obtenir des renseignements sur les lieux d'origine exacts de nos ancêtres. Après ce premier travail, on procédera à la photographie sur microfilm de tous les actes de mariages, baptêmes et sépultures.

Ces recherches en France, une innovation dans le domaine généalogique, permettront enfin d'apporter les retouches capitales, si longtemps attendues, au travail de bénédictin qu'est le "Dictionnaire généalogique des familles canadiennes" de Mgr Tanguay, déjà surchargé de ratures et de corrections grâce aux travaux de l'Institut Drouin.

M. Drouin a reçu l'accueil le plus empressé à la Bibliothèque Nationale, aux Archives des Colonies, aux Archives nationales, où le conservateur, M. Jacques Murgey, Tupigny, s'est montré d'une particulière obligeance.

L'intransigent du 27 mai dernier publiait en première page, en grosses manchettes: "Gabriel Drouin, généalogiste canadien, va battre la France...". et en sous-titre: "...pour rechercher les parents de tous les Giroux, Lefebvre, Laporte, Tremblay et Trudel de Québec, Montréal et Toronto." Ce reportage de Christian Guy présentait ainsi M. Drouin, "directeur de l'Institut généalogique du même nom, installé à Montréal". "Un homme de trente-cinq ans. Une moustache à la française", vue par les studios d'Hollywood. Le parler un peu rauc des Canadiens français. L'article ajoutait: "En France, les généalogistes ne s'occupent que de la noblesse, ou n'utilisent leur patience que pour des questions d'héritages. L'esprit des Canadiens français est assez sensiblement différent. Eux s'adressent à Gabriel Drouin uniquement pour savoir de quel coin de France ils sont originaires...". Et c'est justement parce que les véritables origines de la totalité de leurs ancêtres ne peuvent être retrouvées qu'en France, que M. Gabriel Drouin vient d'y arriver."

Cet article a déclenché une avalanche de lettres et de téléphones. Au moment de ma visite à M. Drouin, le téléphone sonne: c'est "La Vie catholique illustrée".

(suite à la deuxième page)

Courrier de France

(suite de la 1ère page)

1,000,000 de lecteurs — qui demandent instantanément une entrevue. Notre compatriote est frappé de l'accueil qu'on lui fait en France, de l'intérêt qu'on lui porte de toutes parts. Cela facilite singulièrement son travail. Ce qu'il faut dire ici, et ce qu'on peut dire sans flagornerie, c'est que le genre d'activité de M. Drouin lui donne des préoccupations de chercheur désintéressé. Ses recherches ont un intérêt historique certain, et je ne crois pas tromper en disant qu'il se laisse prendre à cet intérêt. Il eût été plus profitable économiquement, et plus facile, de répondre aux demandes de généalogies venant d'Anglo-Canadiens. Au lieu de cela, c'est à Paris que M. Drouin se rend à la suite de cette guerre. C'est en France qu'il risque d'énormes frais, et qu'il réalise un projet longtemps médité par M. Drouin père. C'est qu'à côté de l'intérêt spéculatif de l'affaire, il y a ici à entreprendre des travaux d'Hercule qui sont une oeuvre à nombreuses incidences nationales. On peut être tranquille, M. Drouin, qui est d'âme française, qui a le cœur en bonne place, a compris cela.

Complément nécessaire

On connaît l'essentiel sur l'Institut Drouin. En 1913, M. Joseph Drouin fit une première généalogie

pour un ami, puis une seconde, une troisième et ainsi de suite. En l'espace de 21 ans, il établit plus de 1,200 généalogies et compila au delà de 500,000 fiches. Grâce à une technique de classement très au point et à l'utilisation de procédés modernes de photographie — il est possible d'enregistrer sur microfilm 4,800 pages à l'heure et de réunir ainsi en une seule minuscule bobine un immense amas de documents d'archives — l'Institut Drouin a pu établir 3,000 généalogies complètes et connaître le nom des quelque 1,800 ancêtres directs paternels dont sont issus les 6,000,000 de Nord-Américains d'origine française.

Mais jusqu'à maintenant, l'Institut ne pouvait fournir de renseignements sur ces premiers ancêtres. Les documents sur l'histoire familiale des ancêtres canadiens, Or, ce qui intéresse le Canadien qui fait faire une généalogie, c'est surtout l'ancêtre direct paternel, le lieu d'origine exact en France, les raisons de son départ.

L'histoire du premier ancêtre

— Ce que nous allons entreprendre, dit M. Drouin, ce sont des travaux sur ces premiers ancêtres. Le premier ancêtre, celui qui a laissé en France toute une famille, devient en quelque sorte le héros du roman. Le but de mon voyage est de mettre des chercheurs à l'oeuvre pour dresser l'histoire de la famille qui est restée en France. Les ancêtres du Français qui a fait souche au Canada, ses collatéraux, ses descendants, tels sont ceux dont nous voulons reconstituer l'histoire, du moins la charpente de cette histoire familiale.

Comment, Monsieur Drouin, comptez-vous recueillir des notes, autres que des généalogies sur cette histoire des familles?

— Permettez-moi d'attirer votre attention sur un moyen que nous comptons utiliser et dont nous attendons beaucoup. Nos ancêtres n'étaient pas illettrés. Ils ont écrit des lettres pour raconter leurs impressions, leurs besoins. Les fils des premiers colons ont pu continuer cette correspondance avec, par exemple, leurs cousins germains en France. Il est certain que ces échanges épistolaires se sont poursuivis jusqu'en 1750 et même 1800, ce qui n'est pas après tout une époque si reculée. Nous allons prier les journaux français de demander aux familles qui ont des souvenirs ou des lettres d'ancêtres émigrés au Canada, de nous les faire connaître. Ainsi nous pourrions recueillir les plus précieux renseignements touchant la petite histoire.

Autre chose: nous savons d'ores et déjà que, dans un très grand nombre de cas, l'ancêtre ne venait pas de l'endroit mentionné sur l'acte de mariage canadien, surtout si cet endroit est une grande ville ou un port de mer. Il est le lieu du départ, et non celui où la famille a vécu pendant longtemps. Il faut s'y attendre. Il est normal que le colon part pour le Canada ait eu des parents qui avaient déjà "la bougeotte", comme nous disons chez nous.

Un index général des mariages

"Un index alphabétique des contrats de mariages en France nous permettra, pour ainsi dire, de 'faire

la preuve" des renseignements obtenus par les documents canadiens. Dans de très nombreux cas, cette comparaison amènera des précisions et même des corrections sur les véritables lieux d'origine des familles. Et c'est ainsi que nous aurons en mains de quoi refaire le dictionnaire Tanguay. Je suis convaincu que ce n'est que par ces recherches dans les archives françaises que nous pourrions fermer le cycle des travaux généalogiques entrepris au Canada.

En établissant un bureau permanent à Paris, M. Drouin répondra à un vœu qui était cher à son père. Il ouvrira de nouvelles perspectives au travail généalogique. Ses recherches en histoire familiale éclairciront les menus faits dont se tisse la grande histoire. La conscience nationale ne peut que s'affermir de toutes ces précisions sur les origines françaises de nos lignées familiales. Ces lignes de vie sont notre noblesse, à nous, Français d'Amérique du Nord, et notre vérité.

Perspectives cinématographiques canadiennes — Visite de studios — Lecture d'un scénario

Ce n'est pas un fait dépourvu de signification que les Canadiens amenés à Paris pour leurs affaires, depuis la fin de la guerre, soient en même temps des gens qui représentent d'intéressants aspects culturels du Canada contemporain. Comme si nous nous endimanchions pour entrer en contact avec la France. J'ai rencontré à Paris un éditeur canadien, un généalogiste; il y a quelques jours, le président de la nouvelle firme cinématographique canadienne "Renaissance Films Distribution Inc.", M. J.-A. DeSève, me faisait visiter les studios de "Fiat-Film", à LaGarenne-Colombes, près de Paris.

Ces studios existent depuis 1932. M. l'abbé Vachet, directeur artistique de "Renaissance Films", y a tourné *Notre-Dame de la Mousse*, souvenir ineffable, assure-t-il, "tous les acteurs y ayant été pris, parfois jusqu'aux larmes, par l'émotion du sujet". La chapelle, les ateliers de doublage, la salle de projection, les studios de prise de vue, la menuiserie, la centrale électrique, les hangars, tout cela constitue un petit village du cinéma qui est fort instructif de parcourez.

Il est particulièrement intéressant de voir comment on procède au doublage des films, depuis le bureau de détection du mouvement des lèvres, où un oscillographe imprime sur une bande, au 24ème de seconde, les voyelles et les consonnes, les labiales et les sifflantes, autrement dit le degré d'ouverture de la bouche — jusqu'au moment où dans le studio de prises de vue, les interprètes de la version doublée lisent le nouveau texte, établi pour lier le son au plus possible, phonétiquement, du texte original. Car les acteurs lisent, du moins selon le procédé utilisé lors de mon passage, au moment où l'on doublait le film. *Since you went away*, ils sont placés face à l'écran où l'action se déroule, image et parole, comme dans une salle ordinaire de cinéma. Mais sous l'écran, une bande lumineuse fait défiler de droite à gauche les nouvelles paroles, dont chaque mot doit être prononcé juste au moment où il passe sous un gros trait noir, fixe, à l'extrémité gauche de l'écran.

J'ai eu le privilège de rencontrer aux studios de "Fiat-Film", M. Paul Vandenberghe, jeune auteur dramatique et scénariste dont on attend beaucoup, et qui est l'auteur d'un scénario qui sera un des prochains grands ouvrages cinématographiques de "Renaissance Films". J'ai lu ce scénario, intitulé *Le Triomphe de la vie*. C'est l'histoire émouvante, profonde, humaine, d'une jeune femme médecin, noblement fidèle au souvenir d'un amour qui lui fait accepter la lutte éternelle contre les préjugés et la mauvaise foi, dans le village où elle s'est faite l'éducatrice. Beau sujet, vaste et pittoresque, qui rappelle *Notre-Dame de la Mousse*.

M. l'abbé Vachet, le directeur artistique, a sur l'art cinématographique, sur l'importance d'un bon sujet, sur la valeur du montage lent et de la réflexion, sur le choix d'interprètes adaptés plutôt que de vedettes, sur la valeur publicitaire inhérente à l'ouvrage bien fait, des idées saines, qui sont une garantie

de succès. Souhaitons au *Triomphe de la vie*, qui sera l'un des premiers du nouveau cinéma canadien, une belle carrière, indépendante du battage publicitaire, la carrière d'une lecture du scénario nous a persuadé qu'il mérite, si le traitement technique est à la hauteur du texte.

La Société des traducteurs

Mercure, le 11 juin, à 6h. 15, au Cercle Universitaire, 315 rue Sherbrooke est, aura lieu le dîner de fin d'année et l'assemblée annuelle de la STM.

M. l'abbé Maheux, président de la Société du Parler Français au Canada, parlera du sens de la convention qui sera scellée ce soir-là entre sa société, La Société Technologique d'Ottawa et la Société des Traducteurs de Montréal.

A la table d'honneur prendront place MM. W. P. Percival, M.A., Ph.D., J.-P. Labarre, B.A., T. Sommer, M.A., Tréfle Boulanger, directeur des études à la commission des écoles catholiques, J. Houper, M.A., d. ès l., professeur J.-E. Lamy, l'abbé Blanchard, Col. Wilfrid Bovey, etc.

On remettra les certificats, diplômes et prix aux étudiants des cours de traduction et l'on fera part des nouveaux règlements convenus entre l'Université McGill et la Société.

Merveilleux outils pour le technicien diplômé

Tel est le sujet que développera M. Alexandre Bailey, i. b. c., ancien professeur et actuel bibliothécaire à l'Ecole technique de Montréal, de l'ancien chapitre de la Corporation des Techniciens diplômés du Québec, mardi prochain, le 10 juin, à 8h. 30 du soir, dans l'amphithéâtre de l'Ecole centrale des Arts et métiers, 1265, rue Saint-Denis.

Cette causerie coïncidera avec la dernière assemblée du chapitre qui reprendra ses activités à l'automne. Le conseil compte sur la présence de la plupart de ses membres et invite les diplômés de 1947 à se joindre à leurs frères.

Au cours de la réunion, M. Roland Marcotte, technicien diplômé en affaires, traitera de son entreprise et en exposera les débuts. Le même jour, les techniciens en affaires tiendront leur dernier déjeuner-forum, à 12h. 30, à l'hôtel Pennsylvanie.

Pour le Japon

Un missionnaire qui arrive au Japon sans instruments de travail adéquats pour un général qui voudrait combattre la bombe atomique avec des fleches. Voici un missionnaire à qui l'on a confié 15 ou 20 postes à desservir; il se brûle l'imagination sans parvenir à acheter le jeeep tant convoité... Un autre veut et doit ouvrir un orphelinat; les orphelins ne manquent pas, mais il n'a que cela... Pour moi qui ai commencé très modestement (le ministère des enfants dans 65 écoles) je voudrais porter à une des meilleures paroisses de la ville des lettres portiques de l'Evangile mais non pas à un rythme mourant comme laisserait croire les gravures de missionnaires voyageant lentement dans une charrette à boeufs, le caumet sur les lèvres et le chapeau incliné derrière la tête. Comme si d'annoncer Jésus-Christ ne pressait pas et comme si d'offrir des vêtements, des chaussures, des permis de séjour, des permis de travail, des permis de s'éterniser quelque part sur la terre.

L'oiseau sur la branche, mais combien de temps y restera-t-il? Si en dépit de ces lettres d'information, je n'obtiens rien, je serai probablement obligé d'aller moi-même par un voyage coûteux chercher ce dont j'ai besoin. J'ai besoin d'une auto pour courir mes 65 écoles bien que je n'aie que 37 ans et n'ai plus la force de monter une bicyclette. Et d'ailleurs, en bicyclette je ne pourrais songer à transporter des machines à vues, des films, des microphones, des haut-parleurs dont j'ai également besoin.

Me conseillez-vous de montrer des vues de Notre-Seigneur dans les parcs publics, le soir durant l'été? J'ai toute la liberté imaginaire, mais... je n'ai pas les instruments. Car je ne comprends pas encore pourquoi on ferait plus de frais pour une campagne électorale que pour annoncer le Sauveur du monde.

P.S.S. — Un dollar n'achète pas un jeeep mais mille dollars venant de mille personnes différentes peuvent acheter quelque chose qui roule encore.

P. Ubald M. Guertin, O.F.M., Sei Furancisco Shaloin Denenchofu 3Chome Omorku Tokyo, ou P. Ubald Guertin, O.F.M., Missions franciscaines, 2010 ouest, rue Dorchester, Montréal, P.Q., Canada.

Vendeur à commission accusé de vol

Gaston Brassard, adresse inconnue, subissait, hier, devant le juge Cloutier, son procès sous une accusation d'un vol au montant de \$500. La victime de ce délit est M. Paul Chevrier, 1422, boul. Pie IX. Brassard était à l'emploi de ce dernier à titre de vendeur à commission. Il aurait vendu des marchandises sans, toutefois, en remettre le produit au propriétaire et cela pendant une période de quatre mois. La Cour rendra la sentence le 11 juin prochain.

Peinture et décoration Intérieur — Extérieur Réparations — Tapisserie Travail soigné
GEORGES-S. DE-BER
ENTREPRENEUR-PEINTRE
6541, rue Chambord — DO. 6259

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'imprimerie Populaire (responsabilité limitée) éditeur-propriétaire — Gérard Filion, directeur-gérant.
La Canadian Press est seule autorisée à lire et à reproduire les dépêches attribuées à la Canadian Press ou à l'Associated Press ou à l'Agence Reuter ou à toute autre source d'information locale ou internationale. Tous droits de reproduction des dépêches particulières du "Devoir" sont également réservés.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

Le Matin
Lavez aussi
votre stomac, vos reins, en absorbant à jeun un GRAND VERRE de LITHINÉS D'AGRO. Vous êtes détoxifiés et en place pour une dure journée. Eau minérale de table et de régime pour toute la famille. AGRO, AL-CALINE, DIGESTIVE, ECONOMIQUE (moins de 3 sous la bouteille).

LITHINÉS D'AGRO
En vente partout
Echantillon gratuit: F. DUCROS.
200, RUE VALLEE, MONTREAL

Incendie à bord d'une goélette

Québec, 6 (D. N. C.). — Un court-circuit a apparemment été la cause de l'incendie qui s'est déclaré vers huit heures hier matin dans la goélette *Laurentide Trader*, du capitaine Georges Dallaire de St-Siméon, au moment où elle entraînait dans la rivière St-Charles. Le moteur de la goélette fut explosé mais personne ne fut blessé.

Les cinq membres d'équipage ont réussi à se sauver dans une embarcation de sauvetage et la cargaison de bois de pulpe, destinée à l'Anglo-Canadian Pulp, a été complètement préservée.

Anciens de Terrebonne

Les anciens du juvénat de Terrebonne sont invités à leur Alma Mater, le dimanche 15 juin prochain, dans l'après-midi.

Ceux de la région de Montréal pourront se rassembler dans la cour du monastère des Pères du T. S. Sacrement, 4450 rue Saint-Hubert, à midi 30.

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHES

Réparations, location, ventes de dactylographes. Machines à chèque, etc. Assortiment complet de papier carbone et rubans. Accessoires de bureau.
Canada Dactylographe Eng.
44, avenue St-Jacques, Montréal
Tél. H.A. 8988 R.T. Armand

Royal — Remington — Underwood — L. C. Smith. Corona. Silencieux, réguliers et portatifs. Procédure de chèque, duplicateurs, calculateurs et machines à additionner. Vente et service, échange, location, achat.
N. MARTINEAU & FILS
1019, rue BLEURY RE. 2318
(entre Vitré et LaSalle) RE. 2210

ENCADREURS

WISINTAINER & FILS
908 BOULEVARD ST-LAURENT
LES ENCADREURS
MANUFACTURIERS
Moulures — Cadres — Mirotre
Réparations de cadres et mirotre
Lanc. 2264

IMMEUBLE

Domicile: HA. 0993
1270, rue Berri
HENRY-L. AUGER & Fils
Immeuble — Assurances générales
1270, RUE BERRI — Tél. HA. 0993

LAITERIE

TEL. 6888-2385 HOLT RUSKIMONT
LAITERIE
Rosemont
Laiterie canadienne-française
A. Patenaude, propriétaire

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

REMBOURSEURS-MATELASSIERS
BOYER LIMITEE
Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations. Estimés gratuits sur demande.
3888 Henri-Julien PL. 1112

REPARATIONS ELECTRIQUES

Réparations électriques sur automobiles. Service vente et réparations de moteurs, centraux, transformateurs, radios.
4350 PAPINEAU
Geo. DAIGNEAULT, Ltée
SALLE A MANGER

HOTEL PLAZA

Cuisine recherchée
Vin et Bière
Alex. JULIEN
propriétaire
446 Place Jacques-Cartier
MA. 9331

LES MEDECINS RECOMMANDENT NOS

BANDES HERNIAIRES

Une spécialité de la
PHARMACIE MONTREAL
Charles Duquette, propriétaire

La plus grande pharmacie de détail au monde.

Portez la bande qui convient à votre malade. Nous avons un assortiment complet de bandes herniaires, bandes médicales, bas élastiques, supports, vestes en chambré ou en flanelle rouge pour ceux qui souffrent de bronchite. Essayage à domicile ou dans nos salons privés sans frais additionnels. Experts et experts à votre service aussi selon l'ordonnance de votre médecin.

HA. 7251
JOUR ET NUIT

Avez-vous... un problème de décoration intérieure?

Consultez des diplômés de l'Ecole du Meuble

MARCEL-G. COUTLÉE & FERNAND MALOUIN

Ebéniste-décorateur Décorateur

MEUBLES ET TISSUS EXCLUSIFS
TENTURES, RIDEAUX, TAPIS
REMBOURRAGE

5126 av. Papineau CH. 1868

CE SOIR A CASTOR-VILLE

VOYEZ

"CANADIANA", 1947...

MERVEILLEUX

SPECTACLE CHAMPETRE DE L'INDUSTRIE DU CASTOR

Une présentation de

La "VOIX DES CASTORS" et son intelligent "PEUPLE-CASTOR"

C'est EXTRA-ordinaire — C'est IN-croyable!

IL FAUT LE VOIR

VOYEZ AUSSI LES "BEBES" castors nouveauté.

8 représentations, tous les soirs.

7.30 — 8.30 — 9.30

IMPORTANT: Vous serez davantage plus enthousiasmés, si vous visitez CASTOR-Ville le soir, SUR SEMAINE.

Adultes: 50c — Enfants: 20c

CASTOR-Ville, route 29 — 12 milles de Montréal.

Traversez le Pont Vieux (Aiguille) et suivez ces enseignes indicatrices.

Note: N'oubliez pas de visiter le nouveau kiosque d'artisanat "CANADIANA".

PHARMACIE MONTREAL
Charles Duquette, propriétaire
La plus grande pharmacie de détail au monde.
Portez la bande qui convient à votre malade. Nous avons un assortiment complet de bandes herniaires, bandes médicales, bas élastiques, supports, vestes en chambré ou en flanelle rouge pour ceux qui souffrent de bronchite. Essayage à domicile ou dans nos salons privés sans frais additionnels. Experts et experts à votre service aussi selon l'ordonnance de votre médecin.
HA. 7251
JOUR ET NUIT

MARCEL-G. COUTLÉE & FERNAND MALOUIN
Ebéniste-décorateur Décorateur
MEUBLES ET TISSUS EXCLUSIFS
TENTURES, RIDEAUX, TAPIS
REMBOURRAGE
5126 av. Papineau CH. 1868

CE SOIR A CASTOR-VILLE
VOYEZ
"CANADIANA", 1947...
MERVEILLEUX
SPECTACLE CHAMPETRE DE L'INDUSTRIE DU CASTOR
Une présentation de
La "VOIX DES CASTORS" et son intelligent "PEUPLE-CASTOR"
C'est EXTRA-ordinaire — C'est IN-croyable!
IL FAUT LE VOIR
VOYEZ AUSSI LES "BEBES" castors nouveauté.
8 représentations, tous les soirs.
7.30 — 8.30 — 9.30
IMPORTANT: Vous serez davantage plus enthousiasmés, si vous visitez CASTOR-Ville le soir, SUR SEMAINE.
Adultes: 50c — Enfants: 20c
CASTOR-Ville, route 29 — 12 milles de Montréal.
Traversez le Pont Vieux (Aiguille) et suivez ces enseignes indicatrices.
Note: N'oubliez pas de visiter le nouveau kiosque d'artisanat "CANADIANA".

Annonces classifiées

ARTICLES A VENDRE

Apportez-nous votre trousse à gazou et nous la convertirons en une trousse à pouvoir électrique. Les Industries agricoles, 250 Duluth est, FR. 2074 17-6-47

A VENDRE — DIVERS

Stores venitiens. Faits sur mesures bois et métal de qualité supérieure. Livraison d'une semaine. Aucun dépôt requis. Goudreau et Lefebvre, propriétaires, WI. 5066 3-7-47

ACCORDEUR

Accordeur, réparation générale, clavier, violoncelle, accord, \$3.00. Outrage garanti. A. Cyr, FR. 4142

ACHAT DE CREANCES

Apportez-nous vos créances, billets en souffrance. Payons plus haut prix. F. André Arès, 57 rue St-Jacques, PL. 9107

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations. Estimés gratuits sur demande.
3888 Henri-Julien PL. 1112

REPARATIONS ELECTRIQUES

Réparations électriques sur automobiles. Service vente et réparations de moteurs, centraux, transformateurs, radios.
4350 PAPINEAU
Geo. DAIGNEAULT, Ltée
SALLE A MANGER

HOTEL PLAZA

Cuisine recherchée
Vin et Bière
Alex. JULIEN
propriétaire
446 Place Jacques-Cartier
MA. 9331

MAISONS A VENDRE

3 maisons à vendre, une rue Dorchester est, façade de pierre, deux rue Dorlon, près Dorchester, façade de brique, toutes de 6 logements. CH. 3721 J.N.O.

PENSION D'ETE

MAISON LA PIERRE
Pension recommandée, reposante. Plage privée, chaouette, etc.
Ecrire à
LE ROUSSELLON
Saint-Alphonse (Joliette) P.Q.
10-6-47

TARIF

Annonces classifiées
"Le Devoir" — Belair 3361
430 Notre-Dame est
(Commandes prises jusqu'à 11 h. a.m. pour le jour même. Pour le samedi jusqu'à 4 h. le vendredi précédent.)
1 cent le mot: 25c minimum comptant. Annonces facturées 15c le mot, minimum 40c.
Annonces semi-vedettes (caractères de différentes grosseurs ou indentées, etc.). Tarif fourni sur demande. (Variant de 5c à 50c la ligne mesure agate — 14 lignes au pouce sur une col.) selon le nombre d'insertions.
Naissances, services, services annuels, services, services, remerciements, pour condoléances, etc.
2 cents le mot minimum, 50c. Planifications, prochains mariages, etc.
1 cent le mot, minimum \$1.00 l'insertion.

Derniers devoirs...

— Laissez-nous vous assister dans vos derniers devoirs, envers ceux qui partent. Nos conseils sont basés sur l'expérience.

SALONS MORTUAIRES

GEO. VANDELAC

FONDEUR EN 1890
G. Vandelaac Jr. — Alex. Gour
120 EST, RUE RACHEL, MONTREAL — BELAIR 1717

Le problème de la circulation à Montréal

Important mémoire soumis par l'Association des hommes d'affaires du nord — Les conditions de la circulation et du transport en commun à Montréal sont très mauvaises — Solutions immédiatement réalisables — Le transport rapide des masses et le rapport Palmer

L'Association des hommes d'affaires du nord a rendu public hier un mémoire sur les problèmes de la circulation à Montréal. Ce document n'a pas pour objet d'offrir une réponse à tous les problèmes de circulation, disait hier après-midi Me Yvon Bock, secrétaire de l'association, au cours d'une entrevue. Ce mémoire reflète plutôt l'opinion du citoyen qui a pleine conscience de ses devoirs civiques, qui s'intéresse au bien général de la collectivité dont il fait partie et au progrès de sa ville, sachant qu'il est contribuable et se rappelle à bon escient que toutes les dépenses des administrations publiques lui retomberont un jour inéluctablement sur les épaules.

Le mémoire rappelle que les conditions de la circulation et du transport en commun à Montréal sont très mauvaises. Les problèmes auxquels cette situation entraîne sont multiples et complexes, mais ils ne sont pas insolubles. Toujours selon le mémoire, l'étude de la situation actuelle suggère deux genres de solutions bien définies, mais ayant une étroite relation, les unes d'une réalisation immédiate ou à court terme et comportant généralement des dépenses restreintes, et les autres d'un caractère permanent, d'une plus grande envergure, mais d'une réalisation plus éloignée et fort coûteuse.

Solutions immédiatement réalisables

Le mémoire recommande d'abord la formation d'une commission indépendante de la circulation ayant à sa tête un homme compétent et énergique avec un personnel suffisant pour le renseigner et le conseiller.

En second lieu, il recommande une augmentation sensible du nombre des policiers affectés à la circulation pour assurer une meilleure observance des règlements par tous les usagers de la route: automobiles, tramways, taxis et piétons.

L'étude de la situation présente révèle que la très grande majorité des automobiles, camions et autobus circulent sur les principales artères nord-sud et les grandes artères nord-est, entre la rue Bleury et le Boulevard Pie IX. Ce sont les artères où circulent aussi les tramways. D'où cette congestion. Cependant, il y a dans le même espace, une trentaine de rues, ouvertes et pavées, dont plusieurs pourraient facilement absorber un trafic plus intense. Ce qui soulagerait considérablement les artères principales. En utilisant ainsi de façon plus rationnelle quelques rues secondaires que nous avons déjà, il serait facile d'obtenir une meilleure circulation et sans aucune dépense, plusieurs nouvelles artères de circulation rapide du genre boulevards. Il en résulterait de plus grandes facilités de déplacement pour les véhicules automobiles comme pour les tramways et autobus.

Le service de tramways et d'autobus

L'amélioration des services de tramways et d'autobus présente certains problèmes, par suite de ce que le problème de la circulation est un problème de la Commission des tramways. Les améliorations, dans le domaine, sont difficiles à obtenir parce qu'on se heurte à chaque fois à des objections de la compagnie des tramways.

Il est bon de rappeler, cependant, que le monopole dont jouit la compagnie est assujéti à des conditions bien déterminées dans le contrat passé en 1918.

Cependant, la Commission des tramways a toute l'autorité voulue pour assurer l'exécution fidèle du contrat. Elle a d'ailleurs été créée récemment à cette fin.

Il n'est pas surprenant que le service soit grandement insuffisant par rapport aux besoins de la ville, d'amélioration sensible dans le centre de la ville depuis une vingtaine d'années au moins, bien que le nombre des passagers se soit accru considérablement. C'est pour cela qu'on a atteint un point aigu de saturation sur les circuits principaux, soit sur les rues St-Denis, St-Laurent, Bleury, Craig et Ste-Catherine.

Le remède paraît alors résider dans une répartition plus rationnelle des passagers. En distribuant les passagers sur un plus grand nombre de lignes dans les districts périphériques, on réduirait sensiblement la densité sur les circuits principaux et on réduirait aussi le nombre des correspondances sur ces circuits.

Le problème du stationnement

A ce sujet le mémoire soutient que le stationnement des véhicules sur les rues du centre de la ville, près des divers centres commerciaux, a réduit considérablement les

pace utilisable pour les véhicules en marche. Si l'on pouvait en arriver à libérer complètement toute la largeur des rues dans les districts congestionnés, il semble bien que la circulation y gagnerait beaucoup et que l'on serait peu éloigné de l'idéal humainement réalisable dans le centre d'une grande agglomération urbaine comme la nôtre. Sans doute est-il impossible présentement de bannir tout stationnement sur les rues du centre de la Ville, faute d'espace suffisant en dehors des rues, mais il est grandement opportun que les autorités s'emploient à obtenir le plus tôt possible des espaces pour le stationnement en dehors des rues.

Solutions permanentes et à longue échéance

Lorsqu'on étudie des solutions permanentes au problème de circulation, continue le mémoire, on doit commencer, dit-il, par l'étude de la situation actuelle, des dépenses de capital très élevées. Il semble cependant que des distinctions s'imposent. Il serait logique de commencer par compléter et améliorer le réseau de nos rues actuelles, car la majorité des véhicules continuera à circuler sur ces rues même si nous établissons des voies de grande circulation et un système de transport rapide.

Au sujet des autostrades, le mémoire hésite à se prononcer à cause des nombreux facteurs qui doivent entrer en ligne de compte. On devrait commencer, dit-il, par compléter et améliorer le réseau actuel de nos rues pour savoir ce dont nous aurons besoin à ce sujet. Ces constructions sont tellement coûteuses qu'il faut envisager ces projets sous tous les angles. Le fardeau qui retombera sur les épaules des contribuables doit être proportionné aux avantages qui en résulteront.

Solutions au problème du stationnement

Aménagement de parcs et construction de garages de stationnement au centre de la ville et près des centres commerciaux. (Il serait beaucoup moins coûteux d'aménager ainsi des parcs et des garages pour le stationnement en dehors des rues que d'élargir les artères de circulation uniquement pour satisfaire les besoins du stationnement).

Le transport rapide des masses

Le mémoire insiste sur la nécessité d'obtenir pour Montréal un système de transport en commun rapide et efficace. Ce système doit présenter les avantages suivants: rapidité, confort, régularité, déchargement des rues de surface, diminution des piétons et stabilisation des valeurs immobilières.

L'attention du public est le projet de métropolitain présenté par la compagnie de tramways. En l'absence d'autre projet, le conseil économique l'a approuvé. Une autre solution dont on n'entend pas parler est celle que suggère sir Frederick Palmer, ingénieur anglais, dans le rapport qu'il fit en 1929 sur la situation ferroviaire à Montréal.

D'après Palmer, nous avons déjà notre métro et nous pouvons nous en servir dès maintenant. Il est constitué par le réseau des voies ferrées qui traversent l'île de Montréal dans toutes les directions. Ce réseau est complet. Il dessert toutes les parties de la ville et les relie aussi bien entre elles qu'avec le centre de la ville. Palmer se montre fort surpris de voir que Montréal ne retire pas de ses facilités ferroviaires les avantages qu'elle pourrait en retirer comme système rapide de transport urbain et suburbain et il n'hésite pas à recommander que toutes les voies ferrées et les facilités ferroviaires de l'île, soit-à-dire les réseaux de la compagnie des chemins de fer, de la commission du port, du Pacifique canadien et du Canadien national soient placés sous une administration commune et soient coordonnés de façon à constituer un réseau unifié et complet.

Palmer jugeait ce système tellement avantageux qu'il indiqua les circuits possibles, la fréquence des services et les extensions futures pour répondre à l'accroissement de la population.

Il est facile de se rendre compte, en jetant un simple coup d'oeil sur une carte de l'île, des possibilités extraordinairement avantageuses que ce système pourrait offrir.

Conclusions

L'étude de ce système amène à tirer les conclusions suivantes:

1) La distance couverte par les lignes de chemins de fer qui serviraient à un tel système est au moins dix fois plus longue que les deux courtes lignes du souterrain proposé;

(2) Les lignes de chemins de fer traversent tous les districts populaires de la ville et les relient entre eux en même temps qu'elles viennent passer par le centre de la ville;

(3) Ce système favoriserait singulièrement l'expansion de la ville et la création de centres domiciliaires et commerciaux tout le long des voies ferrées qui serviraient à ce système;

(4) Quant au coût, il serait très minime à comparer à la somme fabuleuse que nécessiterait le métro, puisqu'il suffirait de faire quelques

Arrestation du chef de l'opposition en Bulgarie

Il est accusé d'avoir comploté contre le nouveau gouvernement communiste

Budapest, 7 (A.P.) — Le premier ministre Matyas Rakosi, chef communiste et dictateur virtuel de la Hongrie depuis le coup d'Etat de ces jours derniers, a déclaré mercredi dans un discours à un groupe d'ouvriers communistes que les communistes hongrois ont "parfaitement réussi" la saisie du gouvernement dans ce pays occupé par les Soviétiques "avant que les Etats-Unis aient eu le temps de se froter les yeux".

Ce discours n'avait pas été publié par la presse hongroise, mais le texte officiel a été distribué par l'Agence de nouvelles du gouvernement. En racontant les événements à ses auditeurs, M. Rakosi a dit: "Nous avons pu résoudre la crise avant que la presse étrangère, bonne et mauvaise, ait pu intervenir... Une telle tâche ne peut être réalisée que lorsque la démocratie est unie et est conduite par le brave et énergique parti communiste, conscient de ses buts".

Pendant ce temps, beaucoup de gens à Budapest se cachent le soir dans les caves et autres endroits, comme ils le faisaient pendant l'occupation allemande, pour écouter les émissions de nouvelles de la radio étrangère. Dans les cafés les conversations se font à voix basse. Les membres du parlement qui auparavant étaient heureux de causer avec un correspondant des Etats-Unis, passent maintenant très vite en disant à peine un mot.

On rapporte qu'à Gyomo, 10 milles au sud-est de Budapest, la police a confisqué tous les radios et a averti les résidents qu'il est interdit d'écouter les émissions étrangères. Le bulletin de nouvelles distribué par l'ambassade des Etats-Unis comportait hier les remarques de M. Truman sur le coup d'Etat, et dont la presse hongroise n'a pas parlé, et aussi la déclaration de M. Szegedy-Maszk, ambassadeur de Hongrie aux Etats-Unis, qui a dit qu'il refusait de retourner en Hongrie parce qu'il veut rester "où je puis encore élever la voix pour mon pays".

Sofia, 7 (A.P.) — M. Nikolai Petkov, le principal représentant de l'opposition au gouvernement de Bulgarie, dominé par les communistes, a été arrêté et emprisonné hier, sous l'accusation d'avoir eu d'étroites relations avec deux prétendues conspirations contre le régime. L'agence soviétique officielle de nouvelles, Tass, citant le radio de Sofia, dit que Petkov et ses partisans avaient "préparé un coup d'Etat par la force armée", accusation semblable à celle qui a été formulée contre M. Ferenc Nagy, le premier ministre de Hongrie qui a été forcé de démissionner.

L'arrestation de Petkov s'est produite après un dramatique débat de six heures à l'Assemblée nationale, pendant lequel la majorité communiste l'a accusé d'être un chef de la "réaction bulgare" et des "traîtres" bulgares. Le débat a été provoqué par une requête du procureur judiciaire du gouvernement demandant

raccourcissements, d'établir des débats, d'électrifier les voies qui ne le sont pas déjà et de compléter l'équipement;

5) Ce système, en plus d'offrir tous les avantages du métro, mais d'une façon bien supérieure, peut être mis en opération dans l'espace de quelques mois, c'est-à-dire juste le temps qu'il faut pour faire les arrangements nécessaires entre les compagnies concernées et les gouvernements;

6) Les voies ferrées peuvent recevoir des trains urbains et suburbains sans nuire au passage des convois à destination éloignée ni aux convois de marchandises, car il est avéré que la capacité d'une voie double est presque illimitée. (S'il était besoin de prouver cette vérité élémentaire, nous invoquerions l'opinion exprimée par les auteurs du plan de métro et l'opinion exprimée à l'égard du tunnel sous la montagne). Toute la question se résout simplement par des changements aux horaires des trains.

7) L'objection qui a été formulée au sujet des trains à vapeur par le neige n'est pas sérieuse car le lestage des voies de chemins de fer de l'île ne présente aucune difficulté et, par ailleurs, les chemins de fer invoquent constamment cet avantage qu'ils ont sur les autres modes de transport de pouvoir circuler librement en tous temps de l'année.

8) Les gouvernements fédéral, provincial et municipal ont toute l'autorité voulue pour opérer l'unification ou la coordination des voies ferrées, gares et autres facilités ferroviaires de l'île de Montréal.

En terminant, le mémoire recommande qu'une étude approfondie de ce système soit entreprise sans retard par des personnes indépendantes des chemins de fer concernés comme de tous autres intérêts concernés.

Si l'administration municipale de Montréal désire se faire une idée des possibilités qu'offre ce système, le mémoire suggère qu'elle pourrait peut-être faire des arrangements pour obtenir la mise en service de trains sur ces lignes durant quelques jours, sans faire aucune dépense de construction ou d'aménagement. Les frais de concours pourraient être pris à même le montant inscrit au dernier budget pour les études sur les moyens d'obtenir pour Montréal un système de transport rapide.

Le mémoire a été préparé par le comité d'étude des problèmes de la circulation de l'Association. Ce comité était sous la présidence de M. Benoit Laberge, I.C.

A St-Jérôme

L'enquête préliminaire des chefs ajournée à mardi

Saint-Jérôme, 7 (De notre envoyé spécial). — La séance d'hier après-midi à l'enquête de Madeleine Parent, Kent Rowley, Azellus Beaucage, Georges Bedard et C.E. Gauthier, accusés de conspiration séditeuse en marge de la grève de Lachute, a été très calme.

Le secrétaire de la Commission des relations ouvrières de la province de Québec, M. Etienne Bernier, qui avait rendu témoignage dans l'avant-midi, a été contre-interrogé par Me Jacques Perrault, qui occupe en défense avec Mes Bernard Merlier et Roger Ouimet.

M. Bernier a décrit, à la lumière des documents formant le dossier de la Commission des relations ouvrières, les événements et les incidents qui ont amené la reconnaissance du local 164 des ouvriers unis des textiles d'Amérique comme agent négociateur entre les ouvriers et la compagnie Ayers Ltee, puis, un peu plus tard, la répudiation de ce contrat.

A un certain moment il a semblé que les escarmouches entre les procureurs de la couronne et de la défense reprendraient lorsque la demande de Me Noël Dorion, avocat spécial du ministère public, le juge Aimé Chassé, qui préside à l'enquête, a refusé à la défense la production au dossier d'une lettre du ministre du travail au président de la Commission des relations ouvrières parce que cette lettre était marquée "personnelle".

Me Ouimet a déclaré que selon lui le juge Eudore Rivest, président de la commission, avait lui-même décidé de la valeur de cette lettre en la faisant verser au dossier de la commission bien que marquée "personnelle".

"Cette lettre n'a rien de compromettant et j'en refuse la production parce qu'elle est marquée "personnelle", a déclaré le juge Aimé Chassé après avoir pris connaissance du document, mettant ainsi fin au débat.

Après la production de certains autres documents par le témoin, la cour a ajourné à mardi matin.

Cette enquête préliminaire dure, vraisemblablement toute la semaine car la couronne a environ 20 témoins à faire entendre.

Jeudi prochain, les procureurs des deux parties doivent présenter leurs plaidoiries qui marqueront le fin du premier procès de Kent Rowley qui est accusé d'intimidation.

Les incidents de Chambly-Canton

L'aide de la police provinciale a été demandée par le conseil municipal de l'endroit

Québec, 7 juin. — Commentant les événements qui se sont produits récemment, à Chambly-Canton, M. Maurice Duplessis a déclaré hier, dans une conférence de presse, que le conseil municipal élu tout dernièrement par la plus forte majorité jamais donnée par les électeurs de l'endroit, avait demandé au gouvernement l'aide de la police provinciale pour faire respecter l'ordre, à la suite de troubles ouvriers. L'intimidation et les menaces, d'où qu'elles viennent, a-t-il ajouté, ne peuvent être tolérées. Laisser subsister et se propager le désordre, pendant que se poursuit dans la province cette campagne perverse de bochevisme, est inconcevable. Nous avons donc accompli notre devoir en répondant à la demande du maire et des conseillers de Chambly-Canton et en leur procurant l'aide de la police provinciale pour faire respecter l'ordre, la loi et l'autorité constituée.

La semaine dernière, dit M. Duplessis, j'ai reçu à Montréal, la visite du maire et de tous les conseillers municipaux de Chambly-Canton. Cette grave se rapporte à une industrie-clief, parce que l'industrie de la chaussure dans laquelle sont surtout intéressés nos compatriotes, dépend en grande partie des produits de la manufacture de Chambly-Canton. La loi, qui doit être respectée par tous, prescrit les moyens de redresser dans les cas d'injustice, il n'appartient à personne de se faire justice à soi-même. Autrement, ce serait le désordre et l'anarchie. Le droit de propriété deviendrait inexistant.

Le cardinal Tisserant chez le maire Houde

Son Em, le cardinal Eugène Tisserant, secrétaire de la Sacre-Congrégation pour l'Orient, a été reçu officiellement hier, après-midi par le maire de Montréal, M. Camille Houde.

Etaient présents à cette cérémonie: Son Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal; Mgr Maximus Chatoui, B.S., curé de la paroisse syrienne de St-Sauveur; le R.P. S.-V. Arcibal, secrétaire particulier de Son Eminence; M. l'abbé Alphonse Vermette, aumônier de l'orphelinat St-Arsène; et le R.F. François-Solano, provincial de la Frères de St-Gabriel. Me Louis-A. Lapointe, C.R., directeur des services municipaux, et M. Lucien Héty, son adjoint, étaient également présents.

Beaudoin trouvé coupable de tentative de viol

Pierre Beaudoin, 22 ans, de Saint-Hyacinthe, a été trouvé coupable de tentative de viol sur la personne d'une jeune Mascoutaine, au cours du mois de décembre dernier, par un jury, devant la Cour du banc du roi. La victime de l'attentat s'était lancée par la fenêtre du 5e étage du Grand-Hôtel, alors que l'inculpé aurait tenté de la violer. Le verdict a été rendu hier après-midi par le président du jury qui délibéra pendant près d'une heure. A la demande de M. Lucien Gendron, avocat de la défense, l'accusé connaîtait sa sentence le 12 juin prochain. On apprend cependant que Me Lucien Gendron, on et son assistant dans cette cause, Me Guy Morin, de Saint-Hyacinthe, porteront le jugement en appel.

Beaudoin trouvé coupable de tentative de viol

Pierre Beaudoin, 22 ans, de Saint-Hyacinthe, a été trouvé coupable de tentative de viol sur la personne d'une jeune Mascoutaine, au cours du mois de décembre dernier, par un jury, devant la Cour du banc du roi. La victime de l'attentat s'était lancée par la fenêtre du 5e étage du Grand-Hôtel, alors que l'inculpé aurait tenté de la violer. Le verdict a été rendu hier après-midi par le président du jury qui délibéra pendant près d'une heure. A la demande de M. Lucien Gendron, avocat de la défense, l'accusé connaîtait sa sentence le 12 juin prochain. On apprend cependant que Me Lucien Gendron, on et son assistant dans cette cause, Me Guy Morin, de Saint-Hyacinthe, porteront le jugement en appel.

Beaudoin trouvé coupable de tentative de viol

Pierre Beaudoin, 22 ans, de Saint-Hyacinthe, a été trouvé coupable de tentative de viol sur la personne d'une jeune Mascoutaine, au cours du mois de décembre dernier, par un jury, devant la Cour du banc du roi. La victime de l'attentat s'était lancée par la fenêtre du 5e étage du Grand-Hôtel, alors que l'inculpé aurait tenté de la violer. Le verdict a été rendu hier après-midi par le président du jury qui délibéra pendant près d'une heure. A la demande de M. Lucien Gendron, avocat de la défense, l'accusé connaîtait sa sentence le 12 juin prochain. On apprend cependant que Me Lucien Gendron, on et son assistant dans cette cause, Me Guy Morin, de Saint-Hyacinthe, porteront le jugement en appel.

Beaudoin trouvé coupable de tentative de viol

Pierre Beaudoin, 22 ans, de Saint-Hyacinthe, a été trouvé coupable de tentative de viol sur la personne d'une jeune Mascoutaine, au cours du mois de décembre dernier, par un jury, devant la Cour du banc du roi. La victime de l'attentat s'était lancée par la fenêtre du 5e étage du Grand-Hôtel, alors que l'inculpé aurait tenté de la violer. Le verdict a été rendu hier après-midi par le président du jury qui délibéra pendant près d'une heure. A la demande de M. Lucien Gendron, avocat de la défense, l'accusé connaîtait sa sentence le 12 juin prochain. On apprend cependant que Me Lucien Gendron, on et son assistant dans cette cause, Me Guy Morin, de Saint-Hyacinthe, porteront le jugement en appel.

A Ottawa

Trois autres nominations dans le fonctionnarisme

M. Robert Blais promu ingénieur-chef au ministère des travaux publics — Une intervention énergique de M. Paul Martin — Une série de mémoires en préparation — Le comité des cinq

Ottawa, 7 (D.N.C.) — Le comité des cinq qui a la direction de la campagne pour la réforme du fonctionnarisme continue son travail d'enquête avec une grande activité, à ce que l'on rapporte. Après avoir soumis au premier ministre une requête accompagnée d'un mémoire préliminaire, il serait en train de préparer toute une série de mémoires détaillés portant sur les divers aspects de la représentation française dans le fonctionnarisme.

Le comité se compose de MM. Bona Arsenault, député de Bonaventure, Louis-René Beaudoin, député de l'Ardois, René Lacombe, député de Rimouski, Wilfrid Lacombe, député de Québec-Montmorency, et Roch Pinard, député de Chambly-Rouville. Ces cinq députés auxquels le caucus libéral québécois a confié le mandat de chercher des solutions aux divers problèmes que pose notre représentation insuffisante dans le fonctionnarisme, obtiennent d'ailleurs la collaboration active de plusieurs de leurs collègues.

La campagne a déjà commencé à donner des résultats. On annonce aujourd'hui la nomination de trois Canadiens français à des postes importants dans le fonctionnarisme. M. Robert Blais, ingénieur au ministère des travaux publics, est promu au poste d'ingénieur en chef du département: le Dr J.-M.-L. Emard, de Montréal, est nommé directeur médical de l'aviation civile; le Dr Olivier Leroux, également de Montréal, est nommé surintendant adjoint des services médicaux des Indiens.

M. Robert Blais, diplômé de l'école polytechnique de Montréal, promotion de 1912, a fait toute sa carrière au ministère fédéral des travaux publics. Avantagisme connu dans les cercles d'ingénieurs, il est membre de l'Engineering Institute of Canada, du Professional Institute of the Civil Service et de la Canadian Standards Association. M. le Dr Olivier Leroux, un autre diplômé de l'université de Montréal, s'est enrôlé dans l'armée an-

glaise en 1935 après avoir pratiqué la médecine pendant quelque temps à Grenville. Il a servi non pas dans le corps médical, mais dans l'infanterie et il avait atteint le grade de lieutenant-colonel lorsqu'il a pris sa retraite. Il a fait la guerre dans l'Inde et en Birmanie.

M. le Dr J.-L.-M. Emard a servi dans l'aviation pendant la dernière guerre et il avait atteint le grade de colonel au moment de sa démobilisation. Il a été employé pendant quelque temps au ministère des anciens combattants.

Ces trois nominations étaient attendues depuis longtemps et on rapporte qu'il en avait déjà été question au caucus libéral du mois de mars. Elles tardaient cependant et il semble que celle de M. Blais et celle de M. le Dr Emard auraient donné lieu à une lutte acharnée dans la coulisse.

M. Robert Blais avait, paraît-il, à subir la concurrence d'un ingénieur torontois qui comptait de puissants appuis dans le ministère. Pour ce qui est de M. le Dr Emard, la lutte aurait été encore plus corse. Au concours, il se serait classé sur le même pied qu'un candidat de langue anglaise auquel on aurait décidé d'accorder la préférence. La nomination de ce candidat était "à la chose faite", à ce que l'on rapporte, si le ministère de la Santé, M. Paul Martin, n'avait refusé de donner sa signature. Il aurait tranché la question en exigeant que le titulaire du nouveau poste fut un bilingue.

On apprend par ailleurs que M. le Dr A. Rajotte, médecin vétérinaire de Drummondville, aurait été nommé directeur de la faune pour la province de Québec au ministère des mines et ressources naturelles. Il s'agit d'un poste nouvellement créé. Le Dr Rajotte, qui a été député à l'Assemblée législative et maire de Drummondville, est président de l'Association des éleveurs d'animaux à fourrure du Québec et fait partie de nombreuses associations agricoles. Il aura ses bureaux à Drummondville.

La Russie ne veut pas d'une forte police mondiale

Le délégué Gromyko continue son opposition systématique

Lake-Success, 7 (A.P.) — Le délégué soviétique au Conseil de sécurité, M. Gromyko, a prononcé, hier, un discours d'une heure où il a dit que la situation du monde n'est pas le maintien de grandes armées, marines et avions militaires, et il a insisté pour que l'armée internationale projetée par les Nations Unies soit peu considérable.

Il a demandé aux grandes puissances de ne pas maintenir de grandes forces armées sous prétexte que l'agence mondiale de paix en aurait besoin. "Nous ne pouvons pas, a-t-il dit, faire autrement que de tenir compte du fait que le bloc d'agression dirigé par l'Allemagne hitlérienne et le Japon militariste a été vaincu, et que les anciens Etats ennemis ont été placés sous le contrôle des Alliés. Il s'ensuit donc qu'il n'est pas nécessaire, en général, que les Nations Unies gardent des forces armées excessivement nombreuses.

"Dans de telles conditions, il est impossible de justifier le maintien des armées, marines et avions militaires si nombreuses, y compris les forces armées dont dispose le Conseil de sécurité."

M. Gromyko n'a rien dit de la situation qui existe dans les Balkans et dans tout l'est de l'Europe. Il a pas voulu céder sur aucune des objections soulevées par la Russie au Comité d'état-major, comité qui, à cause de cela, a fini par soumettre un rapport très peu homogène sur le projet d'armée internationale, en

accusés du meurtre de M. Jos. Laplante

On a appris ce matin que l'enquête du coroner sur la mort mystérieuse de M. Jos. Laplante venait de se terminer à Amos, en Abitibi. La femme de la victime, une femme dans la trentaine, et un trappeur du nom de Gaston Boudreau, 23 ans, ont tous deux été tenus criminellement responsables de cette mort.

Une accusation de meurtre doit être portée contre le couple, d'après la Police provinciale. On avait retrouvé, il y a quelques jours, le cadavre de Laplante criblé de balles.

Troisième décès par l'asphyxie

Vers 2 h. 30, hier après-midi, la police a été avisée d'un cas d'intoxication par le gaz, au numéro 4377 de la rue St-Dominique.

L'auto-radio 25 a été dépechée sur les lieux, et les agents Vincelli et Vendette y ont trouvé l'équipe de secours d'Hydro-Québec qui tentait de ranimer M. Philippe Duhé, 41 ans, qu'on avait trouvé inanimé sur le plancher de la cuisine, toutes les clefs du poêle à gaz ouvertes.

Il succombe à ses blessures

M. Aristide Ménard, 60 ans, 8484 Henri-Julien, est mort hier en l'hôtel-Dieu, des suites d'un accident dont il aurait été victime le 18 avril dernier. Le corps a été transporté à la morgue.

Le coroner-adjoint, le Dr Pierre Hébert, tiendra probablement l'enquête aujourd'hui.

A travers les livres et les revues

La France et nous

On sait que depuis quelques mois, notre ciel littéraire est traversé de algues que d'aucuns disent inquiétants. Crise de nerfs, dit l'autre. Et l'un, en crise de toutes les querelles: les parties emploient les mêmes mots pour désigner des choses fort différentes. On risque gros à vouloir intervenir et il y a peut-être quelque impertinence à prétendre faire le point. J'assume cependant les deux, le risque et l'impertinence, car il s'agit ici de bien plus qu'une simple querelle d'écrivains. C'est un problème de culture qui est posé, le problème de nos relations culturelles avec la France. J'ajoute que cet article incident des *Enfants du Paradis*, je l'ajoute, pour les jours de pluie, aux attraits et aux collectionneurs de petits papiers, le plaisir de s'amuser de ce joujou.

De février à juin 1946, Robert Charbonneau publie dans la *Nouvelle Revue* une série d'articles dont l'essentiel peut, je crois, se résumer ainsi: la tendance de la France à ignorer ce qui se fait hors de son territoire, à se replier sur soi risque de lui faire perdre son autorité de force rayonnante; la pauvreté de la littérature française depuis la libération indique une crise spirituelle qui aura des répercussions sur la culture française tout entière; avant la guerre,

(1) En marge d'un ouvrage de Robert Charbonneau, de l'Académie canadienne-française. Aux Editions de L'Arbre.

IMPORTANT

LES DOCTRINES ECONOMIQUES

de PAUL HUGON

Procurez-vous dès maintenant cette étude approfondie de l'évolution doctrinale à travers les siècles.

413 pages: \$2.75
relie: \$3.75

Ajoutez 10% pour frais de poste.

FIDES

25 est. Saint-Jacques - Montréal-1

Un événement littéraire

Un nouveau roman de

JACQUES DE LACRETTELLE

de l'Académie française

LE POUR ET LE CONTRE

Sans contredit l'ouvrage le plus important de l'illustration romanesque.

Plus qu'un roman, une chronique romancée de Paris entre les deux guerres.

4 volumes, \$5.00

L'ARBRE 60, rue St-Jacques • PL. 9654

ROMANS

Procurez-vous les ouvrages de la célèbre

BERTHE BERNAGE

Collection BRIGITTE

seulement trois titres disponibles:

- BRIGITTE FEMME DE FRANCE 264 p.: \$1.25
- BRIGITTE AUX CHAMPS 229 p.: \$1.25
- BRIGITTE SOUS LE CIEL GRIS 204 p.: \$1.25

Collection ROMAN D'ELISABETH

- 1. Le Marin d'un beau jour 190 p.: \$0.80
- 2. L'Age des Ailes 190 p.: \$0.80
- 3. Jeunesse 152 p.: \$0.80
- 4. Le Relève 156 p.: \$0.80
- 5. Liberté chérie 174 p.: \$0.80

Collection BIBLIOTHEQUE DE SUZETTE

- 1. Une petite fille tombée de la lune 128 p.: \$0.75
- 2. La tutelle de cousine Linotte 128 p.: \$0.75
- 3. L'Histoire d'un Pierrot et de trois petites filles 128 p.: \$0.75
- 4. Il était un petit page 128 p.: \$0.75

ROMANS DIVERS:

- Elle et son mari 180 p.: \$1.00
- Mamie Soleil 200 p.: \$0.80
- Notre pain quotidien 140 p.: \$0.80

ECRIEZ, TELEPHONEZ, OU VENEZ A

FIDES

25 est. Saint-Jacques - Montréal - *PLateau 8335

de créer au lieu d'imiter. Nous ne sommes plus en nourrice. Qui peut voir dans cette attitude un désir de rupture, une scission? Nous ne résumons rien, ni personnes; ce n'est pas dans nos habitudes. La fidélité à notre héritage culturel? Je crois que nous en avons témoigné depuis près de deux cents ans! Vos académiciens, vos "chers maîtres", vos commis-voyageurs s'en sont émus dans des discours longs comme ça, à chacune de leur tournée de découverte. Seulement voilà, nous, nous y croyons à cette fidélité, nous savons ce qu'elle nous a coûté à nous, et ce qu'elle nous a coûté à vous. La France a été, est et demeure notre patrie intellectuelle; nous ne prétendons pas nous passer d'elle. D'ailleurs jusqu'au milieu du XVIIIe siècle, ne vivions-nous pas sous le régime de la communauté des biens? La séparation n'est accomplie, malgré nous. Le partage a été fait. Depuis, au milieu de bien des misères, seuls, avec entêtement nous sommes demeurés ce que nous avions choisi d'être au lendemain du traité de 1763. Nous sommes des Canadiens, catholiques, français par la langue et la culture, britanniques par les institutions politiques, américains par la géographie. Nous sommes fiers de notre pays et, mon Dieu, je sais que ce n'est pas la ce que vous nous reprochez. Mais comprenez bien notre fierté: c'est elle qui nous pousse à vouloir donner à notre pays des œuvres autonomes, de portée universelle et qui soient un message original. Pour créer ces œuvres, nous recommandons à nos écrivains d'étudier tous les excellents maîtres qu'ils peuvent rencontrer: il s'en trouve hors de France; nous prétendons même qu'il y aurait danger à ne consulter que les vôtres. Aujourd'hui, nous jugeons que vos écrivains, quelques grands noms exceptés, ne peuvent nous donner tout ce dont nous avons besoin. Nous regardons ailleurs et nous aussi.

Aux jours sombres de juin 1940, quelqu'un (qui n'y croyait peut-être pas beaucoup) nous dit: il appartient au Canada français de garder allumé le flambeau de la pensée française. Nous sommes tous très sensibles à ce genre d'appel et nous prenons ces choses-là très au sérieux. Pendant cinq ans, nos éditeurs, nos écrivains ont travaillé ferme pour maintenir intact le prestige de la culture française et aussi celui de la France, quelquefois malgré nous. Nous estimons qu'ils ont réussi et c'est une magnifique preuve de la vitalité de leur esprit. Nous sommes prêts à des échanges, sur un pied d'égalité, avec vous et avec d'autres. Nous nous réservons le droit de choisir les nourritures spirituelles qui nous conviennent.

Nous préférons n'avoir à rappeler ni à vous, ni à d'autres, que l'époque du colonialisme est passée. Certains parmi nous le regrettent, ce sont des impuissants. Enfin entre gens sérieux (ce qui excite MM. Aragon et Fumet) reconnaissons qu'il n'y a pas eu, qu'il n'y a pas d'offensive antifrançaise. Ceux-là seuls en parlent et le désirent qui ont intérêt à le faire.

Jean-Pierre HOULE

Mort, la tête coincée entre deux récipients à essence

Kenneth Robbin jouait avec des petits amis lorsqu'il s'aventura de grimper sur un réservoir à essence; à un certain moment il perdit l'équilibre et tomba dans l'espace forme par un autre réservoir qui se trouvait tout près. Dans sa chute il eut la tête fortement coincée entre les parois des deux récipients. Ne pouvant se retirer de lui-même de cette fâcheuse position, l'enfant y est mort. On s'est aperçu, mais trop tard, de l'accident. A l'arrivée de l'ambulance, l'enfant avait trépassé. Le corps a été transporté à la morgue où il y aura enquête.

Cadavre repêché dans le canal Lachine

Vers 9 h. 35, hier matin, M. Alexis Paradis apercevait un cadavre qui flottait dans les eaux du canal Lachine non loin du 245 de la rue Mills. Le corps, celui d'un homme, n'est pas encore identifié. On est porté à croire que la mort remonte à plusieurs semaines, peut-être, vu l'état avancé de décomposition du cadavre. Le corps a été transporté à la morgue où il y aura enquête.

Condamné à un an de prison

Le 19 mai dernier, M. Jolicoeur se faisait voler sa voiture par un certain Paul-Henri David, demeurant à 1693 de l'avenue du Mont-Royal. Le délinquant avait, au préalable, changé la plaque de la voiture en lui substituant celle d'un taxi qui lui appartenait. Après des recherches de la part de la police municipale, la plaque que portait la voiture de M. Jolicoeur lors du vol a été retrouvée sous le siège avant de l'auto.

David a été condamné à un an de prison par le juge Conrad Pelletier.

Du NOUVEAU et Du BEAU dans vos fenêtres. Exigez le VENITIEN "FLEXALUM"



LEGERES — JOLIS — DURABLES FACILES D'ENTRETIEN.

Attention spéciale aux communautés religieuses et aux contracteurs. Commandes Postales remplies avec soin.

ESTIMATION GRATUITE Entreprise canadienne-française.

STORE VENITIEN DE LUXE

1644 boul. Gouin ouest, MONTREAL 12 BY. 1041

IN MEMORIAM

Roger Lamoureux et la poésie médiévale

Voici la suite de l'article sur ce jeune étudiant, dont la première partie a paru dans le Devoir de samedi dernier:

II

Je voudrais ajouter une note sur les idées "poétiques" de Roger Lamoureux, au moins sur celles que nous connaissons. Son sujet d'étude, l'histoire de la poésie médiévale, l'avait entraîné à méditer sur la poésie tout court, sur sa nature, ses fonctions en elle-même et dans ses rapports avec la pensée. C'était son grand problème. Il aimait beaucoup les poètes anciens et médiévaux. Parmi les modernes, je ne connais que ses préférences que Valéry. (Il ne doit pas être le seul.) Je me souviens en particulier du plaisir modeste mais malicieusement qu'il prenait à me rappeler avec une compagnie d'étude (F. S. M.) certaines boutades de l'auteur des *Variétés* sur l'histoire, avant ou durant le cours que je lui faisais sur la notion d'histoire au moyen âge. Cette préférence pour Valéry devient ici significative. L'ascèse de ce génie de la précision des mots ne pouvait que plaire à l'étudiant laborieux de la rue Christophe-Colomb (Montréal). Dans son travail sur le *Statut de la poésie*, R. L. avait réussi à déjouer la directive de ses professeurs de l'Institut qui lui demandaient de n'utiliser que des sources premières (textes médiévaux) en introduisant habilement deux citations de Valéry. Personne n'avait osé lui refuser ce plaisir qui devenait un travail, comme le sien loin d'être un abus.

Sur la poésie tout court, Roger Lamoureux avait des idées en évolution créatrice; elles lui étaient chères; elles n'étaient pas définitives et ceci ajoute à leur sincérité. Roger rêvait d'une poésie idéale, faite d'accords hiérarchiques entre pensée et forme, celle-ci devenant servante de l'autre. Il n'aurait pas voulu d'une poésie faite seulement de mots, de rythme et de musique. Pour le moment, je ne puis que briser à ces considérations trop brèves quelques citations de l'auteur. Peut-être un jour un ami dévoué recueillera-t-il dans ses notes personnelles des données plus élaborées et des pensées plus définitives que les quelques allusions dispersées dans son étude sur l'expérience poétique médiévale:

1) "On a perdu de vue l'ensemble du poème, on explique les vers les uns après les autres, on oublie que, si "la poésie n'est faite que de beaux détails", comme le dira Voltaire, ces détails valent en tant que coordonnés, et que les considérer à la suite sans se référer à une idée de construction, de composition, c'est peut-être percevoir des beautés, mais non la beauté d'un poème" (pp. 74-75).

2) "L'enseignement d'un art comporte toujours le danger de conduire à une application sèche de formules, et l'imitation des poètes est l'imitation seule, de l'élément mortel de toute poésie" (p. 93).

3) "Puisse-t de nouveaux efforts être tentés en vue de comprendre la poésie du moyen âge à la lumière du mystère dont elle s'est sciemment revêtue, *where more is meant than meets the ear*, comme avait su le sentir Milton" (p. 97).

4) On pourra aussi lire l'introduction, citée plus haut. Les études historiques étaient devenues pour Roger Lamoureux non pas une simple curiosité mais le moyen par excellence de critiquer ses notions, une diagnostic peut-être qu'on mettra ensuite au service des siens. En étudiant les idées poétiques antiques et médiévales, non seulement il acquiert des notions, mais il précise aussi les siennes et se trouve par le fait même à "critiquer" ce qu'il pense. Il avait compris immédiatement, dès le premier mois de son entrée à l'Institut, la portée du travail qu'il faisait. Il étudiait l'histoire de la poésie non pas seulement comme historien, mais comme historien des idées. Devant lui il avait l'idéal de M. Gilson, le philosophe et l'historien de la philosophie à la fois. Pour lui comme pour bien d'autres, M. Gilson était le modèle dont il voulait s'inspirer. M. Gilson avait réussi. Pourquoi lui ne réussirait-il pas? Roger n'avait pas besoin d'explications afin de comprendre pourquoi il étudiait. La ferveur de son travail était la réponse à tous les éloges qu'il donnait à tous les doutes qu'on pouvait avoir autour de lui sur l'orientation intellectuelle de sa vie.

Le moyen âge l'intéressait, mais au sens juste du mot. R. L. était au courant de la littérature moderne. Il s'intéressait beaucoup, on le devine, au développement de la littérature contemporaine, française et canadienne-française. Il avait bien ses petites sévérités, mais elles étaient faciles à pardonner. Elles faisaient partie de sa sincérité.

Voilà donc pour le compte rendu, injuste parce que rédigé trop rapidement, du testament intellectuel de Roger Lamoureux. Et ses rêves intellectuels? *Entrepreneurs, modestes et audacieux!* Il voulait tout simplement travailler et travailler. La poésie restait toujours le sujet favori. Ensemble nous devons lui et moi écrire sur les relations entre la poésie et l'histoire au moyen âge. Il avait accepté de traiter de la pensée de saint Augustin sur la poésie et les poètes païens. C'était une besogne que nous avions déjà commencée à partager. Puis il y avait toujours ce moyen âge: qu'il était, son esprit, Personne, sauf ses quelques confrères et quelques proches, n'aurait deviné tout ce qui se passait dans la grande tête triangulaire de ce grand maigre toujours inquiet de quelque chose et qui avait donné sa vie au travail avec un enthousiasme acharné, qui l'aurait conduit à mépriser une santé déjà débil.

Roger Lamoureux est mort. Il a reçu, *in absentia*, vendredi le 30 mai dernier, une semaine après ses funérailles, sa licence ès sciences médiévales avec la note *très grande distinction* (maxima cum laude), ayant conservé plus de 90% des points durant ses deux ans d'étude à l'Institut. Il a reçu en plus *in absentia* et de la part du corps professoral de l'Institut d'études médiévales le prix décerné à l'étu-

diant qui a fait le plus de progrès durant l'année scolaire 1946-47. Pour chacun des élèves, le départ rapide de Roger fut tout simplement une surprise suivie d'un regret unanime. Aujourd'hui qu'il n'est plus, il leur est difficile de réaliser à son total la grandeur de sa perte. Les cours sont achevés. Les examens sont passés. Il n'a pas assisté l'autre jour à la collation des grades. Ses confrères ne le reverront plus, ni en septembre, ni dans la salle des cours, ni à la bibliothèque. Ils ne pourront plus "entre deux cours" sur la philosophie ou l'histoire discuter avec lui en se reposant et en souriant "nos" petits problèmes modernes. Nous ne le verrons plus, l'après-midi, à la fenêtre de la salle avoisinant la bibliothèque de l'Institut, travailler jusqu'au soir, avec acharnement, déchiffrer le latin d'un Jean de Salisbury ou lire un *Dialogus super auctoritates*.

Pour ce qui est de l'Institut d'études médiévales en général, c'est son premier deuil. Il est bien dur. Nous n'osons pas nous montrer trop tristes, comme "ceux qui n'ont pas d'espérance". Car nous en avons. Ses professeurs, religieux, prêtres et laïques, ont demandé à Dieu la récompense immédiate pour l'étudiant prometteur qui vient de leur donner lui-même un exemple de travail sérieux et déjà réussi. Son souvenir restera longtemps dans la mémoire de la petite famille des médiévistes de la rue Rockland.

In Memoriam que nous offrons à Roger Lamoureux avec toutes nos prières est aussi l'hommage d'une amitié personnelle, ajoutée à l'hommage de tous ses anciens professeurs, et aussi à celui de ses jeunes confrères attristés par une absence aussi soudaine. C'est que ce grand fidèle en tout avait oublié de nous habituer à son absence.

Euge, serve bone et fidelis, quia in paucis fuit fidelis, supra multa te constituam. *Dicit Dominus.*

Benoit LACROIX, O.P., secrétaire de l'Institut d'études médiévales, Université de Montréal.

La Cour se montre clémente

Armand Limoges, 1521, rue Barré, a été condamné à trois mois de prison, par le juge Conrad Pelletier. Il était accusé de vol au restaurant de M. Léon Lachance, 392, rue des Seigneurs. Le juge, en prononçant la sentence, a fait remarquer que l'accusé qu'il se montrait étonné dans son cas, car, dit-il, vous venez tout juste de sortir de prison pour une offense précédente.

Un complice, dans cette affaire, accusé du même délit, a choisi un procès d'avant la Cour du banc du roi.

Les belles revues de Paris

FRANCE ILLUSTRATION La plus grande revue parisienne d'information internationale. En vente 0.55
VENTE DE PUBLICITE 6 numéros différents de France-Illustration parus en 1946. Par poste 0.50
MONDE ILLUSTRE Revue hebdomadaire d'information générale. En vente partout 0.40
VENTE DE PUBLICITE 6 numéros différents de "Monde-Illustré" parus en 1946. Par poste 0.50
— IMPORTANT — Faites remise en timbres-poste ou mandat postal.

LIBRAIRIE J. A. PONY LEE 554 est. rue St-Catherine

ESPS ECOLE SUPERIEURE de PREPARATION SCIENTIFIQUE

2067, rue Université — LA. 0847

Dir. : ROBERT ROBINSON et GASTON BERTRAND

PROFESSEURS AGREGES A POLYTECHNIQUE

COURS D'ETE du 10 juin au 20 septembre

PREPARATION INTENSIVE COMPLETE

à POLYTECHNIQUE et autres écoles spéciales. Vétérans acceptés.



PENSIONNAT de FARNHAM

Dirigé par les Frères de l'Instruction Chrétienne.

REOUVERTURE EN SEPT. 1947

Rév. Frère IGNACE, Directeur

Collège de Saint-Laurent

VILLE SAINT-LAURENT

Dirigé par les Pères de Sainte-Croix — Situé à proximité de Montréal — Joint les avantages de la campagne à ceux de la ville — Arène — Gymnase — Auditorium.

COURS CLASSIQUE

Classes spéciales : PRECLASSIQUE (pour les élèves qui ont terminé la 5e ou la 6e année) — SYNTAXE SPECIALE (éléments + syntaxe, pour les élèves qui ont terminé la 8e ou la 9e année).

COURS COMMERCIAL

Cours complémentaire régulier jusqu'à la neuvième année inclusivement. Cours d'affaires de deux ans après la 9e année.

Concours d'Entrée - Bourses

SAMEDI, le 7 JUIN, à 2 h. p.m. — Ouvert aux élèves qui ont terminé la 6e ou la 7e année et qui désirent commencer des études classiques. — BOURSES de \$50.00 accordées aux meilleurs concurrents.

Prospectus envoyé sur demande.

Tél.: BYwater 2444

Notre digeste national

AUJOURD'HUI Le DIGESTE FRANÇAIS

Choisit pour les CANADIENS FRANÇAIS LES MEILLEURS ARTICLES DES REVUES CEUX QU'ILS DESIRENT AVOIR LUS CEUX QUI LEUR PLAIRONT

Au numéro: \$0.25

L'abonnement annuel: \$3

1961 est. rue Rachel, Montréal (34)

CHerrier 3101

PLateau 5151

Ouverts de 9 h. à 5 h. 30, samedi compris

Deux volumes d'un haut intérêt

LE MARIAGE A LA LUMIERE DE LA VERITE

Un exposé doctrinal en tableaux synoptiques

par M. L'ABBE JOSEPH CARRIER

Docteur en théologie

... futurs époux... épouses... vous devez tous acheter ce livre qui vous éclairera A LA LUMIERE DE LA VERITE. — LE VOLUME 1.50



COLLECTION "VOUS" — 9 volumes reliés



par YVES BENOIST

Docteur en psychologie

Fondateur de la méthode psychologique "BASIS"

- 1—Les Secrets de la personnalité
- 2—Votre Caractère (1)
- 3—Votre Caractère (2)
- 4—Les Secrets des Physionomies
- 5—Le Sens caché des visages
- 6—Maître de vos nerfs
- 7—Maître de vous-même
- 8—Comment dominer vos réactions

Relié en un seul volume imitation de cuir à grain, rouge lettré or

AU COMPLET 4.00

DUPIRE — mezzanine (St-André)

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président A.-J. DUBAIL, v.-p., et gér. gés.



Samedi, 7 juin 1947

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles	7.30 Jeunesse 1949.	7.55 Nouvelles et sport.
5.00 La survivance française	8.00 Paris charté.	8.00 Les plus belles voix.
5.15 Radio-Journal	8.15 Musique	8.30 Orchestre vedette.
5.30 Chansonnettes	8.30 Frank Sinatra	8.55 Bulletin spécial
5.45 Chanson de piano	8.45 Chanson de piano	9.00 Les chansons de Louis.
6.00 Programme musical.	9.00 Goodwin Show.	9.03 Musique
7.30 150 anniversaire de la O.C.	9.15 Studio.	9.30 Orchestre
7.45 Quatre, elles sont quatre	9.45 Frank Sinatra	10.00 Orchestre
8.00 Soirée de chez nous.	10.00 Les bouteilles-train	10.15 Nouvelles
8.30 Trio trique	10.15 Les danses	10.30 Heures de la danse.
9.30 Musique du Pacifique	10.30 Chanson politique	10.50 Le sport ce soir.
10.10 Images du Québec.	10.55 Orgue	11.00 Musique sur demande
10.30 Orchestre	11.15 Dansons.	11.30 Heures, fin de l'émission.
11.00 Adagio.	11.30 Orchestre.	
11.30 Orchestre.	12.00 Nouvelles	
12.00 Fin des émissions.	12.05 Volutes de rêve.	
	1.00 Nouvelles et fin de l'émission	
CBM-960 kilocycles		
8.00 Musique des tropiques	6.00 Gospel Signer.	6.00 Nouvelles.
8.15 Radio-Journal	6.15 Nouvelles	6.30 Nouvelles
8.30 Chanson de piano	6.30 On demande	6.45 So on want to stay married
8.45 Not in the news.	7.00 Ligne du progrès ci-joint	7.15 Sport.
9.00 Musique des prairies.	7.30 Music Library	7.35 Music Library
9.15 Chanson de piano	8.00 Vingt questions	8.10 Vingt questions
9.30 Scotland Yard et Work.	8.30 I deal in crime	8.40 I deal in crime
9.45 Music from the Pacific	9.00 The mighty Casey	9.10 The mighty Casey
10.10 Radio-Journal.	9.30 Music from the Pacific	9.45 Music from the Pacific
10.30 Pgm. musical.	10.00 Orchestre	10.10 Orchestre
10.45 Alberta Ranch House	10.30 Orchestre	10.45 Orchestre
11.00 Orchestre	11.00 Orchestre	11.15 Orchestre
11.30 Orchestre	11.30 Orchestre	11.45 Orchestre
12.00 Fin des émissions	12.00 Orchestre	12.05 Orchestre
CRAC-735 kilocycles		
6.00 Congrès musical international.	6.00 Congrès musical international.	6.00 Congrès musical international.
6.10 Planologie.	6.10 Planologie.	6.10 Planologie.
6.20 La pièce du jour.	6.20 La pièce du jour.	6.20 La pièce du jour.
6.30 Quoi de nouveau.	6.30 Quoi de nouveau.	6.30 Quoi de nouveau.
6.40 Forum des sports.	6.40 Forum des sports.	6.40 Forum des sports.
6.50 D'homme du jour.	6.50 D'homme du jour.	6.50 D'homme du jour.
6.55 Nouvelles de chez nous.	6.55 Nouvelles de chez nous.	6.55 Nouvelles de chez nous.
7.00 Cours d'anglais.	7.00 Cours d'anglais.	7.00 Cours d'anglais.
7.15 Mélodies du soir.	7.15 Mélodies du soir.	7.15 Mélodies du soir.

Dimanche, 8 juin 1947

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles	12.30 Rendez-vous musical.	9.00 Piano
5.59 Ouverture	12.40 Intermède.	9.10 Tzigana.
6.00 Radio-Journal	1.00 Mélodies	9.20 Un vaguant parmi les classiques
6.05 Musique légère	1.15 Les Romanichels	10.00 Bloc populaire.
6.30 Récital de piano	1.25 Intermède.	10.15 Orchestre.
6.45 Heures du concert.	1.45 Actualités.	10.15 Heures de la semaine.
11.00 Piano Arts Quartet.	1.55 Sammy Kaye	10.30 Trio.
1.10 Variétés	2.00 Sammy Kaye	10.30 Montreal Fishing Tackle.
Midi: Aïsa d'opérette.	2.15 Pless	
12.00 Jardin plantureux	2.25 Actualités.	11.00 Fin des émissions
12.45 Le quart d'heure de la radio.	2.30 Here's to you.	
1.00 S'auval-horaire	2.40 Orchestre	
1.00 Chansonnettes.	4.40 Chansonnettes.	
1.15 Radio-Journal	4.50 Bon parier français	
1.25 Intermède.	4.55 Actualités.	
1.30 Congrès mariol	5.00 Heures familiales.	
1.45 Musique d'orchestre.	5.30 Heures de la mélodie	
2.00 Musique de scène.	5.45 Gramophone musical	
2.15 Heures d'opéra.	6.00 Adventures of Ozma	
2.30 Music-hall	6.20 Concert miniature.	
3.00 Chansonnettes	6.40 Une valeur.	
3.15 Radio-Journal	6.55 Les Heures de chez nous	
4.30 "The Lee Sweetland Show."	7.00 Douce musique	
5.00 Orph symphonique	7.15 Mélodies du jour	
6.00 Balades et chansons.	7.30 Chanson de Bedard.	
6.30 Radio Journal	7.45 Pour nous.	
6.40 Intermède	8.00 Studio	
6.45 Lettres d'une Parisienne	8.30 Vu et entendu.	
7.00 Les plus beaux disques	8.55 Choies du temps.	
	9.00 La musique la plus intéressante	
	9.30 Tony Mart Show.	
	10.00 Take it or leave it	
	10.15 Littérature	
	10.40 Causerie politique.	
	11.00 Nouvelles	
	11.15 Le piano populaire.	
	11.30 Sport	
	11.45 Dansons	
	12.00 Orchestre	
	12.00 Bulletin de nouvelles	
	12.15 Mélodies de rêve.	
	12.30 Volutes de rêve.	
	1.00 Nouvelles en premier	
	1.00 Nouvelles et fin des émissions	
CRM-740 kilocycles	CFCF-550 kilocycles	
6.00 Nouvelles, bulletin météorologique.	8.15 Coffee Concert.	
6.05 Récital de Piano.	9.30 Coast to coast.	
6.30 La danse à travers les Ages.	10.00 Musicette	
10.00 Nouvelles et chroniques	10.15 Southaires	
10.20 Valse.	1.00 Studio.	
10.45 Mélodies	1.15 Hour of strings	
11.00 Service religieux	12.00 Nouvelles	
11.01 Nouvelles	12.30 Sunday Faith	
11.15 They came to Canada.	1.00 Nouvelles	
11.20 The Man of Property.	1.00 Nouvelles Musicales	
11.30 Signal-horaire	1.20 Sérénade	
11.45 Calling all children	2.00 Deadline Mystery	
11.55 Just Me	2.15 National Vaguer	
1.20 Man of Gold	3.00 Warrior of peace	
2.00 Nouvelles.	3.30 Around the World	
2.15 Marriage	4.00 Are they all children?	
2.30 Service religieux	4.30 Autour du monde.	
3.00 Heures de l'opéra	4.45 Nouvelles	
3.15 Causerie	5.30 Lord's Honored	
3.40 Musique légère	5.40 Music	
4.00 Church of the Air	6.00 Chansons sans paroles	
4.00 Nouvelles	6.30 Théâtre	
4.05 Reportages de John Fisher.	7.00 Nouvelles	
5.15 Revue des événements	7.15 Music to remember.	
6.30 Dominion Golf Festival.	8.20 Bandwagon show	
6.40 Heures d'opérette.	8.30 Les mariages	
6.50 Les plus belles	8.35 Meet Gisèle	
6.53 Temperature	9.30 Fred Allan show	
6.58 Pgm. musical.	9.40 Willie Piper	
6.59 Canadian Short Stories.	9.30 Cancans de Hollywood	
7.00 L'acteur rencontre ses lecteurs.	9.45 Policewoman	
7.30 Music for a Summer Eve.	10.00 Horrors	
7.35 The Timplerton.	10.30 Hockridge Show.	
8.30 Album de musique	11.00 Nouvelles	
8.30 Théâtre de musique	11.15 Music To Music.	
8.40 Radio-Journal	11.30 Orch de danse	
9.10 Mélodies d'autrefois.	12.35 Nouvelles et fin des émissions	
9.30 Piano Quartet.		
1.00 Anthologie.		
1.00 Sérénade		
2.00 Nouvelles		
2.05 Fin des émissions		
CRAC-730 kilocycles	CHLP-1490 kilocycles	
6.00 Heures d'opérette.	10.45 Ouverture	
6.05 Temperature	11.00 Mear	
6.30 Orch. de concert.	11.15 Nouvelles catholiques	
6.35 Actualités.	12.30 Menu musical	
6.40 Oratoire	1.00 Mélodies napolitaines	
9.45 Blues etragant	1.15 Pot-pouri dominical.	
9.45 Chansons chanson.	1.45 Vegues musicales.	
9.55 Actualités.	1.55 Chansons	
9.55 Chansons.	3.00 Act. chorale du Sacré-Coeur.	
10.00 Dançantes musicales.	4.00 Sonates	
10.55 Actualités	4.30 Cœur de chant.	
11.00 Dançantes musicales.	5.00 Nouvelles.	
11.30 Dançantes musicales.	5.15 Musique.	
11.55 Actualités	5.15 Intermède musical.	
12.00 Dançantes musicales.	5.45 Orchestre	
12.05 Actualités	6.00 Variétés	
12.15 Nouvelles de l'Oratoire et musique classique.	6.00 Coffret musical.	
12.25 Actualités	7.30 Vedettes de la semaine.	
12.35 Actualités	8.00 Récital.	
	8.10 Orchestre.	
	8.30 Tzigana.	

Ainsi va le monde...

Le parti communiste en Italie

Son organisation et sa force

De la Liberté, de Fribourg, Suisse, numéro du 12 mai:

Le parti communiste italien compte actuellement 2 millions 250.000 membres inscrits. Ce chiffre est relativement très élevé et en fait le second parti communiste du monde pour le nombre des adhérents. En Russie seulement, le total des affiliés communistes est supérieur à celui dont dispose le parti communiste italien. En pourcentage par rapport au nombre de la population, le parti communiste italien est le premier du monde. Le nombre de ses membres représente, en effet, le 5% des habitants de la péninsule, tandis qu'en Russie le nombre des communistes officiellement enregistrés n'équivaut qu'à 3,3% de la population totale de l'URSS.

Aux dernières élections, le parti communiste obtint le 20% environ, soit le cinquième des suffrages (4 millions 400.000), ce qui en fit le troisième parti de la péninsule au point de vue numérique, les démocrates et les socialistes occupant respectivement la première et la seconde places. Les communistes ont 104 députés à la Constituante. Leur étroite collusion avec le parti socialiste de M. Nenni leur assure de plus une utile masse de manœuvre dans les quelques 75 députés de ce groupe.

Les communistes italiens se recrutent presque exclusivement parmi les ouvriers manuels et parmi les petits paysans appelés "mezzadri" qui sont au service des propriétaires. On évalue au 2-3 du

chiffre total le nombre des ouvriers rattachés au parti communiste et aux 4-5 celui des "mezzadri". Ces derniers se recrutent principalement en Emilie et en Toscane, les deux régions "rouges" par excellence. Le parti ne compte, en revanche, presque aucun petit propriétaire. Les succès obtenus par les communistes auprès des "mezzadri" par le désir de posséder la terre qu'ils cultivent pour le compte de gros propriétaires. La propagande communiste les a convaincus que l'arrivée au pouvoir du parti assurerait une redistribution immédiate de la propriété terrienne.

Les caisses du parti sont alimentées de diverses manières, mais pas, comme on le croit communément, par des fonds secrets venus de Moscou. Le Komintern considère actuellement le parti communiste italien comme un organisme pouvant et devant subvenir à ses besoins par ses propres moyens. En fait, les ressources du parti, drainées dans le pays même, sont considérables. On évalue à un milliard le montant des dépenses faites chaque année par le parti. Aucun autre groupe politique italien ne peut rivaliser, à cet égard, avec le parti communiste. La direction centrale du mouvement siège à Rome dans un nouvel édifice construit spécialement à cet effet. Il s'agit d'un somptueux bâtiment, véritable ministère dans lequel sont occupés quelque 300 employés. Tous les dirigeants du parti sont rétribués et on sait que les communistes ne reculent devant aucun frais de propagande. Les fonds dont dispose le parti proviennent de divers "trésors" appartenant aux fascistes, confisqués par les partisans communistes lors de la Libération; de subventions fort importantes faites par de nombreux industriels. On évalue à plusieurs centaines de millions de lires le montant de ces subventions, faites le plus souvent par opportunistes, les bonnes grâces de l'extrême-gauche. La liste de ces industriels a été maintes fois établie et publiée dans la péninsule. On n'y relève à peu près qu'un seul nom de communiste sincère et régulièrement affilié, celui du grand fabricant de machines à écrire Olivetti. Tous les autres, qui sont nombreux et dont la notoriété est très grande, aident les communistes comme naguère les fascistes ou les nazis en Allemagne. Les caisses communistes sont alimentées, en outre, par les subventions que peuvent destiner au parti les ministres communistes et aussi, quoique dans une mesure bien moindre, par les cotisations annuelles et mensuelles des deux millions de membres. Au total, les fonds du parti sont actuellement suffisamment importants pour lui épargner de grosses difficultés financières et surtout l'obligation de frapper à la porte du Kremlin. Il faut ajouter, cependant, que la plupart des sections communistes dans les grandes centres sont fortement endettées.

L'organisation du parti, comme dans les autres pays du monde, est un modèle de dynamisme, d'intelligence et de perfection. Rien n'est laissé au hasard et les membres du parti sont suivis pour ainsi dire pas à pas, encadrés par le mouvement de telle sorte qu'ils finissent par être comme imprégnés de l'esprit qui anime le parti. Des réunions hebdomadaires, réservées aux membres, ont lieu dans chaque cellule et chaque section. Dans les régions à majorité communiste, comme l'Emilie et la Toscane, ces réunions sont quotidiennes. Les membres y sont très assidus, et manifestent envers leur parti beaucoup plus d'intérêt et de bonne volonté que n'en témoignent envers les leurs les membres des amitiés groupements politiques. L'organisation et la propagande sont continuellement en voie d'adaptation et d'adaptation aux circonstances. Les journaux du parti, comme l'Unità et les périodiques, révèlent dans chaque numéro

l'habileté et les ressources de cette propagande.

Un autre atout considérable sur quoi peut compter le parti communiste est constitué par son organisation militaire, qui lui procure une véritable petite armée clandestine. Le noyau de cette armée est représenté par les anciennes brigades garibaldiennes organisées avant la Libération par le partisan communiste Longo et qui comptait quatre-vingt unités et 150.000 combattants environ. Au moment de la Libération, le chiffre total des partisans communistes ou alliés des communistes représentait le 70% de ce total. Les dirigeants du parti ont maintenu ces formations en parfait état, mais aussi leur armement militaire, qui est entièrement moderne et comprend même des chars blindés. L'Association nationale des partisans pratiquement dans les mains des communistes. En plus de ces forces militaires, le parti dispose d'une organisation de caractère policier, une sorte de "troïka" qui dépend de l'OSMA et dont le chef, qui n'est pas de nationalité italienne, est parfaitement connu du ministère de l'Intérieur.

Enfin, le parti est le maître de ce tout-puissant organisme, véritable Etat dans l'Etat, qui est la Confédération générale du travail. On peut même dire que le parti et la Confédération s'identifient complètement et que cette dernière constitue à l'heure actuelle l'instrument le plus précieux et le plus actif du parti communiste italien.

J. VIC.

A l'Université

"L'aspect humain du placement"

Les jeudi 12, vendredi 13 et samedi 14 juin prochains, à la faculté des Sciences sociales de l'Université de Montréal, section des Relations industrielles, aura lieu une série de conférences portant sur "L'aspect humain du placement". Cette "session intensive" se fera sous les auspices de l'Association internationale des services publics de placement. En voici le programme:

JEUDI, LE 12 JUIN. Bienvenue et introduction. R. P. Emile Bouvier, S.J., directeur des Relations industrielles à l'Université de Montréal. — 9 h. a.m.: "Adaptation de l'homme au placement". Conférencier: M. Pierre Hamp, ingénieur social de France, spécialiste du placement et de l'apprentissage. — 10 h. 15 a.m.: Etude par commission. — 11 h. a.m.: Forum. — 12 h. p.m.: Dîner au café de l'Université. 3 h. p.m.: "La psychotechnique et le placement". M. Pierre Hamp. — 4 h. p.m.: Etude par commission. — 5 h. p.m.: Forum.

VENREDI, LE 13 JUIN: 9 h. a.m.: "Orientation professionnelle et sélection". Madame Marie-Paule Vinay, Sélection biologique, facteurs d'aptitude, étude du travail de profession, étude du mouvement. — 10 h. a.m.: Etude par commission. — 11 h. a.m.: Forum. — 3 h. p.m.: "Psychologie du placement". Madame Marie-Paule Vinay. Côté social et humain du placement, Etude de l'ambiance propre à l'individu, Etude de l'ambiance du milieu du travail, Rôle du service social dans le placement. — 4 h. p.m.: Etude par commission; 5 h. p.m.: Forum. SAMEDI, LE 14 JUIN: 9 h. a.m.: "Le placement dans l'opinion publique". R. P. Emile Bouvier, S.J. — 10 h. a.m.: Etude par commission. — 11 h. a.m.: Forum.

Le T. R. F. Josaphat en visite canonique

Dimanche soir, au Mont-Sacré-Coeur, avait lieu la réception du T. R. F. Josaphat, premier Assistant général des Frères, en visite canonique.

Le T. R. Frère est bien connu dans toute la région de Montréal et de St-Hyacinthe. Encore relativement jeune, il a déjà fourni une carrière remarquable. Il fut directeur à Notre-Dame-de-Grâce, à Ville LaSalle et à Richelieu. Il était provincial de St-Hyacinthe depuis quatre ans, lorsqu'au dernier Chapitre de l'automne passé les délégués le choisirent comme premier Assistant du Supérieur général.

La réception fut une grande fête de famille. Tous les groupements du Mont-Sacré-Coeur se donnèrent rendez-vous à la salle académique. Après une Cantate touchante, un scolastique lut une magnifique adresse et les jénistes chanteront la gentille opérette bien connue, "La Madone de Venise". La remise des clés de la province fut faite avec beaucoup d'esprit par le C. F. Gaëtan, provincial actuel, et la réponse non moins spirituelle du T. C. F. Assistant donnèrent lieu à d'excellents discours.

L'Ecole supérieure du Sacré-Coeur, le Christ-Roi et Saint-Eugène étaient représentés non seulement par les directeurs respectifs, les chers Frères Viateur, Lucien et Maxime, mais par les personnels entiers. Au Mont-Sacré-Coeur, jeunes et vieux rivalisèrent d'amabilité et de sympathie. Outre le C. F. Lucius, ancien provincial, qui avait présidé au somptueux banquet du soir, signalons la présence des chers Frères: Cyprien, Hyacinthe, Florentin, Césaire, Irénée, Léonard, Ferdinand, Clément, Marcel, Louis-Bertrand, Flavien, Léo, Delphis, Antonio, Philippe, Philibert, Wenceslas, Aurèle, Albani, Cyr, Olivier, Marcien, Dacien, Hermel, Esdras, Didier, Goupil et tous les personnels du scolasticat, du noviciat et du jénat.

Obédiences chez les Pères Blancs

Les quinze jeunes Pères Blancs de l'Ordination du 31 mai ont reçu leurs obédiences. PP. Chs Beaudet (Québec), Bukoba; André Pagé (Knowlton), Uganda; Henri Cabana (La Patrie), Uganda; Geo. Guyot (Montréal), Fort Jameson; Guy Lefavre (Québec), Rwenzori; Emilien Jobidon (Châteaue-Richer), Kenya; P. Armand Cyr (Saint-Maxime, Chambly), Nyassa; Edgar Tremblay (Chambord), Navrongo; Maurice Carrier (Lévis), Navrongo; Maurice Garant (Saint-Romuald), Tukuyu; Laurent Côté (Québec), Tabora; Fernand Bellemare (Montréal), Mwanza; Chs-Ed. Langevin (Valleyfield), l'Université; Roland Deslauriers (Montréal), Bangweulu; Chs Tardif (Mansfield Center), Nsumo.

Moscou, un immense village asiatique

D'une série d'articles publiés dans l'Aube, de Paris, par M. Georges Le Brun-Keris, sous le titre général Sept semaines en U.R.S.S. (Aube du 27-27 avril):

Suis-je en Amérique, dans une médiocre ville du Middle West? Mais non, à Moscou, et je dévale dans une Zis, qui ressemble tant à une Packard, cette avenue Gorki, Street. Mêmes buildings épais, mêmes immeubles prétentieusement couronnés de colonnettes et de loggias, même ressemblance avec une Barcelone qui serait triste.

Et puis l'hôtel Moskva, énorme, massif, plus énorme et plus américain que tous les hôtels des deux Amériques. Mes confrères l'ont beaucoup décrit, avec ses couloirs infinis, sa salle à manger grande comme une cathédrale, ses faux lapis et ses faux malachites. Une Amérique encore, mais une Amérique au superlatif. Il tient une place dans la vie soviétique. On en vend des cartes postales. On en a édité un livre, L'U.R.S.S. en a fait comme un symbole de la puissance qu'elle se veut. Symbole aussi de cette hantise des Etats-Unis qu'on sent ici. Je ne vois qui, de l'Amérique ou de l'Union Soviétique, dans leur grande compétition, imposera au monde sa conception économique. Mais dans leur conception du luxe, de l'urbanisme et du confort, les Etats-Unis ont déjà vaincu. Et pourtant, à l'hôtel Moskva, nous sommes en Russie; dans la plupart des chambres, les douches ne marchent pas, dans la mienne le lavabo ne retient pas l'eau. La gentillesse du personnel me rappelle aussi que je suis en Russie. Une bonne volonté, une bienveillance qu'on ne trouve chez aucun autre peuple.

Pour ces femmes de chambre qui travaillent si durement, pour ces chasseurs qui refusent dignement les pourboires, on éprouve immédiatement une amitié.

Les beaux quartiers

Le calque de l'Amérique n'est qu'un décor pour une avenue de parade. Derrière lui s'étend le vrai Moscou, un immense village ruineux de huit millions d'âmes. Ce n'est plus l'Amérique, c'est l'Asie. Elle submerge les derniers vestiges de l'ancien régime, elle étend ces derniers reflets de l'Occident. Palais jaunes et blancs ou verts et blancs, dont l'élégance un peu lourde me choquait d'abord, me hante sa chanson:

petits enfants d'Aubervilliers, petits enfants des prolétaires, petits enfants de la misère...

Mais j'en ai changé les paroles: petits enfants d'U.R.S.S....

(1) Au cours officiel, le rouble vaut vingt-trois francs.

Pour vos défilés de la Saint-Jean-Baptiste

— communiquer avec —

Joseph PONTON Enrg

Louis AUTHIER, prop.

COSTUMES DE THEATRE

La seule maison canadienne-française du genre au Canada

35, Notre-Dame (est) Tél. Harbours 8744

ATTENTION: Vu la rareté du matériel, nous vous conseillons de placer vos commandes dès maintenant.

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

Examens de musique et concert

Les examens annuels du Conservatoire Royal de Montréal auront lieu les 17 et 18 juin à la Maison Donat Langelier. Un concert sera donné le 26 au soir, à l'Ecole normale Jacques-Cartier, au parc La Fontaine, par les plus heureux candidats, à l'occasion de la collation des diplômes. L'entrée est gratuite et le public est invité.

Retraitants de la villa Saint-Martin

Comme la solennité de la fête Dieu tombe dimanche prochain, il n'y aura pas, ce jour-là, de réunion mensuelle des retraitants de la Villa Saint-Martin. La prochaine n'aura lieu qu'après les vacances, le 7 septembre.

Deux accusés comparaissent

Le 3 avril dernier, Georges-Benoît Lavoie, 18 ans, domicilié à 1037, rue St-Denis, volait à l'appartement de M. Stanley Arcand, la somme de \$20. En conséquence de ce délit, il comparait, hier, en Correctionnelle. Son enquête préliminaire a été fixée pour le 12 du courant. On lui a refusé tout cautionnement.

Roland Dubois, 2332, Larivière, 20 ans, a aussi comparu sous une accusation de vol et de recel. Le produit de ce vol se chiffrait au montant de \$250, propriété de M. Jules Proulx. Il subira son enquête préliminaire le 12 juin prochain.

ANTIKOR-LAURENCE
Cous. Verrerie
DURILLONS - FRANCO par la POSTE
EFFICACE - PHARMACIE LAURENCE 25¢
SANS DOULEUR
2301, rue St-Denis HA. 7907

CLOUS USAGÉS

En grande quantité
Livraison immédiate
LAMAR CO.
5021 Cartier AM. 1094

Où l'on s'habille bien

Coupe spéciale à chacun
Façon soignée
Aussi "Vale Service" à votre disposition
ERNEST MEUNIER
MARCEAU-TAILLEUR
994 Rachel est - FR. 9543

TULIPE NOIRE
CETTE création de
Chénard est un triomphe d'élégance et de raffinement. Ce parfum discret est le complément indispensable de la toilette féminine.
LA CIE CANADA DRUG Montréal

Encourageons de préférence ceux qui affichent cette carte.

Où acheter?
ICI
LA LIGUE DE L'ACHAT CHEZ NOUS
parce qu'ils font leur part.



Thés, Cafés, Epices

Achetez avec sécurité d'importateurs de confiance

J.-E. Piette & Frères

IMPORTATEURS

HA. 6718

4355, rue Drolet - Montréal

Le CHOIX du connaisseur

EL Pietto
11c
Manufacturé ainsi que le cigare PULLMAN par Havane à 15c par J.-E. PIETTE et frère, Montréal.

BEURRE-OEUF-PROVISIONS
LOUSIGNANT
FRÈRES
UNITÉ

BEURRE 50c
Première qualité
3475 rue ONTARIO EST
2929 rue MASSON
3312 rue ST-HUBERT
3135 rue ST-LAURENT
3034 av MONT-ROYAL EST
1127 av MONT-ROYAL EST
1374 rue ONTARIO EST
2369 rue ONTARIO EST
1884 rue ST-CATHERINE EST
4835 rue Wellington

FERMES LE SOIR A 6 HRS. vendredi à 7 hrs - Prix sujets à changement.

CONSTIPATION CE SOIR AU COUCHER

Une à deux tablettes ROBOL

Résultat demain matin

35c la boîte, 3 boîtes \$1.00

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltee

1568 rue Saint-Denis, Montréal

Veillez employer un échantillon de ROBOL

VOM

FRANCE

DI

Retraites fermées

Syndicats Catholiques Nationaux vend. 13 juin - dim. 15 juin
Adoréon Nocturne - St-Bernard sam. 21 juin - mardi 24 juin
Ligue du S.-C. de Saint-Jean-Berchmans
St-Gértrude (Montréal-Nord) jeudi 26 juin - dim. 29 juin
Voyageurs (Section Crémazie)

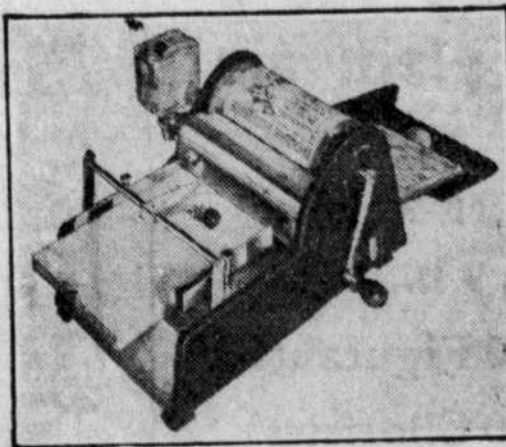
St-Nicolas - St-Thérèse de l'Enfant-Jésus, jeudi 3 juil. - dim. 6 juil.

VILLA SAINT-MARTIN

sous la direction des Pères Jésuites

Pour retenir une chambre, tél.: BY. 2866

Pas de stencil
Pas d'encre
Pas de gélatine
Pas de caractères



Épargnez temps et argent sur tout travail de copie en vous servant du nouveau

DUPLICATEUR WOLBER MASTER COPY-RITE

Alimentation, impression, empiéage entièrement automatiques. Imprime directement de la copie maîtresse. Sans gélatine, stencil ni encre. Attraction, solide, économique, simple à opérer, d'emploi facile.

Imprime n'importe quelle grandeur depuis la carte de 3" x 5" jusqu'à celle de 9" x 14" grandeur régulière.

Imprime de 25 à 120 copies à la minute directement, et plus de 200 avec la même matrice. Imprime aussi jusqu'à quatre couleurs à la fois avec une matrice.

La copie originale peut être dactylographiée, dessinée ou calligraphiée.

STENCILS LIMITED

300, rue St-Sacrement - Montréal - Téléphone: MA. 6607

“Donnez-moi vos vingt ans si vous n'en faites rien”

Par suite de la guerre encore récente, plusieurs jeunes filles sont, nos jours, vouées au célibat non planétaire. Et paraît-il, d'après des échantillons statistiques, les femmes emportent numériquement sur les hommes. Vont-elles toute leur vie, et si les moyens de la famille sont limités, rester à la charge des parents et devenir ainsi pour eux un sujet d'inquiétude? Car le père n'y sera pas toujours pour voir un bien-être matériel de ses filles, et même du vivant de celui-ci, et par les temps troublés que nous traversons, le travail en dehors du foyer, pour la jeune fille, n'est pas en luxe. Il permet de boucler le budget familial et souvent est une aide précieuse.

Il y a aussi le cas de la fille unique, de la veuve, de la femme mariée qui par suite de la maladie, de l'infirmité ou du manque de travail de son mari, est obligée de subvenir non seulement à ses propres besoins mais aussi à ceux de sa famille.

Et que penser des désœuvrées, de celles qui perdent leur temps en vaines mondanités, qui ne savent que faire pour remplir leurs journées, et dont les moyens de fortune leur fourniraient tous les avantages possibles de se cultiver, de meubler leur intelligence tout en se préparant à leur rôle premier de mères, d'épouses et de maîtresses de maison?

A toutes ces catégories de femmes, nombre de carrières et d'études sont ouvertes, répondant ainsi aux besoins de chacune.

Mademoiselle Gabrielle Carrière, dans son livre “Comment gagner sa vie”, en indique les grandes lignes et dresse ainsi “une carte routière” aussi complète que possible, soigneusement tracée, avec les indications nécessaires et les directives utiles.

Puisque nous sommes à la fin de l'année scolaire, il serait, croyons-nous, fort à propos, d'ici la fin de septembre, de donner chaque samedi, dans une chronique appropriée et inspirée du volume de Mlle Carrière, un aperçu à vol d'oiseau des diverses voies que peut suivre la jeune fille XXe siècle.

Il nous semble que cela constituerait un guide précieux pour les parents afin qu'ils instruisent des différentes carrières modernes, ils dirigent avec intelligence, compréhension et connaissance leurs jeunes filles et les aident ainsi à résoudre le grave problème de leur avenir.

Et pour l'intéressée elle-même, cela lui ouvrira peut-être des horizons nouveaux et lui permettra de fixer son choix sur une carrière ou des études à son goût tout en tenant compte de ses aptitudes, du milieu dans lequel elle vit et de ses besoins.

Renée PELLETIER

Décès de Monsignor Carlo Respighi

Le Vatican, 6 (P. A.) — Monsignor Carlo Respighi, le distingué prélat qui avait la direction de toutes les cérémonies auxquelles participait le Pape, est décédé ce matin au Vatican.

EXTERMINATEUR

LE NOUVEAU MEURTRIER

Détruit la vermine de toutes sortes. Spécialité: poison à rats. Le tue, le fait sécher, ne laisse aucune odeur. OUVRIER FAIT PAR EXPERT. Produits avec D.D.T. vendus à notre laboratoire GROS ou DÉTAIL.

4166 ST-DENIS MA. 2597

BISCUITS • GATEAUX • TARTES

CIE DE BISCUITS BISCUIT CO. 235 ouest, avenue Laurier - CR. 2167 - Montréal

BACON MORIN LE SEUL BACON PRÉPARÉ AU SUCRE D'ÉRABLE

Commencez bien la journée en prenant un déjeuner nourrissant composé d'œufs et de bacon “MORIN” au goût délicieusement différent à cause de sa préparation au sucre d'érable d'après une méthode secrète et exclusive préparée par des Canadiens par des Canadiens. Salaison Maisonneuve Limitée, à Montréal.

Activités Féminines

RECITAL DE PIANO

A la salle de l'Émirage, jeudi, le 12 juin, aura lieu le recital annuel de l'école de piano Lefebvre, sous la distinguée présidence de M. Eugène Lapierre, professeur de musique, et président d'honneur de l'école Lefebvre.

Le chœur de la Nativité d'Hochelega, dirigé par Mlle Lily Mondello, présentera également quelques pièces de choix; aux pianos d'accompagnement, Mme Eva Lefebvre-Chouinard et Mlle Gabrielle Lefebvre.

Billets en vente au studio: 4702, rue Lafontaine. Téléphone: CLAIR 5172.

“LA FAMILIALE” ET SON 10e ANNIVERSAIRE

“La Familiale” fêtera ce soir, à 8 h 30, rue Boucher, coin St-Hubert, le 10e anniversaire de sa fondation par un souper accompagné de chants, de folklore, de danse. M. le chanoine Gravel fera l'allocution de circonstance. Réservations: 4702, rue Lafontaine. Téléphone: CLAIR 5172.

AU SACRE-COEUR

La congrégation des Enfants de Marie du Sacre-Cœur, 3655, rue Atwater, célèbre aujourd'hui le centenaire de sa fondation. Un concert aura lieu à 2 h 30, un sermon de la benédiction du Sacre-Cœur à 3 h 30.

JOURNÉE D'ÉTUDE DES AMICALES

Les amicales féminines du diocèse de Montréal tiendront une journée d'étude au pensionnat St-Louis de Gonzague, 331 est, rue Sherbrooke, samedi, le 14 juin, sous la présidence d'honneur de S. Exc. Mgr Conrad Chanoine. Les rapports des cercles d'étude seront donnés à la séance du matin et une causerie sera donnée à la séance de l'après-midi par Mlle Hélène Larocque, présidente diocésaine de la J.C.F.E.

ÉCOLE MENAGÈRE PROVINCIALE

La séance de clôture de l'année 1946-47 aura lieu jeudi, le 12 juin, à 8 h. Entrée: 5420, rue Berri. Bienvenue à tous.

EXPOSITION A SAINT-JEAN

Une exposition diocésaine d'artisanat aura lieu à Saint-Jean à la centrale catholique de la direction Union catholique des femmes et de l'École ménagère de St-Lambert et sous le patronage de S. Exc. Mgr l'Évêque, du 12 au 15 juin.

EXPOSITION D'ARTS ET D'INDUSTRIES DOMESTIQUES

Une exposition d'arts et d'industries domestiques s'est ouverte ce matin, à l'École d'éducation familiale et sociale, 1215 est, boul. Saint-Joseph, et se continuera les 8 et 9 juin, de 9 h du matin à 10 h du soir.

On y verra des pièces d'art culinaire, couture et tissage; tricot, petits points et fantaisies à l'aiguille; crochets, nappes et tapis; fleurs et fantaisies de papier, art décoratif, etc.

Il y aura démonstration en tissage. Les jeunes mamans sont invitées à venir visiter le “royaume des bébés”. Le public est invité.

PETIT CARNET

On annonce pour samedi, 14 juin, le mariage de Mlle Cécile Gauthier, fille de M. et de Mme F.-X. Gauthier, de Montréal, avec le Dr Jean-Paul Lachapelle, fils de M. et de Mme J.-E. Lachapelle, de Montréal.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée dans l'intimité par M. l'abbé Richard Baril, en la chapelle privée de la Nativité d'Hochelega. Une réception à l'hôtel Windsor suivra la cérémonie. Pas de faire-part.

Le Service de santé parle à Montréal

Il faut mastiquer les aliments pour avoir de bonnes dents et pour que la digestion se fasse normalement.

La mastication, en coupant, en broyant et en triturant chaque bouchée, est le premier acte de la digestion.

Voilà pourquoi on doit habituer les enfants à manger lentement, à ne jamais avaler les aliments sans les avoir convenablement mastiqués.

Il va sans dire que, sur ce point comme sur bien d'autres, les parents doivent donner le bon exemple à toute la maison.

Cependant, pour que la mastication se fasse comme il faut, on doit porter une attention particulière à l'hygiène dentaire.

Une surveillance sérieuse doit être exercée par le dentiste qu'on devrait voir tous les six mois. La moindre pointe de carie doit être traitée immédiatement. Tout enfant et tout adulte doit avoir sa brosse à dents et l'utiliser au moins une fois par jour.

C'est une richesse véritable que la possession de trente-deux dents saines, bien implantées et propres.

Que les parents exigent de leurs enfants qu'ils brossent leurs dents après chaque repas, quand c'est possible. On ne doit jamais passer une journée sans un brossage convenable des dents.

grandie par la jupe longue abondamment froncée, qu'alourdissent en bas une haute bande de velours! Et comme sa taille semble fine, et comme ses larges manches, doublées d'un volant de broderie avantagent le bras! Jamais Annie ne s'est vue aussi jolie, et elle demeure médusée devant son image.

— Ça vous va absolument! s'écrie Annie, exultante. Oh! sortez avec nous! Personne ne vous reconnaîtrait! Nous dirons que vous êtes ma cousine de Rochefort-en-Terre, qui n'est jamais venue ici! N'est-ce pas, papa? Tout le monde sera attiré.

Annie se prête en riant à l'innocente espièglerie. La famille, s'en va donc vers le quai, sous la garde du chef, magnifique lui-même dans son vêtement bleu marine, où s'épinglent des médailles.

Et le bon géant éligne de l'oeil avec une malice benoîte quand les gens se retournent, surpris, ou l'accostent, pour l'interroger sur l'étranger.

— Ma nièce de Rochefort! présente-t-il, très sérieux et ravi de la mystification.

— Mais elle devrait venir plus souvent à Kergist, car elle est, ma foi, bonne à voir! réplique, jovial, un vieux camarade du premier maître de manoeuvre.

Annie doit se laisser persuader

On y est tout de même venu

Il faudrait observer bien peu pour ne pas remarquer l'extraordinaire réveil des esprits et même le changement fondamental de toute une presse au sujet du communisme. A venir jusqu'à l'année dernière ce système politique, économique, social, sa doctrine et sa propagande n'étaient appréciés, évalués et pesés que par de rares auteurs et journalistes, surtout religieux, à qui toute une foule de gens reprochaient leur sévérité ou dont on se moquait gentiment en leur disant qu'il ne fallait pas à ce point avoir peur du “gros méchant loup”. La réalité est toujours la même mais devant les événements qui évoluent selon une logique implacable les attitudes changent, les attitudes ont bien changé. C'est qu'on finit par se rendre compte enfin, de ce que représente la vague communiste qui s'étend de pays en pays, de continents en continents. Aussi la plupart des journaux donnent-ils, à présent et tous les jours, de nombreuses dépêches relatives au communisme, aux conditions d'existence qu'il procure aux habitants de l'U.R.S.S. et aux problèmes de tous ordres qu'il suscite en pays étrangers. Que de conférences, invitées d'associations et de clubs divers, dénoncent à leur tour la doctrine de Marx et la politique de son grand prêtre Staline. A leur assemblée annuelle tenue à Toronto, la semaine dernière, l'Ordre impérial des Filles de l'Empire, qui compte environ 30,000 membres à travers tout le Canada, a consacré une séance spéciale à l'étude du communisme et à la mise en garde des associations contre l'infiltration de sa propagande sous une forme ou sous une autre. On a recommandé la plus grande vigilance à toutes les femmes de façon à empêcher que leurs clubs, cercles et sociétés ne servent d'instruments à la politique communiste et de véhicules à sa propagande.

De réveil des esprits n'est certainement pas prématuré, il y a longtemps qu'il aurait dû se faire et ces dénégations et ces avertissements ne sont pas non plus de trop parce que, bien que cela paraisse presque paradoxal, c'est incroyable comme la masse de nos gens, tant hommes que femmes, ne se sont pas jusqu'ici souciés de se renseigner sur la peine sur ce phénomène politique et social, qui n'est plus seulement un problème européen mais une menace mondiale. Il faut entendre les réflexions remuantes sur le communisme que font certaines gens supposés instruits et renseignés, pour le croire. En tous cas, le sujet mérite certainement d'être étudié. Ceux et celles qui ne sauraient pas au juste par quel point commencer pourraient chercher les réponses aux questions suivantes: Comment a-t-on établi, en Russie, le système d'égalité de droits entre l'homme et la femme? Qu'est-ce que la femme a gagné en étant libérée de la “servitude du foyer domestique”? Pourquoi n'y a-t-il pas de grèves en Russie quand il y en a tant dans les pays démocratiques? Si, comme d'aucuns le croient, la pauvreté est le seul terrain propice à la culture du communisme, comment peut-on expliquer qu'il y ait, selon de récents témoignages, de nombreux communistes à Hollywood parmi des gens qui gagnent le joli salaire de \$5,000 par semaine? Une fois les réponses trouvées à ces simples questions, l'étude est assez avancée pour aller toute seule.

Germaine BERNIER

Naissance d'une dynastie

Connaissez-vous l'histoire de “Mons Ier”, créateur de la dynastie des renards platins, qui ont été et qui sont encore bien à la mode?

Elle vous apprendra au moins que, même quand on n'a pas très bien débuté dans la vie, on peut pourtant devenir un très grand personnage!

Mons était le fils d'un couple de renards argentés. Quand il vint au monde, dans le nord de la Norvège, on fut consterné... Il ne ressemblait ni à son père, ni à sa mère; on n'en ferait jamais rien; et comme on désespérait de jamais le vendre, on le méprisait beaucoup, et on le donna à la petite fille de la maison, qui jouait avec lui comme avec un vulgaire petit chien...

Mais voici qu'un jour, dans une exposition où l'on avait amené le petit renard manqué pour l'exhiber comme “curiosité”, un éleveur eut une idée bizarre: “Je le prends, dit-il. S'il se reproduit, je vendrai très cher les dépouilles de ses descendants. Ils seront rares, donc précieux, il suffira de le faire savoir aux belles dames...” Et M. Kjar emmena Mons dans sa belle ferme d'élevage où il s'occupa de lui.

La partie fut gagnée. Mons prit femme, devint père, grand-père, patriarche... la moitié de sa descendance était composée de renards argentés comme les autres (peuh!) et l'autre moitié était “platine” comme lui. Une nouvelle race était

née, et M. Kjar, tout fier, fit don de Platine Ier — suprême hommage — à la princesse héritière de Norvège...

L'expérience se poursuivit; quelques descendants de Mons commençaient à transmettre “le flambeau” ou plutôt: le pelage... et c'est ainsi qu'un beau matin on vit débarquer à Paris les quatorze premières neiges de renards platins (près d'un million de francs) que les élégantes du monde entier se disputèrent jalousement... et dont la présentation au public, en présence du ministre de Norvège en personne, prit un caractère quasi officiel. En attendant le jour où le renard platine, à son tour, vrai ou... moins vrai, sera devenu une fourrure banale.

Produits de la ferme:
BEURRE, ŒUFS, FROMAGE
H. Dubois & Cie
PROVISIONS EN GROS
HA. 4274-5 Bureau: HA. 4280
273-277 EST, RUE SAINT-PAUL

Sourds

Le NOUVEAU et Ultra-Mince APPAREIL ACOUSTIQUE **PARAVOX** UNE SEULE PIÈCE

Avant de faire l'achat d'un appareil acoustique essayez le nouveau PARAVOX, qui ne pèse que 30 onces (sans batterie). D'usage très facile.

LE PLUS SIMPLE — LE PLUS SOLIDE — LE PLUS ÉCONOMIQUE — INCASSABLE — GARANTI. Plus qu'un stylo!

Quel que soit votre degré de surdité avec PARAVOX, vous entendrez clairement. C'est le meilleur appareil. Venez l'essayer — Cela ne vous coûte rien. DEMONSTRATIONS GRATUITES ET A DOMICILE SI DESIRÉES.

GILBERT JOBIN SPECIALISTE
3610 DUROCHER (Suite 11 — près de Prince-Arthur O.)
LA. 5975
UN SEUL BUREAU À MONTRÉAL.

CASTOR canadien

Le manteau idéal...

Le manteau de castor tient du merveilleux! C'est un manteau somptueux, presque le rival du manteau de vison, un manteau idéal pour notre rigoureux climat et un manteau de grande durée. Posséder un manteau de castor est le rêve que caressent toutes les Canadiennes.

POURQUOI

les plus beaux manteaux de castor faits au Canada?

Parce que vous avez le choix parmi plus de 600 peaux...

Parce que ces peaux sont traitées par un nouveau procédé spécial qui donne un fini super-lustré... Ces peaux sont travaillées par des experts ayant l'expérience des grands ateliers new-yorkais.

A partir de **\$1095.**

et plus.

Donnez votre commande dès maintenant... N'attendez pas l'automne pour faire l'achat d'un nouveau manteau de castor, c'est un manteau long à fabriquer et qui requiert un travail délicat et minutieux.

CH. 3181

FOURRURES INCORPORÉES

1473 rue Amherst



Feuilleton du “Devoir”

RAYONNE!

par Mathilde ALANIC

TROISIÈME PARTIE

DURA LEX SED LEX

(Suite)

— Oh! voulez-vous? Ce sera si amusant! On va vous habiller en bihannaise. Maman, viens vite à l'aide de tes conseils!

Que choisir? Le tablier de surah tropé recouvert de Canilly, ou le de moire bleu de France? Ce de blonde crème ou cet autre de Chine noir à effiler?

Ces trésors sont passés en revue, testés, adoptés, essayés, rejetés. Finalement, Annie apprend ainsi qu'une robe bretonne n'est pas une option de mince importance. Conviendrait-elle de piquer,

de cordons à nouer pour assujettir la gorge? transparente, et pour fixer le châle plissé, échantonné en cœur, selon la règle, dans le milieu du dos, croisé avec grâce sur la poitrine! Et que de précautions pour poser, juste à la place où il sera seyant, le rectangle de mousseline, bordé de valenciennes, palpitant sur les bandeaux!

Les dames Le Goëll mènent ce grand œuvre avec une ardeur extrême et Annie, docile, passive, se laisse manier comme une poupée. A la fin seulement, quand on le lui permet, elle regarde le miroir et y considère avec effacement une figure inconnue.

— Est-ce moi?

Une autre qu'elle, certainement, cette fille, rajeunie sous la coiffe, teinte rose projetée par la dé-

grandie par la jupe longue abondamment froncée, qu'alourdissent en bas une haute bande de velours! Et comme sa taille semble fine, et comme ses larges manches, doublées d'un volant de broderie avantagent le bras! Jamais Annie ne s'est vue aussi jolie, et elle demeure médusée devant son image.

— Ça vous va absolument! s'écrie Annie, exultante. Oh! sortez avec nous! Personne ne vous reconnaîtrait! Nous dirons que vous êtes ma cousine de Rochefort-en-Terre, qui n'est jamais venue ici! N'est-ce pas, papa? Tout le monde sera attiré.

Annie se prête en riant à l'innocente espièglerie. La famille, s'en va donc vers le quai, sous la garde du chef, magnifique lui-même dans son vêtement bleu marine, où s'épinglent des médailles.

Et le bon géant éligne de l'oeil avec une malice benoîte quand les gens se retournent, surpris, ou l'accostent, pour l'interroger sur l'étranger.

— Ma nièce de Rochefort! présente-t-il, très sérieux et ravi de la mystification.

— Mais elle devrait venir plus souvent à Kergist, car elle est, ma foi, bonne à voir! réplique, jovial, un vieux camarade du premier maître de manoeuvre.

Annie doit se laisser persuader

qu'elle est réellement bonne à voir, en sentant les regards des hommes s'attarder sur elle, presque autant que sur sa belle compagne. Sa jeunesse, qu'elle éteint volontairement, dans sa vie de lutttes, a refléuri ici, au beau soleil et dans l'atmosphère quiète et affectueuse de son abri. Ses joues amaigrées et décolorées reprennent des contours plus arrondis et, sous leur impalpable duvet doré, transparaît une fraîcheur de pêche. Dédaignant de s'examiner et de plaire, la jeune fille se connaît à peine physiquement, et elle ne s'est rend compte de cette lente métamorphose que, tout à l'heure, devant le miroir.

— C'est au costume breton que je dois ce petit succès, pense-t-elle. Je ressemble à mon père — on me l'a assez reproché — et le type s'accuse sous la coiffe.

Alors, quelques instants, Annie Le Goëll essaye de mettre son âme en harmonie avec son extérieur. Elle veut s'imaginer être l'une de ces petites paysannes, aux corsages recouverts d'étoffes de velours, aux tabliers nuancés et soyeux comme des pétales, qui rient et babillent, en se tenant par le bras, étourdis et grisés de se trouver au milieu de la fête. Ainsi, sans doute, serait-elle maintenant! Sa famille, jadis, n'avait pas émigré de la ferme de granit.

Elle travaillerait au ménage ou

aux champs, des gros sabots aux pieds, durant la semaine et, le dimanche, elle s'attifait avec une coquetterie ingénue devant une petite glace gagnée à une loterie foraine, en rêvant aux pardons passés et futurs.

N'aurait-elle pas été plus facilement heureuse dans ces conditions? Que cherchait-elle? Qu'espérait-elle?

— Développer mes facultés, me suffire par le travail, etc.

Quoi encore? De ses espérances, de ses ambitions, elle rejetait l'amour, avec dédain, avec défiance. Dans une existence normale, en eût-elle été ainsi? Que désirait inconsciemment ces petites filles gauloises, qui riaient et rougissaient dès qu'un marin au grand col bleu ou un gars à gilet de velours s'approchait, l'air farouche, hardi — s'effrayant intérieurement au fond... l'amour loyal et sain, qui les conduirait au mariage.

Un jeune homme, élégant dans son riche et sobre costume de drap fin, le gilet déboutonné en carré sur la chemise éblouissante, enveloppait son large chapeau, où le cercle de velours s'ornait d'une grande boucle d'argent, pour saluer la famille Le Goëll. On s'arrêtait pour échanger quelques propos polis. La voix modérée, les expressions choisies, l'aisance du geste et de l'attitude, renseignaient vite: ce fier garçon, fidèle à l'habilleme

avait reçu une éducation distinguée. Quelque chose de plus se révélait, tandis que le beau visage d'Annie se voilait d'écartèlement sous le regard bleu, baigné de langueur, qui osait à peine l'effleurer.

Jean Drézanno venait de s'éloigner quand un nouveau venu, brusquement, appréhendait M. Le Goëll par le revers de sa vareuse.

— A la bonne heure, adjoint! Kergist se donne des airs de grande station balnéaire. Voulez-vous des lampions? On en a mis partout! La bonne figure du retraité s'épanouit.

— Oh! M. de Kerveno! Si vous approuvez, tout va bien!

Depuis la veille, le yacht blanc de M. de Kerveno dormait près du pont de Kersper. Mais à Kergist, de même qu'à Paris, l'occasion ne s'était pas présentée encore pour Annie de rencontrer le châtelain. Ces trois derniers jours, M. Conan était resté invisible, emmené par là en excursion archéologique par les amis nouvellement arrivés à Carnac.

La jeune fille était donc inconnue encore à l'hôte de son maître.

Vigoureux gaillard, le teint bruni par le soleil et la brise marine, les yeux d'un bleu cru, griffés aux tempes — sans morgue, sans pose et sans gêne — le gentilhomme, gaillardement, se tourna vers les trois femmes:

— Comment va Mme Le Goëll? Bien, ça se voit à sa fraîcheur de rose! Et cette princesse de beauté qui refuse la couronne? C'est elle! C'est elle! hein! d'être reine des régates! Je t'en veux, petite Annie!... Mademoiselle!...

Il saluait Annie, intriguée.

— Mais... cette charmante personne n'est pas de notre canton! Car je me vante de connaître tous les jolis minois des alentours. Embarrassé, M. Le Goëll marmonna:

— Une amie de ma fille, hein!... — Blonde et brune! Ah! les petites coquettes savent se faire valoir! Et M. de Kerveno, distribuant des poignées de mains aux jeunes filles, ajoutait:

— Comme il est flatteur de se dire pays d'aussi ravissantes créatures! Qu'en pensez-vous, mon cher? Annie, déconcertée, vit devant elle M. Conan, escorté de deux messieurs.

Il ne la reconnut pas tout d'abord. Mais leurs yeux s'étaient croisés, il demeura interdit. La jeune fille, confuse, vivement dénotait l'offensive supercherie.

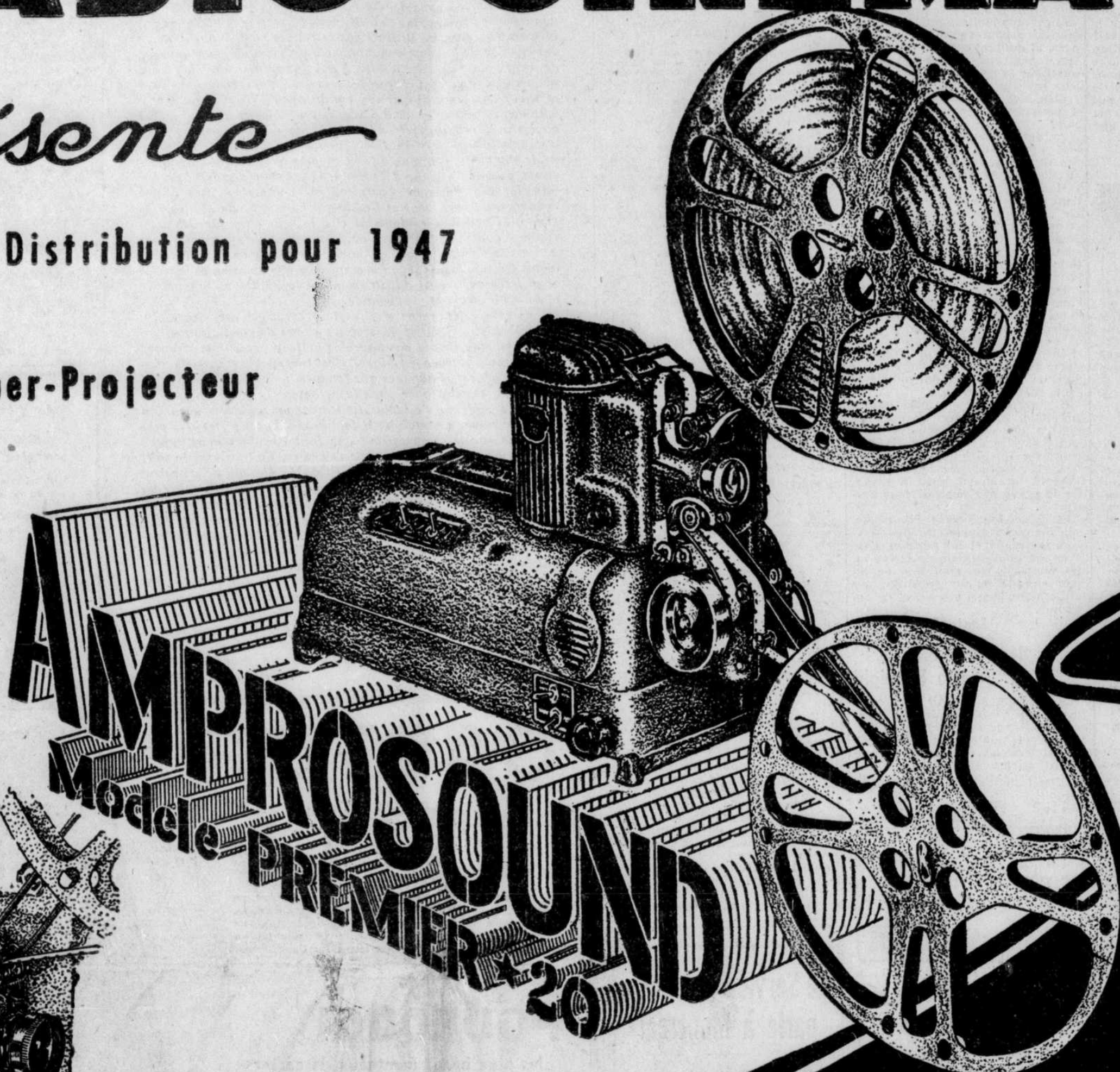
— Vous ne me saviez pas du goût pour les travestissements, monsieur Conan?

RADIO-CINEMA

Présente

Sa Nouvelle Distribution pour 1947

Le Super-Projecteur



Ce nouveau modèle utilise des lampes 'standard' de 750 watts, 1000 watts ou 1200 watts avec ventilation doublée.

Valises
aérodynamiques.
Fini simili cuir, deux
tons, brun clair et brun
foncé traité et durci
au plastique.....

- Optique 'Coated'.
- Couloir retractable.
- Tambours débiteurs 100% de sécurité.
- Triple griffe.
- Marche avant et arrière.
- Enroulement automatique.
- Arrêt sur image.
- Amplificateur puissant.
- Haut-parleur 'JENSEN' 12 de haute qualité.
- Cordomatic (optionel,) permettant l'enroulement automatique du 50' de fil du haut-parleur.



RADIO-CINEMA

5011 ave VERDUN MONTREAL York 4601-7176

Distributeurs exclusifs pour l'est du Canada

Représentant à Québec: Ciné-Québec Inc., 14 rue Elgin, Québec, P. Q.

A mon avis...

Lorsque les clubs des ligues majeures commencèrent leur entraînement et que les joueurs, vétérans comme recrues, tentaient de se gagner une place sur l'équipe avec laquelle ils étaient sous contrat, les fervents du sport national américain suivaient avec intérêt les colonnes sportives afin de connaître le travail accompli par les grandes vedettes du baseball organisé. Lorsqu'on apprenait que Bob Feller, Joe Di Maggio, Ted Williams, Dizzy Trout, Charley Keller, Harry Brecheen et Hal Newhouser semblaient devoir être les étoiles du losange, l'on ne semblait nullement douter que ces fameux frappeurs ou ces artilleurs de mérite seraient, de nouveau en 1947, les joueurs les plus en évidence dans la course au championnat des ligues Nationale ou Américaine.

L'intérêt cependant se concentrait sur les Dodgers de Brooklyn. Branch Rickey avait annoncé que Jackie Robinson, le joueur nègre qui avait fait sensation dans la Ligue Internationale en 1946, alors que se jouait le 2e but avait été constamment le Montréal, un club-école du Brooklyn, à remporter le championnat du circuit Shaugnessy et à gagner la petite Série mondiale contre le gagnant des séries éliminatoires de l'Association américaine, allait être mis à l'essai avec le club de Léo Durocher et qu'il était convaincu que le joueur de couleur était de taille à rivaliser avec ses rivaux du circuit majeur, mais nombreux étaient les amateurs qui doutaient de la valeur du noir et des experts prédisaient même le retour de Jackie dans les mineurs à brève échéance; Robinson avait toujours rêvé de se gagner une place parmi les étoiles du baseball, et même s'il avait à faire face à bien des obstacles, il ne se laissait jamais aller au découragement, et il redoublait d'efforts afin de se rendre digne de la confiance que le patron du Brooklyn avait placée en lui. Son travail et sa patience ne furent pas vains. Graduellement, Robinson a pu se faire valoir et même dans une position qu'il n'avait jamais occupée, car c'est au premier but que la direction des Dodgers le plaça, le premier nègre à s'aligner officiellement dans le baseball organisé s'est accueilli, une place permanente et aujourd'hui il est considéré comme le joueur de son club.

Jackie, sous la tension nerveuse au début, a donné des signes de faiblesse au bâton, mais défensivement parlant il s'est affirmé et ne fut aucunement erratique dans ses nouvelles fonctions et il est peut-être aujourd'hui l'égal de tous les autres joueurs de premier but de la Ligue Nationale.

Graduellement Robinson a augmenté sa moyenne au bâton et en ces derniers temps il est devenu un frappeur redouté de tous les lanceurs du circuit, même s'il n'est pas aussi puissant que Johnny Mize. Jeudi, alors que les Dodgers triomphaient des Pirates de Pittsburgh par 3 à 0, Robinson fut le gros canon des vainqueurs en frappant trois fois en lieu sûr après quatre apparitions au marbre. Jackie frappa un coup de circuit et réussit deux simples et il contribua à faire passer son club en première position dans la Ligue Nationale.

Les amateurs montrealais auraient sûrement désiré voir le nègre revenir à Montréal pour porter les couleurs de notre équipe dans la Ligue Internationale mais ils sont fiers de voir Jackie réussir dans les majeures et tous ses anciens admirateurs se rendront au stade de l'avenue Desjardins lorsque les Dodgers viendront en notre ville le 7 juillet prochain pour y jouer contre les Braves dans une partie d'exhibition et Jackie sera sûrement l'objet d'une belle ovation de la part de nos sportifs, ce qui le dédommagera pour les difficultés qu'il eut à surmonter depuis qu'il nous a quittés.

Les amateurs américains ont fait preuve d'une certaine opposition à la présence d'un noir dans leur sport national mais cette hostilité tend à disparaître et si nous faisons exception de certaines villes du sud, la présence de Robinson ne soulève plus aucune protestation et c'est en se sentant plus à son aise que l'ancienne étoile du Montréal peut donner la pleine mesure de ses talents et contribuer au succès des "buns" de Flatbush.

La seconde partie fut marquée d'un duel de lanceurs entre Al Heusser et Whittier. Woyt a été le meilleur coéquipier des champions du circuit. Shaugnessy avait deux coups sûrs en quatre présences au marbre, tandis que Campbell et Chet Ross (un ex-Royal) ont obtenu chacun deux coups sûrs. Ross a frappé un circuit, son premier de la saison.

La première partie fut marquée d'un duel de lanceurs entre Al Heusser et Whittier. Woyt a été le meilleur coéquipier des champions du circuit. Shaugnessy avait deux coups sûrs en quatre présences au marbre, tandis que Campbell et Chet Ross (un ex-Royal) ont obtenu chacun deux coups sûrs. Ross a frappé un circuit, son premier de la saison.

La première partie fut marquée d'un duel de lanceurs entre Al Heusser et Whittier. Woyt a été le meilleur coéquipier des champions du circuit. Shaugnessy avait deux coups sûrs en quatre présences au marbre, tandis que Campbell et Chet Ross (un ex-Royal) ont obtenu chacun deux coups sûrs. Ross a frappé un circuit, son premier de la saison.

La première partie fut marquée d'un duel de lanceurs entre Al Heusser et Whittier. Woyt a été le meilleur coéquipier des champions du circuit. Shaugnessy avait deux coups sûrs en quatre présences au marbre, tandis que Campbell et Chet Ross (un ex-Royal) ont obtenu chacun deux coups sûrs. Ross a frappé un circuit, son premier de la saison.

La première partie fut marquée d'un duel de lanceurs entre Al Heusser et Whittier. Woyt a été le meilleur coéquipier des champions du circuit. Shaugnessy avait deux coups sûrs en quatre présences au marbre, tandis que Campbell et Chet Ross (un ex-Royal) ont obtenu chacun deux coups sûrs. Ross a frappé un circuit, son premier de la saison.

La première partie fut marquée d'un duel de lanceurs entre Al Heusser et Whittier. Woyt a été le meilleur coéquipier des champions du circuit. Shaugnessy avait deux coups sûrs en quatre présences au marbre, tandis que Campbell et Chet Ross (un ex-Royal) ont obtenu chacun deux coups sûrs. Ross a frappé un circuit, son premier de la saison.

La première partie fut marquée d'un duel de lanceurs entre Al Heusser et Whittier. Woyt a été le meilleur coéquipier des champions du circuit. Shaugnessy avait deux coups sûrs en quatre présences au marbre, tandis que Campbell et Chet Ross (un ex-Royal) ont obtenu chacun deux coups sûrs. Ross a frappé un circuit, son premier de la saison.

La première partie fut marquée d'un duel de lanceurs entre Al Heusser et Whittier. Woyt a été le meilleur coéquipier des champions du circuit. Shaugnessy avait deux coups sûrs en quatre présences au marbre, tandis que Campbell et Chet Ross (un ex-Royal) ont obtenu chacun deux coups sûrs. Ross a frappé un circuit, son premier de la saison.

La première partie fut marquée d'un duel de lanceurs entre Al Heusser et Whittier. Woyt a été le meilleur coéquipier des champions du circuit. Shaugnessy avait deux coups sûrs en quatre présences au marbre, tandis que Campbell et Chet Ross (un ex-Royal) ont obtenu chacun deux coups sûrs. Ross a frappé un circuit, son premier de la saison.

La première partie fut marquée d'un duel de lanceurs entre Al Heusser et Whittier. Woyt a été le meilleur coéquipier des champions du circuit. Shaugnessy avait deux coups sûrs en quatre présences au marbre, tandis que Campbell et Chet Ross (un ex-Royal) ont obtenu chacun deux coups sûrs. Ross a frappé un circuit, son premier de la saison.

La première partie fut marquée d'un duel de lanceurs entre Al Heusser et Whittier. Woyt a été le meilleur coéquipier des champions du circuit. Shaugnessy avait deux coups sûrs en quatre présences au marbre, tandis que Campbell et Chet Ross (un ex-Royal) ont obtenu chacun deux coups sûrs. Ross a frappé un circuit, son premier de la saison.

Deux autres victoires pour le club Montréal

Le St-Jérôme à St-Bruno, demain

Le Saint-Bruno recevra la visite du Saint-Jérôme pour la première fois cette saison, demain après-midi. Cette dernière équipe est en tête de la Ligue de baseball Métropolitaine. Le Saint-Bruno fera son ouverture de la saison demain après-midi, et il espère débiter par une victoire. Le Comité des Loisirs de Saint-Bruno sera représenté par MM. Filion et Leroux, accompagnés d'autres personnalités sociales et sportives de la ville. Aubry ou Léveillé lancera pour le Saint-Jérôme tandis que Dutilly sera le lanceur du Saint-Bruno.

A Joliette, le club local recevra la visite du Longueuil. Lors de la première joute entre ces deux clubs le Longueuil l'a emporté et le Joliette tentera de prendre sa revanche. Latour lancera pour le Joliette. Le Longueuil vient de faire l'acquisition de deux autres joueurs: Gérard Trudel et Ballabé. Le gérant A. Guay est maintenant confiant de voir son club livrer une belle lutte à ses adversaires.

Dans l'autre joute au programme, le Mansfield rencontrera le Chambré à St-Jérôme. Ces deux clubs n'ont aucun terrain à leur disposition et la direction du St-Jérôme a bien voulu leur prêter leur stade pour la partie de demain. Cyr lancera pour le Chambré, tandis que Desaulniers sera son rival. Desaulniers a un beau coup sûr dans le baseball pendant qu'il était en Europe. Il a pratiqué avec plusieurs étoiles de ce sport. Aimé Patenaude, du Mansfield, est le meilleur frappeur de la Ligue avec une moyenne de .777. Il a frappé sept

Les parties dans les grandes ligues

Les joutes disputées hier dans les séries des ligues de baseball Nationale et Américaine ont donné les résultats suivants:

LIGUE NATIONALE
Cincinnati . . . 000010001—2 11 1
Boston . . . 00004010x—5 7 0
Batteries: Peterson, Hetki et Lammanno; Breazley et Masi.
Chicago . . . 001010000—2 9 0
Brooklyn . . . 14000001x—6 9 2
Batteries: Wyse, Meers, Chipman, Lee et McCullough; Hatten et Edwards.
St-Louis . . . 00001012000—4 14 1
New-York . . . 00000400003—7 6 1
Batteries: Pollet, Hearn, Burkhardt et Rice; Ayers, Trinkle, Thompson et Cooper.
Pittsburgh . . . 100000002—3 10 0
Philadelphia . . . 300000001—4 5 1
Batteries: Bahr, Bonham, Herring et Klutz; Schanz, Schmidt et Semick.

LIGUE AMERICAINE
New-York . . . 011000010—3 7 1
St-Louis . . . 00001201x—4 8 0
Reynolds, Page et Robinson; Sanford, Zoldak et Early.
Philadelphia . . . 000020020—4 7 0
Cleveland . . . 03301000x—7 11 0
Savage, Scheib et Rosar; Harder, Klien et Hogan.
Washington . . . 130000000—4 9 0
Chicago . . . 011020001—5 10 2
Hudson, Ferrick et Evans; Lopat et Tresch.

coups sûrs en neuf voyages au marbre.

Mardi soir, la Ligue Métropolitaine tiendra une assemblée à l'hôtel Pennsylvania, à 8 h. 30.

Deux joutes au Stade Montréal

La Ligue Montréal Royal Junior offrira un autre programme au stade de Montréal cet après-midi et demain et les fervents du baseball se rendront nombreux pour encourager nos jeunes.

Cet après-midi, le Plateau Mont-Royal en viendra aux prises avec la Ville-Marie mais le premier saura profiter des conseils de son instructeur Jean-Pierre Roy, qui sera présent à cette joute pendant que dans la deuxième joute le National disputera la victoire au Rosemont et le gérant Billy Innes croit que ses hommes pourront conserver la première position du circuit.

Deux autres parties seront disputées au stade des Roysaux demain après-midi. A deux heures, le Ville-Marie rencontrera le Rosemont tandis que le Jarry rencontrera le Laval. Cette dernière équipe gère par Kir Gohier a fait sensation dernièrement, et elle menace maintenant les mençurs de la Ligue Montréal Royal Junior. Le Jarry n'a pu remporter la victoire durant ses trois dernières joutes. Thériault lancera contre Jean-Claude Ménard.

Il est vrai que Jean-Paul Aubé rend de précieux services au National, mais Jean-Claude Ménard en fait autant avec le Laval. En plus d'être un habile lanceur, Ménard est reconnu comme un puissant coéquipier. Il l'a prouvé depuis le début de la saison.

Au parc Jeanne-Mance, demain après-midi, à deux heures et trente, le St-Henri en viendra aux prises avec le Y.M.H.A. Jean Poirier lan-

Fête sportive à Saint-Arsène

Sous le patronage et la présidence d'honneur des officiers de l'Association amateur athlétique de la police de Montréal, l'orphelinat St-Arsène présente dimanche prochain le 8 juin sa 24e fête sportive annuelle. Rien n'a été épargné pour assurer à la fête du 24e anniversaire, le plus grand succès et la population est assurée de passer un après-midi des plus intéressants.

Voici dans ses grandes lignes le programme préparé par le comité sportif:

Fanfare de Ste-Philomène de Rosemont dans un programme spécial. Parti: de crose, entre Ville St-Pierre, champion juvénile de la province de Québec vs le St-Arsène. Equilibristes sur bicyclettes, élèves de 8e et 9e année. Les voltigeurs de l'école supérieure de Verdun. Souche: la corde, pour la coupe de l'A.A.A. de la police de Montréal. Germain Leblanc, champion junior de la province de Québec dans les poids et haltères. Le sergent Arteau dans le lancement du poids de 56 livres. The Two Seppd King, acrobates sur ballons à roulettes. Deux bouffons dans leurs déshabillés numéros. Shamitoff, le roi des xylophonistes. Michel Saurio, l'as du boogie-woogie sur accordéon. Comme clou de la fête, un grand acte surprise acrobatique venant directement de Boston. L'entrée est libre sur le terrain. 7321 Christophe-Columb.

cera contre Rosen. Au parc Lafontaine à trois heures et quinze, le Plateau Mont-Royal rencontrera le National. Ces deux clubs ont annulé jeudi dernier.

Les débuts de Lanky Langley

Six parties seront disputées dans la Ligue de baseball Indépendante senior demain après-midi. Les Frères d'Hubert Lavigne et les Frères de Valleyfield se rencontreront dans un programme double. Les deux clubs en viendront aux prises à une heure et trente au stade de Notre-Dame et ils se feront ensuite face à Valleyfield à six heures et quinze.

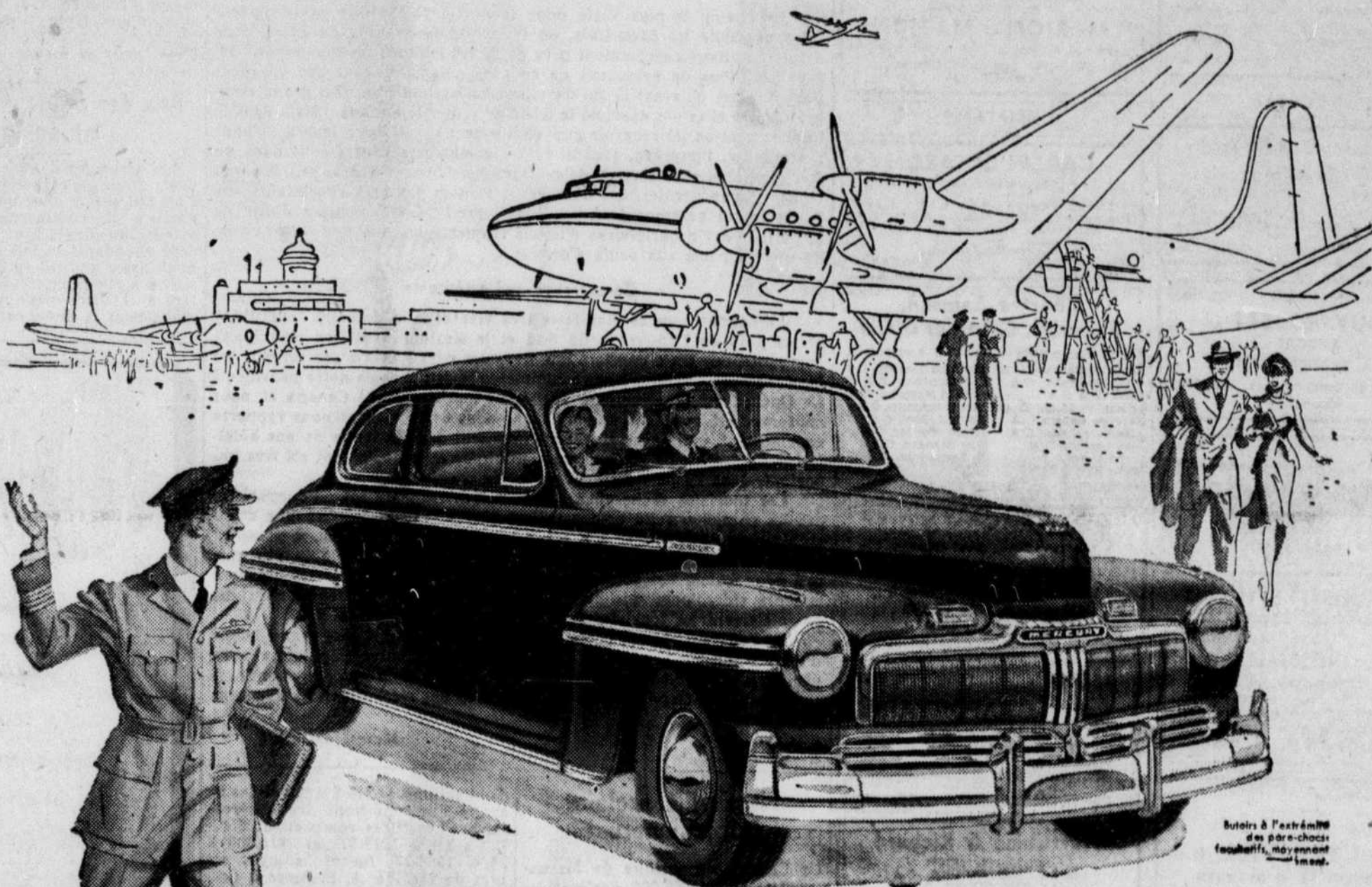
Le club de l'Épiphanie fera son ouverture locale alors qu'il fera face au Mayport dans un programme double. La première partie commencera à une heure et trente et la deuxième à six heures et quinze.

Le St-Thérèse, qui est actuellement en première place de la Ligue Indépendante, rendra visite au Beauharnois. Cette dernière équipe aura recours à son nouveau lanceur droitier, Lanky Langley.

Le Gervais & Frères visitera le St-Hyacinthe. Cette joute marquera l'ouverture de la saison locale du St-Hyacinthe.

Le classement des équipes

LIGUE INTERNATIONALE			
	G.	P.	P.C.
Montréal	26	16	619
Jersey-City	28	18	609
Syracuse	19	17	528
Buffalo	21	22	488
Rochester	20	23	465
Baltimore	20	25	444
Toronto	17	27	386



Belle, spacieuse et rapide...

On trouve dans la Mercury 118 de 1947 les lignes fluides et l'élégant carénage que seules offraient jusqu'ici les automobiles très coûteuses. Les intérieurs sont tout bonnement somptueux, et leur riche tenture (de broadcloth soyeux ou de reps à côtes) s'harmonise avec les garnitures en métal et compo-plastique.

Son gros moteur en V, à culasses d'aluminium, fournit 100 CV (autrement dit, plus de puissance qu'il n'en faut pour assurer, à toutes les allures, des performances d'une parfaite souplesse).

Compte tenu de tous ces avantages, on s'étonne à bon droit que la Mercury figure parmi les voitures dites "de prix moyen".

Un jour viendra où, guidant de colline en colline la course silencieuse de votre Mercury à travers nos belles campagnes, vous vous ferez féliciter de la sagesse, de la prévoyance, qui dicta votre choix.

Il serait judicieux de causer, sans plus tarder, avec un dépositaire "Mercury et Lincoln".

DIVISION MERCURY ET LINCOLN • FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED.

"ELLE EXCÉDERA VÔTRE ATTENTE!"

LA Mercury 118 DE 1947

CUMMING PERRAULT, LIMITED
1640 ouest, rue Ste-Catherine

PATENAUE AUTOMOBILE LIMITÉE
10830, Bd. Lajeunesse

LANTHIER & LALONDE AUTOMOBILE ENR'G.
4391 ave Papineau

ST-ZOTIQUE AUTOMOBILE LIMITÉE
306 rue St-Zotique est

HAMELIN et FRÈRE, LIMITÉE
3491 est, rue Notre-Dame

AUTOPLANE COMPANY, INC.
531, chemin Côte-de-Liesse, Dorval

ST. LAMBERT AUTOMOBILE
208 Riverside Drive, St. Lambert

GARAGE EMERY CAZA
L'Abord-à-Plouffe

Dans la ligue Internationale

A Jersey City, les Petits-Giants ont enregistré leur troisième victoire consécutive sur les Leats de Toronto lorsque les joueurs de Bruno Bettz ont gagné les deux parties au programme double. L'emportant dans la première par 8 à 7 (triomphant par 15 à 7 dans la seconde).

Mackiewicz a été le gros canon des vainqueurs dans la joute initiale en frappant un coup de circuit qui a valu trois points à la première manche pour revenir ensuite à la manche finale avec un coup de deux buts pour faire enregistrer deux autres points.

A Syracuse hier soir les Ailes rouges de Rochester ont vaincu les chefs de Jewel Ens par 12 à 5.

Le 2e tournoi de la Ligue Internationale de baseball a été disputé à Jersey City. 4011002—8 7 0
Deal et Desautels; Pigone, Melles, ones, Cain et Grasso.

2ème joute:
Toronto . . . 021000004—7 16 1
Jersey City . . . 00262302x—15 19 0
Brown, Beese, Kimberlin, Thompson et Betts; Wade et Yvars.

Rochester . . . 302000205—12 15 0
Syracuse . . . 003010001—5 13 2
Yochim, Gardner et Marshall; Powell, Bebbler, Carter, Fox, Gates et West.

Jake LaMotta bat Janiro
Au Madison Square Garden, hier soir, le boxeur Jake LaMotta, du Bronx, a opéré un sensationnel rallye après un pauvre début pour remporter une décision pleinement méritée sur le jeune Tony Janiro dans un combat de 10 rounds. Le vainqueur pesait 154 1/4 livres, en comparaison de 149 1/4 livres pour son adversaire. Durant les deux premiers assauts, Tony Janiro prouva qu'il avait de l'étoffe, mais à la suite il fut victime des coups de poing de Jake LaMotta à un tel point que ce dernier a failli le jeter hors de combat à la sixième ronde. Quatre minutes avant la fin la rencontre, Janiro tomba sans connaissance et la cloche le sauva d'une mise hors de combat technique.

MONTREAL	Ab	Pts	Cs	R.	A.	E.
Welaj, 3b.	2	2	1	2	1	1
Whitman, c.g.	4	1	2	2	0	0
Naylor, c.e.	4	1	1	4	0	0
Stevens, lb.	4	1	3	7	0	0
Campanella, rec.	3	0	0	4	0	0
Danneker, 2b.	3	1	1	0	4	0
Campanis, a.c.	3	0	1	0	1	0
Heusser, lanc.	3	2	3	0	0	0
Sandlock, 3b.	1	1	0	0	0	0

Totaux . . . 31 9 12 21 6 1

BALTIMORE	Ab	Pts	Cs	R.	A.	E.
Wilson, 2b.	3	0	1	1	4	0
Lapointe, a.c.	4	0	2	2	1	0
Campbell, c.e.	4	1	1	1	0	0
Moss, c.d.	3	1	1	3	0	0
Ross, c.g.	3	0	0	2	0	0
Dahlgren, lb.	3	1	2	9	0	0
Antonelli, 3b.	3	0	0	1	2	0
Lenn, rec.	3	0	0	2	1	0
Hooks, lanc.	1	0	0	0	0	0
Podajny, lanc.	0	0	0	0	0	0
xStaller	1	0	0	0	0	0

Totaux . . . 28 3 7 21 10 0

x—Frappa pour Podajny à la 7e manche.
Montréal . . . 200 120 4—9
Baltimore . . . 012 000 0—3

Sommaire: Points produits par Naylor 3, Stevens 3, Dahlgren, Moss, Ross, Campanella, Whitman. Heusser. Deux-but: Whitman. Trois-but: Heusser, Moss, Stevens. Circuit: Dahlgren. Double-jeu: Antonelli à Wilson à Dahlgren. Laissés sur les but: Montréal 2; Baltimore 6. Buts sur balles d'Heusser 2; Hooks 1. Retirés au bâton, par Heusser 2; Podajny 1. Coups sûrs, sur balles de Hooks 5 en 4-1-3 manches; Podajny, 7 en 2-2-3 manches. Mauvais lancer: Hooks. Lanceur perdant: Hooks. Arbitres: Dascoli, Robb et Felski. Temps, 1:30.

Deuxième partie:

MONTREAL	ab.	pts	c.s.	r.	a.	e.
Danneker, 2b.	3	1	1	4	2	
Whitman, c.g.	1	0	1	1	1	
Woyt, c.e.	4	0	2	1	0	
Stevens, lb.	4	0	1	7	0	
Sessi, c.d.	3	0	0	1	0	
Campanella, r.	3	0	1	4	0	
Sandlock, 3b.	2	1	0	2	5	
Campanis, a.c.	3	0	1	0	1	
Gerheuser, l.	2	0	0	0	2	
Naylor, c.g.	1	1	0	1	0	

Totaux . . . 26 3 7 21 11

BALTIMORE	ab.	pts	c.s.	r.	a.	e.
Wilson, 2b.	4	0	1	3	1	
Lapointe, a.c.	3	1	1	3	2	
Campbell, c.e.	3	0	2	1	0	
Mellendick, c.d.	4	0	0	0	1	
Ross, c.g.	3	1	2	1	0	
Dahlgren, lb.	3	0	1	7	2	
Antonelli, 3b.	3	0	1	0	1	
Robinson, r.	3	0	0	6	1	
Wittig, l.	2	0	0	0	2	
xMoss	1	0	0	0	0	

Totaux . . . 29 2 8 21 10

x—Frappa pour Wittig à la 7e.
Montréal . . . 1010010—3
Baltimore . . . 1000010—2

Sommaire — Erreurs: Campanis 2, Campbell et Robinson. — Points produits par Woyt, Ross 2, Stevens, Campanis, 2-but: Danneker. Trois-but: Wilson. Circuit: Ross. But volé: Ross. Sacrifice: Naylor. — Double-jeu: Sandlock à Danneker à Stevens. Laissés sur les buts: Montréal 8; Baltimore 9. Buts sur balles de Wittig 5; Gerheuser 3. Retirés au bâton, par Wittig 6; Gerheuser 3. Mauvais lancers: Wittig, Gerheuser. Balles passées: Campanella, Robinson. Arbitres: Robb, Felski et Dascoli. Temps: 1:45. Assistance 11,888.

Les ventes dans les magasins ruraux

Enregistrent une hausse de 3 pour cent en avril

Les ventes globales de magasins généraux dans les régions rurales au Canada ont de 3% plus élevées en avril qu'en cours du mois correspondant l'an dernier; elles augmentent de 8% auprès de mars. d'après les chiffres publiés par le Bureau fédéral de la Statistique. Les indices non ajustés de vente fondés sur 1935-1939 égale 100, s'établissent à 193.5 en avril, 187.3 en avril 1946 et 178.6 en mars 1947. Au cours du premier trimestre cette année, les ventes atteignent en moyenne 81% de plus que durant la même période de 1946.

En avril, il existe un manque évident d'uniformité dans les augmentations de ventes pour les diverses régions du pays. La Colombie canadienne continue d'occuper la première place avec un gain de 11%. Les magasins situés dans les Maritimes enregistrent une augmenta-

tion de 8%. A travers les régions nord et ouest de l'Ontario, les ventes sont fort élevées, touchant en moyenne 10% au-dessus d'avril il y a un an, mais l'Est d'Ontario maintient à peine son volume de ventes au niveau de l'an dernier. Seule la Saskatchewan parmi les provinces des Prairies déclare des ventes moins élevées cette année par rapport à l'an dernier, bien que les augmentations au Manitoba et en Alberta soient tout à fait modestes et qu'un déclin se produise dans la région nord de l'Alberta. Les magasins du Québec ont enregistré le même volume de ventes en avril cette année qu'au même mois de 1946.

Prévisions sur les couvoirs

Il y a eu dans le Québec, une augmentation récente dans les commandes de poussins tardifs qu'on attribue à la prévision d'une température plus favorable; cependant, on croit que les quelques couvoirs qui fonctionnent encore pourront satisfaire la demande accrue. Il y a une bonne demande pour les poussins partis de quatre semaines ou plus. Dans les conditions défavorables de la température, peu de volailles sont sur le parcours, et il en résulte un surpeuplement de élevées créant pour l'éleveur de volailles le plus grand problème de l'heure.

Le développement de l'industrie du Service des marchés

La saison d'été, comme par les années passées, nous amènera probablement un grand nombre de touristes venant de toutes les parties du monde, surtout des Etats-Unis. Ils viendront au Canada admirer les paysages, les montagnes et les lacs, mais ils se dirigeront principalement vers la province de Québec qui les attire irrésistiblement. Car ils veulent connaître sa population canadienne-française, ses coutumes et entendre le doux parler de France. Disons aussi, pour être réalistes, que la moisson de dollars américains sera très intéressante par nous car l'année 1947 semble être très prometteuse au point de vue touristique.

Un estimé préliminaire mentionne que les touristes ont dépensé quelque \$212,000,000 au Canada en 1946, chiffre qui, certes, ne peut manquer d'intéresser au plus haut point tous les hommes d'affaires du pays et principalement ceux du Québec. Mais il est temps de poser une question. Les touristes qui ont séjourné dans notre province durant ces dernières années, à la recherche du différent, de quelque chose de pittoresque et d'original, l'ont-ils trouvé? Peut-on dire qu'ils ont connu une atmosphère vraiment française, que la publicité leur avait décrite comme un coin authentique de la vieille France?

Ceux qui connaissent quelque peu la province de Québec pour l'avoir parcourue et qui s'intéressent au caractère français de nos régions ne peuvent, en toute franchise, répondre affirmativement. On n'a qu'à visiter certains endroits de villégiature, certaines villes et certains hôtels pour constater que le visage français tel qu'annoncé, est loin de correspondre à la réalité. Sans doute dans nos campagnes et dans certains villages tout est authentiquement français. Mais les touristes ne visitent que rarement ces lieux, tout simplement parce qu'ils ne bénéficient pas de la publicité si utile au commerce touristique.

Politique contraire à nos intérêts

Que peut-il résulter d'une politique si contraire à nos intérêts? Tout simplement une diminution graduelle du nombre de touristes dans notre province, alors que l'industrie du tourisme pourrait devenir, si elle était bien organisée, notre principale source de revenus. Se rend-on compte des pertes énormes d'argent éprouvées par suite de l'indifférence ou de la négligence manifestée par certains corps publics? Toutes les branches du commerce en souffrent car d'après une enquête faite par l'Association des hôtels américains, le dollar dépensé par le touriste se répartit comme suit: magasins de détail, 31 cents; hôtels, 25 cents; restaurants, 18 cents; garages, 10 cents; théâtres, 8 cents; divers, 10 cents. Il est facile de compiler la part de chacun quand on sait que la province de Québec a reçu près de six millions de touristes en 1946 qui ont dépensé plus de cent millions de dollars.

Tourisme américain

Le champ le plus vaste pour le développement de ce commerce est sans doute les Etats-Unis, où les dépenses de plus de 50 millions d'automobilistes représentent près de \$5,000 millions chaque année. De 4 à 7 millions de personnes de ce pays ont maintenant des vacances payées, alors qu'avant la guerre elles n'en avaient pas. Un grand nombre d'entre elles ont exprimé le désir de visiter le Canada. Mais dans le Québec peut-on les recevoir convenablement et satisfaire leur goût pour l'originalité, l'imprévu, l'inédit? De nombreuses routes sont dans un état pitoyable et le service de certains hôtels laisse à désirer. N'a-t-on point vu, l'an dernier, des hôteliers demander des prix exorbitants aux touristes qui ne trouvaient pas à se loger? Cette manière d'agir de la part de ces propriétaires d'hôtels risquerait plus que tout autre chose de tuer la poule aux œufs d'or.

Concurrence sud-américaine

La concurrence se manifeste très vive dans le domaine touristique et les pays de l'Amérique du Sud et le Mexique sont nos principaux concurrents. On a constaté que dans ces pays l'on s'organise pour les bien recevoir. Veut-on que ce commerce se détourne de notre province? Le Québec est la principale attraction touristique du Canada et pour conserver cet actif, qui en somme ne nous coûte rien et nous rapporte énormément, certaines réformes s'imposent dans la tenue de nos hôtels, l'entretien de nos routes, la publicité et enfin, ce qui est très important, dans l'aspect bilingue de notre province.

Les touristes recherchent le caractère français ici. Pourquoi ne pas les contenter? En coûterait-il si cher à transformer un peu notre architecture, à redonner son caractère français au Québec, à posséder un service d'hôtellerie à l'égal de la Suisse, à créer une école de tourisme, non pour former des guides, car elle existe déjà, mais pour les hôteliers et leurs aides, pour que ceux-ci soient en mesure de renseigner plus complètement les touristes sur les régions qu'ils visitent?

Si l'on veut que ce commerce se développe ici, il est grand temps d'agir, sinon dans quelques années, alors que notre population aura peut-être un grand besoin de ces revenus si utiles à notre économie, il sera alors peut-être trop tard de préconiser des réformes qui s'imposent aujourd'hui.

Marcel OUMET

Plessisville scolaire fait un emprunt

La Commission scolaire de Plessisville a vendu \$65,000 d'obligations à 2 1/2-2 3/4%, séries 30 ans, à un loyer moyen net de 2,8529%

Les commissions scolaires de Plessisville, comté de Mégantic, à vendre, lundi, une émission de \$65,000



Etes-vous propriétaire? Résidez-vous dans le district de Montréal? Avez-vous besoin d'argent? Nous sommes en mesure de vous prêter, aux meilleures conditions du marché monétaire, sur maison bâtie, sur maison neuve ou pour bâtir. Notre Société possède une expérience hors de pair dans les prêts sur immeubles: c'est sa spécialité. Ecrivez-nous. Nous vous ferons connaître les avantages de la Fiducie sur le prêteur individuel. Sans aucun engagement de votre part.

SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE

410, R. Jacques, Montréal, H.A. 3091

Prix des bestiaux fermes sur tous les marchés — Demande bonne à Montréal

On pouvait noter de la fermeté dans les prix des bestiaux sur tous les marchés de l'ouest au cours de la semaine dernière, ainsi que hausses sur la plupart des boeufs de boucherie d'environ 25c, ainsi qu'un nouveau sommet pour les années récentes, atteint à Calgary. Il y eut peu de changement dans les prix des autres classes d'abattage qui se vendirent toutes à prix fermes.

Un lot moyen de bovins s'écoula lentement à Toronto où on demandait des prix plus élevés, mais les acheteurs refusèrent et les prix furent les mêmes que la semaine précédente. Boeufs lourds \$16.35 au maximum et boeufs de boucherie \$14-15.74. La demande était bonne à Montréal et les prix fermes à 25c, plus élevés; une charge de boeufs supérieurs à \$16.50 et boeufs de bonne qualité généralement \$14.50-15.75. Dans les maritimes, les œufs et les taures, bons à de choix, étaient cotés à \$14 à \$16, point de campagne.

Les prix des bovins ont été forts à plus élevés toute la semaine. Winnipeg, environ 25c, plus élevés sur presque toutes les catégories d'abattage, sous une vive concurrence et les meilleurs boeufs de boucherie rapportaient \$15-15.75, et parfois \$16. La demande de boeufs de long engraissement était telle qu'on ne put la satisfaire, et les prix des meilleurs offres allaient jusqu'à \$12.50 ou mieux. Calgary a atteint un nouveau sommet pour les boeufs de boucherie de choix à \$16.25 pour certains boeufs lourds et bouillonnants, alors que la plupart des boeufs bons à de choix se vendaient \$15.25-16; Edmonton payait \$15.50-16; Prince-Albert \$14.50-15; Moose Jaw \$14.50-15 et parfois \$15.50; Saskatoon \$15-15.10 et \$15.25; Regina, \$15-15.50.

Les exportations de vaches laitières sur les Etats-Unis pour la semaine se chiffraient à 1549 têtes contre 1977 têtes pour la même semaine l'an dernier. Les exportations totales depuis le 1er janvier se montent à 17,902 têtes contre 23,565 têtes pour la même période l'an dernier.

Prix des œufs et de la volaille

Les arrivages d'œufs ont de nouveau diminué et cette diminution s'est fait sentir chez un plus grand nombre de commerçants; les approvisionnements sont toutefois encore abondants et laissent un excédent assez considérable dont une partie a été exportée et le reste offert à l'Office des produits spéciaux pour la dessiccation. On rap-

porte que la demande de consommation n'est que passable mais soutenue.

On cote les expéditions triées en caisses gratuites sur place aux cours suivants: catégorie A gros 38 1/4, moyens 36 1/2, poulettes 33 1/2-34, catégorie B 33 1/2-34 1/2, catégorie C 29-29 1/2.

Les prix du gros aux détaillants pour les œufs en vrac sont comme suit: catégorie A gros 40-41, moyens 38-39, poulettes 35-36, catégorie B 36-38, catégorie C 32-33.

Voici les prix du détail aux consommateurs: catégorie A gros 43-49, moyens 41-46, poulettes 39-44, catégorie B 39-43, catégorie C 35-37. Les envois de poulets de grill et de poulets légers, peu recherchés, ont été passablement nombreux cette semaine. Les poules et les poulets lourds sont encore l'objet d'une bonne demande, mais les arrivages sont faibles. Le marché se maintient stable aux niveaux en cours précédemment.

Les commerçants cotent les prix suivants aux expéditeurs pour les volailles en caisses livrées: poulets de 5 livres et au-dessus, catégorie A de lait 35-36, B de lait 33-34, catégorie B 31-32, catégorie C 27-28; au-dessus de 5 livres, catégorie A de lait 33, catégorie B de lait 31, catégorie B 28, catégorie C 26; poulets de grill, 2 livres et au-dessus, catégorie A de lait 32-33, catégorie B 30-33, catégorie C 28-30; poules, tous poids, catégorie A 28-29 1/2, catégorie B 25-27, catégorie C 21-22.

Les livraisons de volailles vivantes - lemeurent considérables. Les poulets jouissent d'une demande satisfaisante mais il y a suffisamment de disponibilités pour y faire face tandis que les poulets de 4 1/2 livres et plus, de plus en plus rares, ne sont pas assez nombreux en regard des besoins. Il n'est pas des plus faciles d'écouler les forts arrivages de poulets de grill à l'endroit desquels la demande a ralenti; on est donc contraint d'en abattre certaines quantités pour les emballer.

Les volailles vivantes obtiennent les cours suivants dans le commerce mi-gros: poulets de 4 1/2 livres et plus 29-30, 3 1/2 à 4 1/2 livres 27-29; poules de 5 livres et plus 25 1/2, 4 à 5 livres 23-24, moins de 4 livres 20-23; poulets de grill, 2 1/2 livres et plus 25-26, moins de 2 1/2 livres 20-24; vieux coqs 15-17, dindons 30, dindes 32. Les prix payés aux expéditeurs sont de un à deux cents plus bas.

1847 --- CENTENAIRE --- 1947

Nos félicitations et nos hommages aux Clercs de Saint-Viateur pour l'oeuvre admirable qu'ils accomplissent depuis un siècle au sein de notre pays.



EAGLE LUMBER COMPANY

LIMITED

6235 boul. Saint-Laurent

DO. 4608

Nous sommes heureux en ces fêtes du

CENTENAIRE

de notre

INSTITUT

d'offrir nos félicitations et nos vœux

au

Collège Bourget

dont la renommée sans cesse grandissante

a fait suite

à des débuts si difficiles.

Rappelons que le collège

"AUX TOITS D'ARGENT"

remporta la palme lors du si notoire

CONCOURS INTERCOLLEGIAL

il y a une couple d'années.

Nous voulons rendre à cette maison-sœur, dont l'établissement remonte à l'année 1850, notre bien cordial et sincère témoignage d'estime. Nous nous plaçons à répéter, après le R. P. T. Remi Coutu, supérieur de Bourget de 1882 à 1888 :

"Il n'y a pour moi qu'une chose, toute de sympathie, qui me fait croire à la survivance du Collège Bourget : c'est qu'il porte un nom immortel."

Le Collège florissant que nous connaissons maintenant à pleinement justifié ces paroles prophétiques.

LONGUE VIE A BOURGET

Le Séminaire de Joliette



Compagnie d'Assurance sur la Vie

La Saubegarde

MONTREAL

NARCISSE DUCHARME, Président

Prêts sur votre Automobile

Nous désirons vous informer qu'à partir du 9 JUIN PROCHAIN

Nos bureaux seront situés à

249 OUEST, RUE SAINT-JACQUES

NOTRE NUMERO DE TELEPHONE DEMEURERA LE MEME

PL 1929

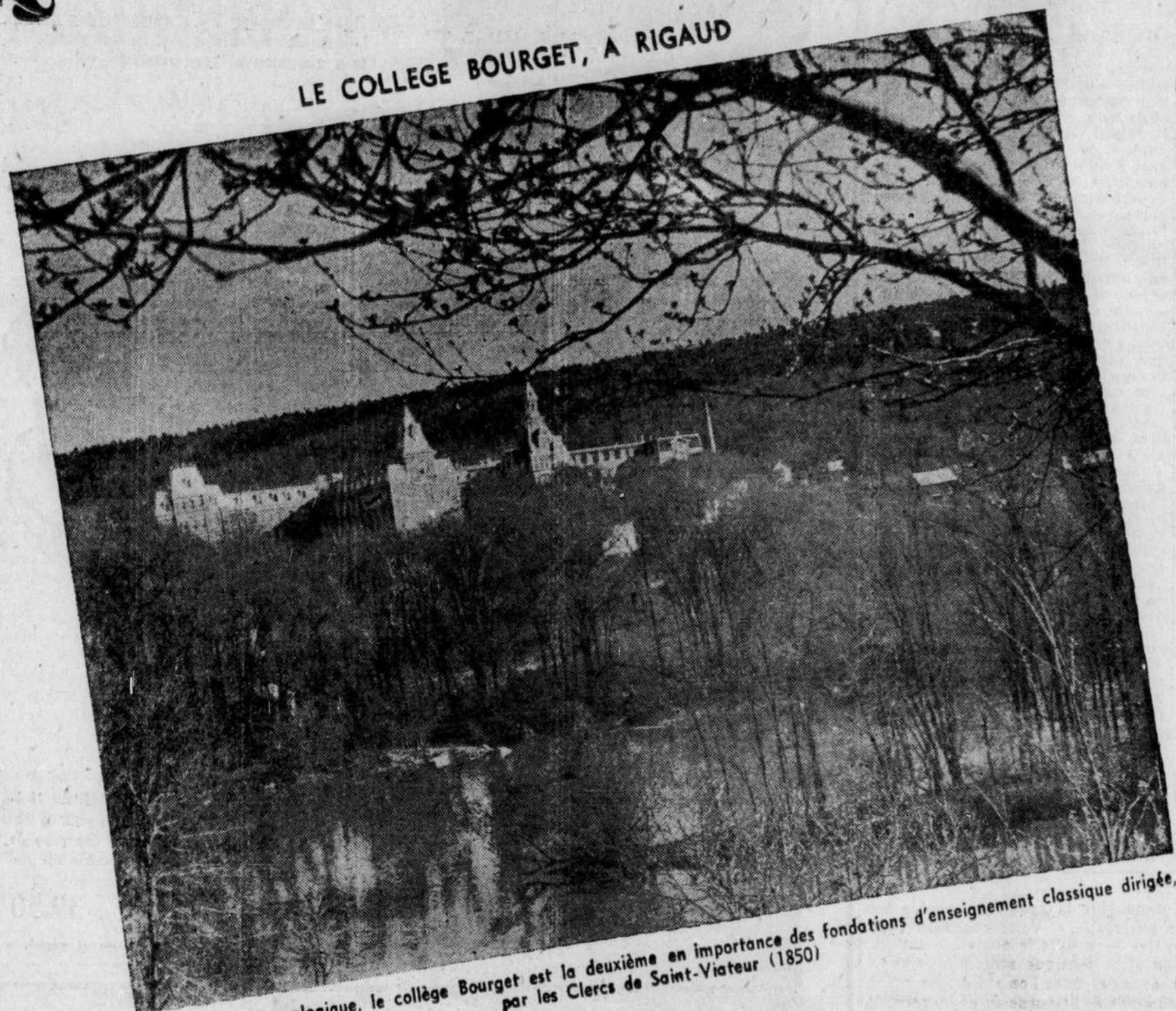
Montreal Acceptance Corporation

FONDE EN 1929

Centenaire des Clercs de Saint-Viateur

—1847-1947—

LE COLLEGE BOURGET, A RIGAUD



Dans l'ordre chronologique, le collège Bourget est la deuxième en importance des fondations d'enseignement classique dirigée, par les Clercs de Saint-Viateur (1850)

L'ECOLE NORMALE
SAINT-VIAEUR
DE
RIGAUD
(1931)



Le sanctuaire Notre-Dame de Lourdes, de Rigaud (1876).



Le R. P. L.-J. LEFEBVRE, C.S.V.,
supérieur actuel du collège Bourget.

Grâce à l'initiative de messire Joseph Desautels, curé, secondé par son évêque, Monseigneur Bourget, la fondation du collège commercial-classique de Rigaud (1850) devait dispenser aux enfants de la paroisse et de la région, y compris un large territoire du Haut-Canada, l'instruction requise pour assurer l'établissement et la défense de notre race. Afin de garantir la stabilité de son oeuvre, M. Desautels y engagea les Clercs de Saint-Viateur qui, à leur arrivée au Canada, trois ans plus tôt, avaient accepté une fondation analogue, à l'Industrie de monsieur Barthélemy Joliette. Monseigneur Bourget, le second Père des fils du Père Querbes en terre canadienne, prit ce collège de Rigaud sous sa protection spéciale; il en devint même le directeur d'office en 1854, défendit publiquement la valeur de ses études et lui légua enfin son nom en 1872.



Noviciat Notre-Dame de Lourdes, de Rigaud (1940).

L'ECOLE SAINT-FRANÇOIS (1907) et la MAISON CHARLEBOIS (1940) n'apparaissent pas dans cette page.

AVEC LES RESPECTUEUX HOMMAGES DE

Dr Marcel Archambault,

DENTISTE

3927, rue Saint-Denis

PL. 7484

Germain Bock,

AVOCAT

507, Place d'Armes

HA. 4139

Me Yvon Bock

2, rue Bellechasse est

CA. 8813

René Bourbonnais

MARCHAND DE CHARBON

756, rue Faillon

DO. 0817

Dr Jules Brault

418 est, rue Sherbrooke

LA. 3327

Dr Thomas Brault

6731, rue Saint-Denis

DO. 3818

Dr Maxime Brisebois

816 est, rue Sherbrooke

FR. 5252

Dr Paul Brodeur

Chef du service de radiologie — Hôpital Notre-Dame

Collège de Saint-Laurent

Ville Saint-Laurent

Henri Dubreuil

FERRONNERIE

6707, avenue Papineau

DO. 5325

Raoul Ethier,

EPICIER

4210, rue Boyer

FA. 2131

Gaétan Guérin, c.r.

4 est, rue Notre-Dame

LA. 1159

Léonard Trépanier,

AVOCAT

10 ouest, rue Saint-Jacques

HA. 3460

Charlemagne Landry,

AVOCAT

132 ouest, rue Saint-Jacques

HA. 1984

Dr Gérard Lasalle,

DENTISTE

3439, rue Saint-Denis

FR. 6158

C.-Emile Lavigne,

COURTIER EN ASSURANCES

3750, avenue Lacombe

AT. 1600

Dr Emile Ménard

5300, avenue du Parc

CR. 5970

Me Roland Racine

276 ouest, rue Saint-Jacques — PL. 8419 — 2144, rue Bleury — LA. 6241

Gérard Raymond,

AVOCAT

276 ouest, rue Saint-Jacques

PL. 8419

Maurice Richard,

COMPTABLE AGREE

60 ouest, rue Saint-Jacques

HA. 8739

LES CERCLES DES JEUNES NATURALISTES

Affiliés à la Société canadienne d'Histoire naturelle

et reconnus d'utilité publique par le gouvernement de la province de Québec

Adresse : 4101, est, rue Sherbrooke, Montréal

Chronique No 831

Samedi, 7 juin 1947

La parade de l'Eveil

Reportage de Roger Gauthier

samedi, le 31 mai, les petits élèves de l'Ecole de l'Eveil (âgés de 4 à 7 ans) clôturaient leurs cours par une parade où ils illustraient les leçons reçues durant l'année. Le ciel s'était fait pour la circonstance un peu moins inclément et le défilé eut lieu dans les jardins d'entrée du jardin botanique, au milieu des tulipes fleuries, avec comme fond de scène le vert des pelouses et des épinettes.

Le défilé comprenait près de cent enfants de l'Eveil, à qui leurs mères avaient pour l'occasion confectionné les costumes les plus ingénieux et les plus mignons. Répartis en deux groupes, les enfants se défilèrent dans les jardins d'entrée du jardin botanique, au milieu des tulipes fleuries, avec comme fond de scène le vert des pelouses et des épinettes.

Précédée d'une petite automobile et d'un chariot hussard, le défilé débutait par un cortège d'enfants costumés en fleurs: tulipe, pensée, muguet, jonquille, marguerite, rose, etc. Le cortège était ainsi divisé en plusieurs sections, chacune précédée d'un panneau artistique qui indiquait le thème général. Après les

fleurs, les bons légumes: concombre, tomate, pois vert, piment, carotte, chacun représenté par un enfant, et avec les légumes le jardinier et la jardinière. Puis, les fruits savoureux: pomme, pêche, banane, melon d'eau, poire, orange, citron, fraise, cerise, ananas.

Le défilé nous conduisit ensuite à travers le monde, dans les différents pays, dont la directrice de l'Eveil a parlé à ses élèves au cours de l'année. Des petits ont revêtu des costumes chinois, japonais, indien. Il y a également une Bretonne, un Hollandais, et même une petite nègre. Puis, nous voici ramenés par le cortège au royaume des poupées. Une poupée malade est portée sur une civière et soignée par une garde-malade et un ambulancier, pendant que tout près dans ce royaume bien imaginaire une bonne d'enfant s'affaire autour d'un carrosse.

Viennent ensuite des animaux et des personnages fantastiques: le chien (sur une affiche, on lit: "Les chiens vivants sont exclus"); le méchant loup qui, malgré ses longues dents, fait ici bon ménage avec le petit chaperon rouge; un coq traînant une voiturette de poussins d'un air souriant; un chat qui voudrait bien se voir hors de la parade; un poisson attelé à une voiturette portant un aquarium; un lapin. Autant d'animaux dont les enfants ont entendu parler au cours de l'année.

Le conte de Blanche-Neige, illustré par les personnages qui y figurent, émerveille les enfants. Un papillon ouvre cette section du défilé. Puis, c'est la méchante reine, qui joue si bien son rôle que les petits ne veulent plus l'aimer. Suivent Blanche-Neige et les sept nains, et les animaux de la forêt: trois lapins blancs à longues oreilles qui grignotent de vraies carottes, un écureuil, une souris, un magnifique hibou déposé dans la lumière, une abeille aux ailes de cellophane, des oiseaux, une mouffette.

Enfin, signalons trois groupes charmants du défilé: des petits mariés avec leurs bouquetières; le maire de Montréal, précédé d'un policier... de la Police montée; et le Frère Marie-Victorin, coiffé du tricorne, muni de sa loupe et accompagné d'un botaniste en herbe.

Mais cette sèche énumération ne rend pas justice au spectacle. Il fallait voir les costumes arborés

fièrement et gentiment par les enfants. A la confection de ces costumes, les mamans avaient apporté beaucoup de soin et d'ingéniosité, et aussi beaucoup de goût, de fantaisie, d'humour. Les tissus variés, le papier crépé, le cellophane avaient été largement mis à contribution. Sans qu'il en coûtât beaucoup, l'effet était des plus jolis. Les photographes purent s'en donner à cœur joie, même si le soleil ne prêtait pas toujours assez volontiers son concours au gré des amateurs de photos en couleurs.

Pour les enfants, ils vivaient leurs cours. Telle petite en apercevant les nains de Blanche-Neige disait effrayée: "C'est bien simple, s'il faut que la méchante reine soit là, je vais me mettre à pleurer". Telle autre: "Jamais je n'aimerais plus la méchante reine". En l'occurrence, la méchante reine était une des assistantes de Mlle Gauthier. L'Espérance qu'elle aura recouvrer l'affection des enfants. Telle autre avait peur de la nègre. Sur le bord des chemins certains enfants voulaient toucher les animaux. Son Honneur le maire de Montréal assistait au défilé, et, avec la présence d'esprit qu'on lui connaît, il sut entrer dans l'ambiance de la fête. Les petits lapins, au passage, lui offrirent des carottes. D'autre part, quand le maire de la parade parut devant lui, précédé de son policier, M. Houde se leva, et alla lui serrer la main. Il ajouta ensuite cette remarque, après avoir noté la vraisemblance de la figurine: "par exemple, lui, il est bien beau".

Bref, cette manifestation de l'Eveil a obtenu un grand succès. Elle témoigne de la collaboration spontanée et de l'intérêt des parents, en même temps que de la compétence de la directrice et de ses aides. Plus de 1,500 personnes y assistaient. Tous souhaitent que la parade

Campagne contre les maringouins

Quelques suggestions

Chers jeunes naturalistes,

La chronique précédente vous annonçait la campagne contre les maringouins et faisait appel à votre générosité. Voici comment vous pouvez vous rendre utiles.

1. — **dépistage:** dans vos excursions sur le terrain, les pique-niques, etc., vous remarquerez quelles sont les régions où vous rencontrez des maringouins. Notez-le dans le journal du cercle, avec l'endroit précis et la date. Ces renseignements seront utiles à vous, et aussi à votre municipalité. Ce dépistage est le premier travail. Avant d'attaquer l'ennemi, il faut savoir où il se loge.

2. — **propreté:** le maringouin se développe dans l'eau. Sans eau, il ne peut survivre. Supprimons les récipients inutiles tels que boîtes de conserves, boîtes de carton paraffiné, en un mot tout ce qui peut retenir l'eau de pluie et, du même coup, nous supprimons des milliers de maringouins. D'ailleurs, la propreté et l'embellissement des abords de vos demeures sont des articles permanents de votre programme, n'est-ce pas ?

3. — **égouttement et drainage:** l'eau qui ruisselle après une pluie forme parfois des mares temporaires sur votre terrain. Un travail très simple d'égouttement, de drainage ou de remplissage prévient la formation de ces flaques d'eau que les maringouins affectionnent particulièrement. Sous la dictée de vos parents, vous ferez ainsi de la science pratique et serez heureux des résultats.

4. — **Les eaux permanentes:** les fossés de ligne, les rigoles, les "décharges" doivent être maintenus propres, c'est-à-dire libres de végétation pour permettre à l'eau de s'écouler et de ne pas s'arrêter paresseusement dans les joncs à faire des mares si propices à l'incubation des maringouins. Un cours d'eau dont les rives sont propres reçoit souvent la caresse du vent et le maringouin femelle a l'instinct de ne pas pondre ses oeufs dans des endroits exposés au vent.

5. — **éducation:** vous avez dans le tract no 37 les indications essentielles touchant l'histoire naturelle du maringouin. Apprenez-le par cœur et faites œuvre d'éducation autour de vous en propageant la connaissance de cet insecte nuisible. Quand on connaît l'ennemi, on trouve facilement les moyens propres à le combattre.

6. — **les ennemis naturels:** le maringouin compte beaucoup d'ennemis naturels. Ces ennemis naturels deviennent nos auxiliaires précieux dans notre lutte contre ce fléau. Protégeons-les de notre mieux. Tels sont les oiseaux, les chauves-souris, beaucoup d'insectes comme les libellules qui happent les maringouins adultes. Dans le monde des animaux aquatiques, les grenouilles, les petits poissons, beaucoup d'insectes aquatiques mangent les larves et les nymphes de maringouins. Avez-vous remarqué que dans les ruisseaux dont l'embouchure est libre de végétation, il n'y a pas de larves de maringouins? Les petits poissons vont souvent y faire des razzias... et les maringouins ne s'y développent point.

Dépistages, propreté, terrassement, éducation, protection des ennemis naturels, voilà, chers jeunes naturalistes, autant de moyens dont vous disposez pour aider à la campagne contre les maringouins.

L'abbé Ovide FOURNIER
directeur général des C.J.N.

Documentation

Il y a quelques semaines, l'on vous recommandait la série des tracts qu'une maison de Chicago envoie gratuitement. S'il faut en croire le grand nombre des cercles qui ont demandé (et reçu) cette documentation, l'on n'a pas prêché dans le désert.

Une autre maison offre des feuillets d'une autre nature, c'est "how to do". Par exemple: "How to make skeletons", "how models are made", "The Mexican as a Laboratory Animal", etc. Les cercles intéressés n'ont qu'à envoyer leur demande à: Ward's Service Bulletins, Ward's Natural Science Establishment, Inc., Box 24, Beechwood Station, Rochester 9, N.Y., Etats-Unis.

D'autres renseignements documentaires paraîtront bientôt dans la chronique pour répondre aux demandes que nous recevons.

L'abbé Ovide FOURNIER

M. Pierre Carignan,
maître ès arts à Harvard

A la collation des grades de l'Université Harvard, hier, l'un de nos jeunes compatriotes, M. Pierre Ca-

soit reprise une autre année avec les mêmes costumes ou avec d'autres. Les enfants y ont pris un vif plaisir. Ils ont vécu leurs cours et ils en garderont un meilleur souvenir.

L'enseignement des sciences naturelles aux petits est une magnifique initiative. On devrait, il nous semble, rendre cet enseignement accessible à un plus grand nombre d'enfants. A l'Eveil il faut chaque année refuser des inscriptions. Notre ville d'asphalte et de cubes de briques est inhumaine et hostile à l'enfant, qui est notre bien le plus précieux. Tout ce que l'on peut faire pour améliorer le sort des petits mérite les plus chaleureux encouragements.

Roger GAUTHIER.

Parmi les personnes qui assistaient à la parade de l'Eveil, on remarquait Son Honneur le maire Camilien Houde; M. H. Gibeau, directeur du Service des travaux publics de la ville de Montréal; M. Claude Robillard, du Service des travaux publics, et Mme Robillard; M. Jacques Rousseau, directeur du Jardin botanique, et Mme Rousseau; M. H. Teuscher, conservateur du Jardin botanique, et Mme Teuscher; M. Roger Gauthier, sous-directeur de l'Institut botanique, et Mme Gauthier; M. Omer Héroux, rédacteur en chef du Devoir; M. Henri Prat, président de la Société canadienne d'histoire naturelle et professeur à l'Institut botanique; M. Ernest Rouleau, professeur à l'Institut botanique, et Mme Rouleau; M. Gérard Desautels, de la Commission du service civil, et Mme Desautels; M. Roméo Mondello, du Service de santé, et Mlle Lily Mondello; M. René Constant, président du Syndicat national des fonctionnaires municipaux, et Mme Constant; M. Robert Langlois, vice-président de l'Association des fonctionnaires municipaux, et Mme Langlois; M. Gérard Picard, président de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada; M. l'abbé Paul Lachapelle; Mmes J. Gauvreau, E. de B. Panet et Pierre Dansereau; le docteur et Mme Albert Jutras; Mlle Lucile Desparois, journaliste; un grand nombre de parents et amis des enfants et de l'Eveil; des représentants des journaux et de nombreux photographes professionnels et amateurs.



Plateau 5151

OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30 SAMEDI COMPRIS

Vente ! au rayon des radios

Tourne-disques, disothèques, phonographes électriques, radios... Tous des échantillons ayant servi à l'étalage au rayon ou dans les vitrines.

RABAIS EXCEPTIONNELS

Tous ces appareils fonctionnent parfaitement bien.

CHACUN PORTE UNE GARANTIE D'UN AN

Dans ce groupe... quelques-uns sont légèrement défraîchis... ce qui n'affectera aucunement leur sonorité.



TOURNE-DISQUES

en bois gainé de cuir. Modèle illustré pratique, moteur "Alliance". Prix ord. 16.95.

PRIX DE VENTE 12.95

TOURNE-DISQUES

Modèle illustré avec couvercle, cabinet en bois. Prix ord. 27.50 à 42.50. PRIX DE VENTE 16.95

VENTE CHACUN



PHONOGRAPHES ELECTRIQUES

Forme mallette. Extérieur légèrement défraîchi. Il suffit de raccorder la fiche à une prise de courant pour entendre vos disques favoris. Prix ord. 49.50. PRIX DE VENTE 39.50

Paiements faciles si désiré.

PHONOGRAPHES ELECTRIQUES

Modèle table avec couvercle, cabinet en bois. Prix ord. 54.95. PRIX DE VENTE 34.95



ATTENTION !

RADIOS — 5 LAMPES

Joli modèle table en plastique brun. Ondes longues — appels radio-policier — 29.95
Prix ord. 44.95. PRIX DE VENTE

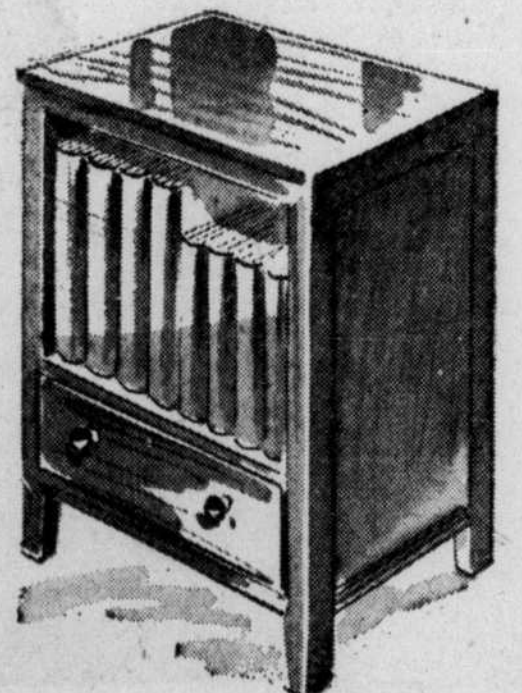
DISCOTHEQUES

Modèle illustré, placage noyer pâle. Peut loger 12 albums de 12 enveloppes chacune. Trois dans le bas. Largeur: 20", hauteur: 28", profondeur: 12 1/2". Prix ord. 22.95. PRIX DE VENTE 16.95

DUPUIS — mezzanine (De Montigny)

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président A.-J. DUGAL v.-p. et gér. gér.



Victime de l'auto

Alors qu'il traversait la route, non loin de la demeure de ses parents, Georges Bisailon, 11 ans, de St-Jac-

ques-le-Mineur, a été heurté par une automobile. Il a été transporté à l'hôpital et hospitalisé à St-Justine pour une fracture ouverte à la jambe droite.

Offices de l'Eglise

LE DIMANCHE 8 JUIN
SOLENNITE DE LA FETE-DIEU, Double 1^{er} cl. (Ornements d'OR ou BLANCS). Messe Cibavit, avec Gloria in excelsis, 2^e or. du dim. Il y aura également l'oraison commandée, M. si ce n'est pas la messe principale; prose *Lauda Sion*; Credo; prière de la Nativité; dernier or. du dim. — Aux II Vêpres chantées (ant. *Sacerdos* comme à la fête) même, du dim. II.

Etablissement ouvert à l'année

Lune de miel paisible ou vacances de repos

dans un site enchanteur.

- Hôtel coquet, atmosphère familiale, clientèle choisie.
- Cuisine canadienne-française.
- Tennis, canotage, natation.
- Autobus Victoire arrêtant à la porte. Chemin de fer, C.P.R., Autos, route numéro 11.
- Altitude moyenne, 938 pi.
- Ecrire ou téléphoner pour chambres et tarifs à
- Dollard Théorêt, prop.
- VILLA BELLERIVE
- Bellevue Station, (Labellé) Qué.

NEW-YORK--Fête de la Confédération

PAR BATEAU
ATLANTIC CITY (moyennant léger supplément)
Organisation soignée — TRAIN AUTOBUS AVION
\$32.75 \$36.20 \$38.70 \$41.50 etc.
2, 4, 6 jours avec facilité de prolongement (Drawing Room, lits si désiré) supplément
Transport wagons spéciaux, sièges réservés
INFORMATIONS et RESERVATIONS
ASSOCIATION DES VOYAGES HISTORIQUES
Devise: "S'instruire en voyageant"
5302 av. du PARC "B" MONTREAL — Tél.: CA. 0795

Colonie de vacances pour garçons de 7 à 15 ans environ

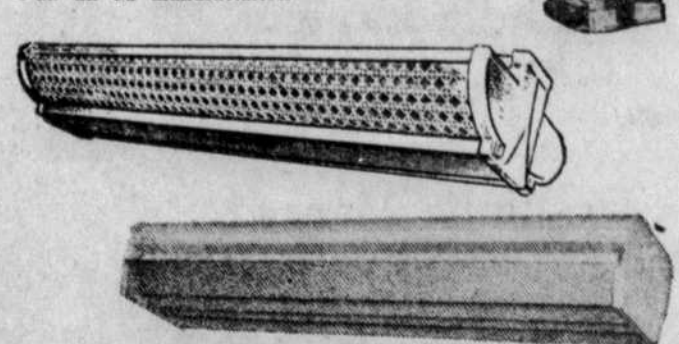
CAMP BEAUMONT VAL-DAVID, P.Q.
En face de "LA SAPIENNERIE". Site magnifique, sur une colline, au milieu des sapins
Jeu divers: Natation, etc. — Bonne cuisine (par un chef). Surveillance exercée par des professeurs d'expérience.
SERVICE D'UN AUMONIER.
\$16.00 par semaine. Réservations pour deux mois, un mois ou TROIS SEMAINES AU MOINS.
CAMP DU 28 JUIN au 30 AOUT.
Pour renseignements et prospectus, s'adresser au
PROFESSEUR J.-L. ARBIQUE, B.A.
4567 ST-DENIS — PL. 4944, DU. 0270

UNE FIXTURE FLUORESCENTE QUALITE SUPERIEURE COMME LA

NU-DAY

VOUS PROTEGE CONTRE LES ENNUIS DES REPARATIONS ET VOUS ASSURE TOUJOURS UN ECLAIRAGE PARFAIT

Quel qu'en soit le bas prix d'achat, une mauvaise fixture coûte toujours trop cher si vous passez votre temps à la faire réparer et si vous en recevez un éclairage inférieur. — Rappelez-vous que toutes les fixtures Nu-Day se vendent avec garantie d'un an du manufacturier.



VISITEZ NOTRE SALLE D'ÉCHANTILLONS PLUS DE 90 MODELES 1947 Y SONT EXPOSÉS

La fixture populaire, réputée et prouvée dans le Québec.

NU-DAY FIXTURES

M. BEAUMONT, président
L. NORMANDIN, gérant-général
A. Lépine, assistant-gérant.



Catalogue et estimés gratuits.

LIVRAISON IMMEDIATE AU CANADA

4148 STE-CATHERINE Est — Tél. CH. 2146*